

RAPPORT D'ÉVALUATION DU BILAN DU 1^{ER} CYCLE

Université de Haute-Alsace - UHA

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 12/07/2023



Au nom du comité d'experts¹ :
François Lecellier, président

Pour le Hcéres² :
Thierry Coulhon, président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 13) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts ». (Article 8, alinéa 8).

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 1^{er} cycle de l'université de Haute-Alsace - UHA, et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur.

Il est à noter que la période sur laquelle portent les données de cette évaluation (2018-2021) a été impactée par la crise sanitaire liée à la Covid-19, ainsi que par la mise en place de plusieurs transformations de l'enseignement supérieur, dont plusieurs concernent le 1^{er} cycle (loi ORE, accès aux études de santé notamment, bachelors universitaires de technologie, etc.) et sont, pour certaines encore, en cours de déploiement.

Cette évaluation repose d'une part, sur les dossiers d'autoévaluation de chaque formation du 1^{er} cycle de l'université, et d'autre part, sur des auditions comprenant une rencontre avec les équipes de pilotage politique et administratif des formations, et avec des formations représentatives (environ 20 % de l'offre de formation) choisies conjointement et collégalement par le Hcéres et l'université.

Ce rapport contient, dans cet ordre, le rapport d'évaluation de la politique et de la mise en œuvre de l'offre de formation du 1^{er} cycle, et les rapports d'évaluation des formations qui composent le cycle et qui sont listées ci-après :

Domaine arts, lettres et langues :

- Licence *Langues étrangères appliquées*
- Licence *Langues, Littératures et civilisations étrangères et régionales*
- Licence *Lettres*
- Licence professionnelle *Gestion de projets et structures artistiques et culturels*
- Licence professionnelle *Métiers du livre : édition et commerce du livre*

Domaine sciences humaines et sociales :

- Licence *Histoire*
- Licence *Sciences de l'éducation*, (Co-accréditation avec l'université de Strasbourg)
- Licence professionnelle *Gestion et accompagnement de projets pédagogiques*

Domaine droit, économie, gestion :

- Formations relevant du périmètre BUT *Carrières Juridiques*
- Formation relevant du périmètre BUT *Gestion des entreprises et des administrations*
- Formation relevant du périmètre BUT *Management de la Logistique et des Transports – MLT –* (intitulé national de la spécialité de BUT 2021-2022 : *Gestion Logistique et Transport – GLT*)
- Formation relevant du périmètre BUT *Techniques de commercialisation*
- Licence *Administration économique et social*
- Licence *Droit*
- Licence *Gestion*
- Licence *Science politique*
- Licence professionnelle *Gestion des achats et des approvisionnements*
- Licence professionnelle *Management et gestion des organisations*
- Licence professionnelle *Technico-commercial*

Domaine sciences, technologie, santé :

- Formations relevant du périmètre BUT *Génie biologique*

- Formation relevant du périmètre BUT *Génie électrique et informatique industrielle*
- Formation relevant du périmètre BUT *Génie mécanique et productique*
- Formation relevant du périmètre BUT *Métiers de la transition et de l'efficacité énergétiques – MTEE* (intitulé national de la spécialité de BUT 2021-2022 : *Génie thermique et énergie*)
- Formation relevant du périmètre BUT *Hygiène sécurité environnement*
- Formation relevant du périmètre BUT *Métiers du multimédia et de l'Internet*
- Formation relevant du périmètre BUT *Réseaux et télécommunications*
- Formation relevant du périmètre BUT *Science et génie des matériaux*
- Licence *Informatique*
- Licence *Physique, chimie*
- Licence *Sciences pour l'ingénieur*
- Licence Professionnelle *Bio-industries et biotechnologies*
- Licence Professionnelle *Commercialisation des produits alimentaires*
- Licence Professionnelle *Métiers de l'informatique, conception, développement et test de logiciels*
- Licence Professionnelle *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications*
- Licence Professionnelle *Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle*
- Licence STAPS : *Activité physique adaptée et santé*, (Co-accréditation avec l'université de Strasbourg)
- Licence STAPS : *Éducation et motricité*, (Co-accréditation avec l'université de Strasbourg)
- Licence STAPS : *Entraînement sportif*, (Co-accréditation avec l'université de Strasbourg)
- Licence STAPS : *Management du sport*, (Co-accréditation avec l'université de Strasbourg)
- Licence *Sciences de la vie U Mulhouse*, (Co-accréditation avec l'université de Strasbourg)

Organisation de l'évaluation

L'évaluation du 2^e cycle de l'université de Haute-Alsace - UHA a eu lieu à l'automne 2022. Le comité d'experts était présidé par Monsieur François Lecellier, maître de conférences en génie, informatique, automatique et traitement du signal à l'université de Poitiers. La vice-présidence du comité a été assurée par Madame Sylvie Rascol-Boutard, maître de conférences en sciences de gestion à l'université de Montpellier.

Ont participé à cette évaluation :

M. Jean-Benoit Corcuff, maître de conférences des Universités-Praticien hospitalier à l'université de Bordeaux ;

M. Michel Foulon, professeur émérite en physique à l'université de Lille ;

Mme Olga Goncalves, maître de conférences en sciences de gestion à l'université de Perpignan Via Domitia ;

M. Elías Habib, étudiant à Sciences Po Paris ;

M. Jean Pierre Mazel, ancien gérant du groupe Floranne (SARL) création d'entreprise, vacation d'enseignement en brevetabilité et création de produits agroalimentaires, contrôle de gestion, Aurillac ;

M. Thierry Nallet, maître de conférences en études hispaniques à l'université Grenoble Alpes ;

Mme Karine Planes, maître de conférences en droit privé à l'université de Perpignan Via Domitia ;

M. Vincent Puech, maître de conférences en histoire ancienne à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines ;

M. Philippe Vidal, professeur des universités en mécanique énergétique à l'université Paris Nanterre.

Mme Isabelle Tapiero, conseillère scientifique et M. Maxime Vasnier, chargé d'évaluation, représentaient le Hcéres.

Présentation de l'offre de formation du 1^{er} cycle

L'offre de formation du 1^{er} cycle de l'université de Haute-Alsace est pluridisciplinaire et compte une part importante (40 %) de formations relevant du périmètre dans lequel se construisent les bachelors universitaires de technologie (BUT). Au sein de l'UHA, les formations du premier cycle sont portées par :

- La faculté de Lettres, langues et sciences humaines (FLSH) pour six formations ;
- La faculté des Sciences économiques et juridiques (FSEJ) pour six formations ;
- La faculté des Sciences et techniques (FST) pour trois formations ;
- L'Institut universitaire de technologie (IUT) de Colmar pour dix formations ;
- L'Institut universitaire de technologie (IUT) de Mulhouse pour sept formations ;
- Le SERFA (centre de formation continue) pour trois formations.

Cette offre de formation est déployée sur les deux sites de Mulhouse et Colmar et sur cinq campus.

Les effectifs du 1^{er} cycle avoisinent les 6 500 étudiants soit près de 65 % des effectifs de l'établissement. À ces 35 formations s'ajoutent cinq formations co-accréditées avec l'université de Strasbourg dans le domaine Sciences, technologie, santé (STS).

Les projets structurants obtenus par l'établissement et ayant pour objet d'accompagner les formations du 1^{er} cycle dans leur évolution ainsi que dans leurs transformations pédagogiques sont nombreux : projets « Éveil à la liberté et à l'autonomie dans un monde numérique » (ELAN) et « Hybrid Innovation Learning Lab » (HILL) (labellisés tous les deux dans le cadre de l'appel à projets Nouveaux Coursus Universitaires (NCU) du Programme d'investissements d'avenir - PIA 3), projet « Université hybride et agile » (UHA++) obtenu dans le cadre de l'appel à projet Hybridation. Le 1^{er} cycle est concerné également, au niveau international, par les actions du campus européen transfrontalier EUCOR.

Analyse globale de l'offre de formation du 1^{er} cycle

Dans sa globalité, l'offre de formation du 1er cycle est cohérente. Elle permet aux étudiants de se positionner sur des formations d'une université de proximité parmi différentes disciplines qui peuvent les intéresser. Il est souligné par un certain nombre de formations (par exemple, les licences *Droit ; Langues étrangères appliquées ; Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales*) le rôle d'intégration sociale important que joue cette université sur son territoire local. L'offre universitaire de proximité constitue là un levier pour ouvrir des possibilités de poursuite d'études variées et répondre à des besoins locaux qui se traduisent en débouchés socio-économiques. Pour maintenir la cohérence actuelle dans le prochain contrat et assurer la pérennité des formations, le cadrage de l'établissement devra se pencher sur les taux de recrutement, d'encadrement et de poursuite d'études, en engageant une discussion plus approfondie avec certaines formations où le manque d'enseignants-chercheurs se fait aussi sentir et les met en péril.

L'appui des projets structurants de l'établissement pour le développement des pratiques pédagogiques et des enseignements est un point d'autant plus fort dans un contexte de crise sanitaire. Le *Learning center* est une illustration exemplaire des dispositifs d'accompagnement des formations soutenus par les projets structurants : la majorité des étudiants sont enjoints, par les formations, à utiliser ses outils d'autoformation. Cependant, ce soutien à la pédagogie est diversement utilisé par les composantes d'enseignement et par les équipes d'enseignants. Ainsi, par exemple, les licences *Droit, Science politique et Langues étrangères appliquées* ne connaissent pas le projet ELAN, ayant pour objectif la réussite étudiante.

La position frontalière de l'université permet le déploiement d'une politique internationale de proximité, avec l'Allemagne et la Suisse. Le développement de pluri-diplomations et d'échanges y est vivace (par exemple dans la licence *Sciences pour l'ingénieur*, dans les formations relevant du périmètre du BUT *Techniques de commercialisation* ou du BUT *Génie mécanique et productique*). L'ensemble des formations ne choisit cependant pas de bénéficier de cette opportunité. Et, plus encore, certaines formations, telles que les licences *Administration économique et sociale, Informatique, Histoire et Droit* ne proposent aucun enseignement en langue étrangère.

L'architecture de l'offre de formation du 1^{er} cycle

Les licences générales sont assez attractives dont, en particulier, les licences *Langues étrangères appliquées, Administration économique et sociale, Sciences politiques et Physique, chimie*, qui ont un nombre de candidats plus de huit fois supérieur à la capacité d'accueil. Le taux de pression n'est toutefois pas uniforme pour l'établissement et il est impossible, à la lecture des dossiers d'autoévaluation, de le qualifier de manière précise.

Une complémentarité de l'offre de formation existe entre les licences professionnelles (LP), les licences générales et les formations relevant du périmètre des BUT. Des mises en concurrence sont pourtant perçues en

interne entre certaines formations et même parfois, au sein d'une même mention, au travers des parcours proposés. Cela implique une nécessité de dialogue important entre les formations par grand domaine pour éviter toute perception de mise en concurrence, et un travail collégial sur la lisibilité de l'offre pour les futurs étudiants, par exemple pour la licence *Informatique* ou la licence professionnelle *bio-industries et biotechnologies*. Par ailleurs, certaines licences recrutant actuellement en troisième année des étudiants issus des anciens DUT, la mise en oeuvre de la troisième du BUT sera rendue plus complexe et affectera ce flux d'étudiants. Un travail commun sur les passerelles entre les futurs BUT (qui représenteront une proportion importante des formations - 40 %), les licences professionnelles et les licences générales est nécessaire pour maintenir cette complémentarité. Pour certaines de ces formations, les licences professionnelles pré-existantes ont été incluses dans les BUT mais subsisteront, dans l'offre de formation aux côtés des BUT, des licences professionnelles qui sont dans un domaine proche, comme les licences professionnelles *Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle* ou *Gestion des achats et des approvisionnements*. Le risque de redondance pour ces dernières est réel mais il est limité du fait de la réponse pertinente de ces formations aux besoins du monde socio-économique tant au niveau local que régional.

Le continuum articule premier et deuxième cycles et permet le développement de poursuites d'études, en lien avec le tissu socio-économique local et régional, ce qui représente un point positif. Le continuum est naturel pour certaines formations qui disposent d'un conseil de perfectionnement commun entre licence et master, comme la licence *Langues étrangères appliquées* ou bien qui organisent des réunions régulières entre les équipes pédagogiques comme dans le domaine Droit, économie, gestion (DEG). Il est à noter également que certaines formations menant vers une insertion immédiate (LP, formations relevant du périmètre des BUT) constituent tout de même un vivier de candidats pour les formations du deuxième cycle, qu'il faut suivre et analyser.

L'accompagnement des étudiants du 1^{er} cycle à la réussite

Le travail sur le continuum Bac -3/+3 est très inégal au sein de l'établissement et dépend principalement de la volonté de chaque formation. Les projets structurants dont l'établissement dispose sur le continuum Bac-3/+3, portant sur l'information et l'orientation, sont encore jeunes et ne montrent pas, pour l'instant, de résultats sur l'attractivité de l'établissement dans le 1^{er} cycle. Au niveau des formations et des composantes, le travail est très inégal : certaines proposent uniquement des présentations lors de journées portes ouvertes tandis que d'autres offrent des immersions, une présence importante dans les salons et un lien fort avec les futurs candidats. Cela concerne principalement les formations relevant du périmètre des BUT ou encore les licences *Sciences de l'éducation* ou *Gestion*. Au niveau des formations, cela peut parfois être perçu comme une absence de stratégie de l'établissement ou au contraire comme une tâche supplémentaire à réaliser par des équipes déjà fortement sollicitées. L'amélioration de la communication interne de l'établissement sur ce point permettrait d'œuvrer pour une cohérence commune en alignant vers le haut les formations du premier cycle et en donnant à tous les mêmes outils, tout en affichant une stratégie claire de l'établissement.

En matière de passerelles, les formations n'affichent pas de liens spécifiques avec les BTS mis à part pour deux licences professionnelles spécifiques (LP *Bio-industries et biotechnologies* ; LP *Commercialisation des produits alimentaires*), qui recrutent principalement depuis certains BTS régionaux. Cette dernière pratique favorise les partenariats académiques avec les lycées porteurs de ces formations. Les passerelles avec les CPGE ne sont pas explicitées et il n'y a pas de lien concret avec ces dernières.

Les différents parcours offrent une spécialisation progressive inégale. Si cette dernière est incluse dans le programme national des BUT comme elle était incluse dans le programme pédagogique national en DUT, une très grande diversité existe au sein des licences générales. La spécialisation, par exemple, peut être réalisée dès la première année dans les licences *Informatique* ou *Langues étrangères appliquées* mais seulement en troisième année pour les licences *Administration économique et sociale*, *Droit* ou *Sciences de l'éducation*. En première année, il serait bon de maintenir des enseignements plus généraux et d'ouverture et de proposer la spécialisation de manière réellement progressive dans les années suivantes.

Le déploiement de l'approche par compétences est de plus en plus fort au sein de l'université et les formations commencent à en tirer parti. Cette approche par compétences existe par construction dans le programme national des BUT, mais elle reste à déployer concrètement au sein des maquettes des licences générales, des licences professionnelles comme des BUT. Actuellement au sein de l'établissement, une part non négligeable des formations en sont encore à la construction du référentiel de compétences. Les exemples de la licence professionnelle *Management et gestion des organisations* ou des licences *Administration économique et sociale* ou *Informatique* sont de beaux exemples de modularisation qui proposent dès à présent une approche par compétences complète. Pour les différents BUT, le travail est finalisé pour la première année et les compétences seront évaluées de manière spécifique en particulier dans les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ).

Les pratiques pédagogiques, les modalités d'enseignement et les dispositifs d'aide à la réussite sont efficacement portés par les équipes pédagogiques mais sans bénéficier de la stratégie de l'établissement en la matière. Le service d'aide à la pédagogie de l'établissement n'est sollicité que par quelques formations (licences *Informatique, Langues étrangères appliquées, licence professionnelle Bio-industries et biotechnologies*). Le développement de pratiques pédagogiques diversifiées est encore trop souvent confondu avec le passage au numérique et l'hybridation des formations, pour lesquelles une définition commune n'est d'ailleurs pas acquise (par exemple, enseignement exclusivement en distanciel et enseignement hybride sont quelquefois confondus). L'apport des différents projets structurants (NCU Elan, UHA++) devra permettre dans l'avenir une diversification plus adaptée des pratiques.

Sur l'accompagnement des étudiants, de très nombreux projets existent mais ils sont trop souvent limités à une formation pilote ou volontaire et manquent encore d'essaimage. Ces accompagnements consistent en du tutorat, des entretiens réguliers avec les étudiants en difficulté ou bien des cours de remise à niveau. On peut citer la licence professionnelle *Management et gestion des organisations*, la licence *Sciences de l'éducation* ou encore les formations relevant du périmètre du BUT *Réseaux et télécommunications*. Ces formations ont des taux de réussite supérieurs aux autres formations de leur domaine disciplinaire. Ces exemples devraient être étendus à l'ensemble de l'établissement.

Un effort devra être fait au sein de l'établissement pour reconnaître dans les cursus l'acquisition de compétences hors cursus telles que, par exemple, la certification des compétences numériques ou la certification en langues. Actuellement, la politique de l'établissement concerne les formations de licence avec une ouverture limitée aux licences professionnelles et aux formations relevant du périmètre des BUT. Le travail sur la certification est très bien engagé mais n'a pas encore le recul nécessaire pour montrer des taux de certification suffisants pour l'ensemble des étudiants du premier cycle.

L'adossement des formations du 1^{er} cycle à la recherche

La politique de l'établissement n'impose aucune formation à et par la recherche en premier cycle. Cependant, 10 licences générales sur 14 proposent une initiation à la recherche dans leurs maquettes et toutes les autres mentions évoquent le travail sur les sources bibliographiques. La participation importante des enseignants-chercheurs aux formations (plus de 88 % au global) traduit principalement l'expression du lien formation-recherche.

L'adossement à la recherche au niveau des formations relevant du périmètre des BUT ou de licence professionnelle est beaucoup plus limité. Ces formations indiquent dans la grande majorité des cas que cet adossement ne sera pas utile pour des étudiants dans un parcours professionnalisant. Si la part des enseignants-chercheurs reste très importante (supérieure à 70 %) dans les formations relevant du périmètre des BUT, dans les licences professionnelles, il est nettement plus hétérogène (100 % pour les licences professionnelles *Gestion de projets et structures artistiques et culturelles* et *Métiers du livre : édition et commerce du livre* et moins de 10 % pour les licences professionnelles *Commercialisation des produits alimentaires ; Gestion des achats et des approvisionnements*). Certaines exceptions existent, comme pour la licence professionnelle *Bio-industries et biotechnologies*. Malgré cet adossement limité, il existe dans en 1^{ère} année de BUT des expérimentations d'ouverture à la recherche au travers les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) ou des stages qui peuvent être proposés en laboratoire de recherche. Plus encore, la sensibilisation quasi-systématique à la propriété intellectuelle (lutte anti-plagiat) et l'apport du *Learning center* dans l'apprentissage à la recherche documentaire constituent une ouverture à la recherche. Le comité regrette cependant que ces expérimentations ne soient pas plus largement acceptées par les équipes pédagogiques et que, sans préconiser un adossement aussi poussé qu'en licence générale, la dimension recherche n'apparaisse pas davantage dans certaines formations visant une insertion immédiate mais qui restent des formations universitaires.

L'impact de cette formation à et par la recherche sur les poursuites d'études entre le premier et le deuxième cycle est complexe à analyser au regard des éléments lacunaires fournis dans les dossiers. Si certaines formations du deuxième cycle précisent recruter un pourcentage non négligeable d'étudiants de l'établissement (70 %), au niveau des formations du premier cycle, ce suivi n'est que très rarement réalisé. Un travail de l'établissement sur cette question sera nécessaire pour mieux évaluer et comprendre les poursuites d'études.

La professionnalisation des formations du 1^{er} cycle

La part des formations visant une insertion immédiate est prépondérante dans le 1^{er} cycle. Cela provient bien entendu du taux de 40 % des formations relevant du périmètre des BUT et du nombre important de licences professionnelles (11) au sein de l'établissement au regard des licences générales (14).

On peut remarquer l'ouverture en alternance des formations de sept composantes sur les huit de l'établissement (pour les licences professionnelles et les formations relevant du périmètre des BUT), ce qui démontre une volonté de professionnalisation pour l'ensemble ou presque des formations. Sur la durée du contrat, le nombre d'alternants a augmenté de 10 % et devrait continuer de s'accroître en raison de la réforme du BUT. Les modalités pédagogiques de l'alternance sont pleinement réfléchies et constituées en lien fort avec les entreprises locales et régionales. Cependant, si cette ouverture à l'alternance s'est faite, elle n'est pas encore prise en compte par les licences générales puisqu'aucun alternant n'a été formé dans ces mentions, la totalité des alternants étant dans les formations relevant du périmètre des BUT ou en LP. Pour autant, des licences générales (*Administration économique et sociale ; Science politique*) indiquent adapter leur emploi du temps et mettre des dispositifs en place pour permettre aux étudiants de travailler pendant leurs études.

Les formations relevant du périmètre des BUT et les licences professionnelles restent de facto plus orientées vers la professionnalisation et plus efficaces dans la préparation à l'insertion de leurs diplômés : utilisation des dispositifs d'apprentissage, organisation de *jobdating*, intervention, quelquefois massive, de professionnels issus du monde socio-économique dans les enseignements. Ainsi, la licence professionnelle *Management et gestion des organisations* est enseignée par 80 % de professionnels non universitaires, un plus pour la professionnalisation qui laisse cependant peu de place à la participation des enseignants-chercheurs. Soulignons que certaines formations ont un réseau très dynamique, ainsi en est-il par exemple dans le domaine Arts, lettres et langues où les institutions culturelles de la région sont sollicitées (musées, théâtres, scènes, bibliothèques, etc.) tant par les licences générales que par les licences professionnelles. Selon les formations, les étudiants peuvent travailler sur la professionnalisation lors de stages ou de projets tutorés, toutes les formations du premier cycle proposent l'une, l'autre ou les deux modalités.

La mesure et le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants sont analysés de manière très hétérogène et dépendent des données de l'Observatoire régional uniquement. De nombreuses formations réalisent leurs propres enquêtes en interne pour pouvoir avoir un suivi plus précis de cette insertion, à six ou 12 mois, permettant un ajustement plus rapide du contenu des formations ; c'est le cas par exemple de la licence professionnelle *Bio-industries et biotechnologies*. La généralisation de ces enquêtes devra être envisagée pour l'ensemble de l'établissement pour pouvoir déterminer la qualité de l'insertion professionnelle en termes de taux, de secteurs et de niveaux. Les seules données disponibles concernent quelques licences professionnelles qui montrent une insertion professionnelle supérieure à 75 % (licences professionnelles *Métiers du livre, édition et commerce du livre ; Gestion des achats et des approvisionnements ; Bio-industries et biotechnologies ; Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle*).

Les licences professionnelles sont les principales formations qui développent la formation continue et, dans une moindre mesure, certaines licences générales aussi (*Science Politique ; Administration économique et sociale*). Il est intéressant de noter que l'ouverture à la formation continue se fait au travers d'un guichet unique, très utile pour l'ensemble des formations qui sont ouvertes dans ce cadre. Un point d'attention est cependant soulevé pour les formations qui sont proposées uniquement en formation continue et qui mobilisent les ressources humaines, parfois surchargées, de l'établissement pour ce public spécifique. Les licences professionnelles *Gestion et management des projets pédagogiques ; Management et gestion des organisations et Métiers de l'informatique, conception, développement et test de logiciels* sont dans ce cas et il ne faudrait pas que cela se fasse au détriment de l'accompagnement de tous les étudiants. Les dispositifs de validation des acquis de l'expérience (VAE) et de validation des acquis professionnels (VAP) sont très peu activés, à l'exception notable de la licence *Sciences de l'éducation* et la licence professionnelle *Management et gestion des organisations*, à titre d'exemples.

L'internationalisation des formations du 1^{er} cycle

Du fait de la situation géographique de l'établissement, le positionnement à l'international est important pour les formations du premier cycle, en particulier au sein du campus européen EUCOR (European Campus) avec les partenaires allemands et suisses. Il en résulte, pour certaines formations, une obligation d'apprentissage de la langue allemande et de l'enseignement en langue étrangère (licence *Sciences de l'éducation ; Physique, chimie*). Ces deux points sont positifs et renforcés par le pôle ForCe du *Learning Center* au travers d'unités d'enseignements (UE) optionnelles pour les étudiants. La certification en langue étrangère est ouverte et gratuite pour les étudiants de licence générale, ce qui est très positif. Mais actuellement cette ouverture n'est pas synonyme de passage automatique pour les étudiants. Le taux d'étudiants ayant obtenu la certification en langue anglaise est inférieur à 9 %. L'ouverture de cette certification aux étudiants des formations relevant du périmètre des BUT et de licence professionnelle est nécessaire afin de permettre à l'ensemble des étudiants du premier cycle de bénéficier des mêmes services et de faire valoir les mêmes compétences. Une politique d'incitation à la passation de la certification est également nécessaire.

L'ouverture à l'international dépend essentiellement des formations. En effet, celles ouvertes uniquement en alternance ou en formation continue ne permettent de *facto* que peu de mobilité internationale. Il existe cependant plusieurs formations présentant une réelle ouverture à l'international, comme la licence *Gestion* par exemple. Cette ouverture prend alors la forme de parcours bi- ou tri-diplômants, dispositif fort pour l'établissement. Il existe ainsi des formations bi- et tri-diplômantes développées avec les partenaires allemands et suisses et qui se traduisent sous la forme de parcours ouverts chez ceux-ci. Ces formations montrent la capacité de l'établissement à développer ce type d'offre. Cependant, leur attractivité fait parfois défaut avec moins de 10 étudiants par parcours, peut-être du fait de l'utilisation impérative de l'allemand ou de l'anglais pour les étudiants français et du français pour les étudiants internationaux, lesquels peuvent être tentés par des parcours dans de plus grandes universités.

La politique de l'établissement en matière d'ouverture à l'international est réelle mais nécessite d'être déployée et essaimée. Le renforcement de cet aspect au travers du service des relations internationales récemment créé à l'université se fera dans le cadre du prochain contrat et l'établissement devrait s'appuyer davantage sur l'alliance européenne EPICUR pour impulser une nouvelle dynamique à l'international pour l'ensemble des formations par le biais d'activités pédagogiques communes ou d'échanges virtuels ou hybrides voire par des enseignements dispensés en différentes langues. Ce travail sur l'ouverture à l'international est à mener pour l'ensemble des formations du premier cycle afin de renforcer les collaborations aussi bien avec les partenaires historiques de l'établissement qu'avec ceux de l'alliance EPICUR (European Partnership for an Innovative Campus Unifying Regions) ou même au-delà.

Le pilotage des formations du 1^{er} cycle

Le pilotage des formations du premier cycle est très hétérogène. En effet, s'il existe pour la plupart des formations des conseils de perfectionnement, ces derniers ne sont pas nécessairement forcés de proposition ou même concrètement mis en œuvre. Parfois, pour une même mention de licence, le conseil est scindé en fonction des parcours (exemple des licences *Sciences pour l'ingénieur* et *Langues étrangères appliquées*). L'ouverture d'un conseil de perfectionnement uniquement à l'échelle d'un parcours impacte forcément le pilotage global et cohérent de la mention. Pour les formations relevant du périmètre des BUT, les conseils de perfectionnement n'existaient pas à l'échelle des DUT (les conseils de département en tenaient lieu) et devront être développés au fil du prochain contrat. Quand des conseils de perfectionnement sont communs à la licence et au master, cela peut nuire au pilotage propre de chacune des formations si un conseil de perfectionnement spécifique ou des réunions spécifiques à ces dernières ne sont pas prévus.

Cette hétérogénéité des conseils de perfectionnement traduit également une place inégale des étudiants dans le pilotage et la gouvernance des formations. Si dans le domaine Droit, économie, gestion, cette place est prégnante au travers d'évaluations internes (formations relevant du périmètre du BUT *Gestion des entreprises et des administrations*), de participation au conseil de perfectionnement (licences *Gestion* et *Science politique*) ou d'améliorations issues d'évaluations par les étudiants (formations relevant du périmètre du BUT *Techniques de commercialisation*, licence *Science politique*), pour d'autres domaines, il est plus complexe d'évaluer cette place. Il en va de même pour l'évaluation des enseignements par les étudiants qui est proposée par l'établissement mais dont les formations ne s'emparent pas toujours. Certaines proposent même leur propre évaluation interne, ce qui implique une double sollicitation des étudiants. En effet, les étudiants reçoivent alors le questionnaire d'évaluation des enseignements par l'établissement et par leur propre formation, cette sur-sollicitation impactant les taux de réponse. **Le pilotage des formations est également inégal pour ce qui est de la soutenabilité de l'offre de formation.** Si pour certaines formations de licence professionnelle par exemple, le taux d'encadrement par des enseignants-chercheurs est très élevé, pour d'autres, il est très faible. Ceci est particulièrement flagrant pour certaines licences générales, telles que les licences *Droit*, *Sciences de l'éducation* et *Science politique*.

Conclusion

Points forts

- Une offre de formation diversifiée, cohérente et complémentaire,
- Une part importante de formations relevant du périmètre des BUT et de licences professionnelles offrant la possibilité d'une formation fortement professionnalisante pour les étudiants du premier cycle qui le souhaitent,
- Une volonté structurante pour les dispositifs d'accompagnement du premier cycle au travers des projets d'envergure (PIA),
- La réelle diversité des pratiques pédagogiques portée par les équipes pédagogiques.

Points faibles

- Une communication sur l'offre de formation parfois peu visible pour les futurs étudiants,
- Un adossement à la recherche faible pour les formations du premier cycle et reposant sur la seule volonté des équipes pédagogiques,
- Un suivi de la réussite et du devenir des étudiants très parcellaire dépendant principalement des équipes pédagogiques,
- Malgré les nombreux partenariats internationaux, une mobilité des étudiants et des personnels restant trop limitée.

Recommandations

- Améliorer la communication interne sur les projets structurants de l'établissement (NCU Elan, Excellences, etc.) pour permettre un essaimage réel des activités et des initiatives proposées, et ce à tous les niveaux (équipes pédagogiques, étudiants...) au niveau du premier cycle,
- Se doter d'une véritable stratégie de formation à et par la recherche pour l'ensemble des formations du premier cycle et proposer une spécialisation progressive,
- Améliorer le suivi de la réussite et de l'insertion des étudiants, par un travail avec l'observatoire régional, pour mettre en place ou améliorer les indicateurs de suivi correspondant aux attentes des différentes composantes de l'établissement,
- Permettre à l'ensemble des équipes pédagogiques et des étudiants de bénéficier des possibilités d'ouverture liées à EUCOR et EPICUR sur le premier cycle, notamment en soutenant le nouveau service des relations internationales,
- Se doter de référents par composante pour une meilleure synergie entre les composantes et l'établissement sur les aspects pédagogiques ou sur l'ouverture à l'international du premier cycle.

Points d'attention sur les formations

Points d'attention transversaux :

- Le comité souhaite porter en point d'attention global que la grande majorité des formations relevant du périmètre des BUT ont un adossement à la recherche très faible,
- De la même manière, un point d'attention est porté sur le nombre d'enseignants-chercheurs restreint des licences professionnelles.

Liste des formations représentant des points d'attention figurant dans leur évaluation, car ne répondant pas à un ou plusieurs critères d'accréditation :

- Arts, lettres, langues : licence *Langues étrangères appliquées*.
- Droit, économie, gestion : licence *Administration économique et sociale*, licence *Droit*, licence professionnelle *Commercialisation des produits alimentaires*, licence professionnelle *Gestion des achats et des approvisionnements*, licence professionnelle *Management et gestion des organisations*.

- Sciences humaines et sociales : licence *Histoire*.
- Sciences, technologie, santé : licence *Informatique*, licence *Physique, chimie*, licence *Sciences pour l'ingénieur*, licence professionnelle *Métiers de l'informatique : conception, développement et tests de logiciels*, licence professionnelle *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications*, formations relevant du périmètre du BUT *Génie électrique et informatique industrielle*, formations relevant du périmètre du BUT *Génie mécanique et productique*, formations relevant du périmètre du BUT *Sciences et génie des matériaux*.

Rapports des formations

LICENCE LANGUES ÉTRANGÈRE APPLIQUÉES

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence de *Langues étrangères appliquées (LEA)* est portée par la faculté des lettres, langues et sciences humaines (FLSH). Elle propose deux parcours distincts, *Économie et interculturelité (EI)* et *Traductions scientifiques et techniques (TST)*. Les couples de langues proposés par l'université de Haute-Alsace sont anglais-allemand, anglais-italien et anglais-espagnol. Cette formation se déroule en présentiel sur le site de Mulhouse de l'université de Haute-Alsace (UHA), en formation initiale essentiellement.

Après un premier semestre commun, les étudiants du parcours *Économie et interculturelité (EI)* approfondissent, outre des connaissances linguistiques, des matières de droit, économie et gestion afin de se familiariser avec le monde de l'entreprise en vue d'une éventuelle insertion professionnelle, même si la poursuite d'études en master est la principale finalité de cette licence générale. Le parcours *Traductions scientifiques et techniques (TST)* offre pour sa part, en plus des connaissances approfondies des langues étrangères, une ouverture sur la « culture scientifique » et la traduction spécialisée.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La mention se caractérise par une pluridisciplinarité qui s'inscrit pleinement dans la stratégie de l'université de Haute-Alsace. La mention a tissé des liens étroits avec des universités partenaires, notamment au sein du campus européen Eucor, comme l'université de Bâle.

La licence *Langues Étrangères appliquées* est de facto tournée vers l'international. La situation transfrontalière de l'établissement et ses différents partenariats constituent un avantage fort pour son développement. La mobilité est naturellement favorisée pour cette mention, en particulier aux États-Unis et en Écosse. Une partie des étudiants, des parcours *EI* et *TST*, en profitent, la plupart du temps en troisième année de licence, sur un seul semestre ou deux.

L'adossement recherche est disparate dans la licence *LEA*. Le fait qu'il y ait deux parcours aux caractéristiques nettement différenciées conduit à une scission de la formation, notamment dans la dimension recherche, avec un parcours *TST* qui profite d'un cycle de conférences obligatoire et évalué, intitulé « Penser la traduction », alors qu'aucun séminaire n'entre dans la maquette du parcours *EI*. Il semble qu'avec les stages et les séminaires, le parcours *TST* soit plus élaboré de ce point de vue que le parcours *EI*.

La professionnalisation est hétérogène en fonction des parcours. En effet, le parcours *TST* prévoit 10-12 semaines de stage obligatoire au semestre 6. Ces étudiants de licence n'ont donc pas de cours pendant un semestre entier, ce qui peut sembler excessif à ce niveau. À contrario, aucun stage n'est obligatoire dans le parcours *EI*, ce qui est fort dommage, même si le semestre 6 peut être constitué également dans ce parcours du seul stage (option 2). Malgré tout, la formation intègre de manière satisfaisante le tissu industriel de la région, afin de se rapprocher des acteurs socio-économiques, notamment grâce à la participation d'intervenants professionnels.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. La principale particularité de cette licence est le choix entre deux parcours, très différents dans leur spécialisation, à l'issue du premier semestre. Si la spécialisation précoce permet de développer des compétences liées à un profil spécifique, elle enferme certainement les étudiants d'une licence générale dans un champ restreint, par exemple la traduction spécialisée pour le parcours *TST*. Les passerelles entre les deux parcours, conçus de manière autonome, existent, mais sont rarement utilisées. De même, il est regrettable que la spécialisation restreigne le champ des possibles, les parcours ouvrant peu sur d'autres compétences que celles de la spécialité. Les compétences additionnelles s'en trouvent très limitées. Par exemple, la possibilité d'une option de langue vivante 3 est évoquée, mais les maquettes ne prévoient pas d'« option libre » chaque semestre pour favoriser cet apprentissage.

La spécialisation progressive, en entonnoir, conduit aussi à un effacement de la frontière entre les parcours de la licence et ceux du master *LEA* de l'UHA qui les prolongent de manière tubulaire.

La mention développe et diversifie ses pratiques pédagogiques. L'organisation pédagogique est tout à fait convenable, avec des intervenants universitaires et professionnels. L'innovation est au centre des préoccupations de l'équipe enseignante, avec une adaptation et diversification des supports, découlant notamment de la crise sanitaire de ces dernières années, mais aussi de l'innovation découlant de l'apport du centre de compétences transfrontalières NovaTris ou du projet université Hybride et Agile UHA++. La présence d'une ingénieure pédagogique au sein de la FLSH est aussi perçue comme positive.

Les enseignements de la licence *LEA* sont naturellement ouverts à l'international. Une dizaine d'étudiants étrangers suivent chaque année certains cours de la formation. Une quinzaine d'étudiants de la licence *LEA*, majoritairement en troisième année de licence (L3), bénéficient d'une mobilité sortante. Cela correspond *grosso modo* à une moitié des effectifs de la L3.

Cette licence est suivie presque exclusivement en formation initiale, même si elle reste ouverte à la formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la mention est bonne. Le nombre des inscrits au sein de la formation croît régulièrement au cours des années, passant de 169 en 2018-2019 à 198 en 2020-2021, atteignant la capacité matérielle d'accueil fixée à 200 étudiants. Cette attractivité se conjugue à des taux de réussite satisfaisants (hors abandons). Le nombre d'inscrits dans le parcours *TST* en première année a doublé en 2020-2021 avec 40 étudiants par rapport à 2018-2019 avec 20 étudiants. Il faudrait voir si ce nombre se stabilise dans une fourchette haute, mais c'est très positif.

Le suivi de la réussite des étudiants est tout à fait convenable, mais des dispositifs d'aide à la réussite sont manquants. La formation semble de fait bien jouer son rôle de levier dans un bassin de proximité, afin de favoriser la poursuite d'études au niveau local. Dans le même sens, les deux parcours conduisent naturellement vers le master *Langues étrangères appliquées (LEA)* de l'UHA auquel ils préparent : parcours *Management interculturel et affaires internationales (MIC-AI)* pour le parcours *EI* et le parcours *TST* pour le parcours de licence du même nom. En revanche, en dehors du tutorat qui ne profite qu'à de « rares » étudiants volontaires, aucun dispositif « Oui-si » de renforcement méthodologique et/ou disciplinaire n'est prévu. Un projet professionnel personnel (PPP) est réalisé en deuxième année de licence (L2). Un suivi individuel est réalisé par les enseignants.

Aucun suivi des diplômés n'est réalisé à ce niveau de licence. Les évaluations informelles mentionnées ne sont pas analysées dans le dossier d'auto-évaluation. Il est regrettable que la formation semble ne pas avoir connaissance des évaluations effectuées par l'établissement.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Le pilotage de la mention est collégial. Les responsabilités au sein de la mention sont partagées, avec un directoire composé de quatre enseignants et de quatre étudiants. Il y a également un responsable pour chacune des trois années de licence. Ces responsabilités d'année sont assumées par les enseignants du directoire.

Le processus d'évaluation interne, insuffisant, pourrait être complété et amélioré. Un conseil de perfectionnement existe, mais il n'est pas propre à la mention. Comme dans la conception des parcours, la licence est associée au sein d'un conseil de perfectionnement commun au master correspondant, qui a tendance à focaliser l'attention, comme le montre le compte rendu de la dernière séance. Il est tout à fait judicieux de penser à la liaison licence-master, mais les problématiques des deux mentions sont bien différentes, ne serait-ce que dans les débouchés. Très concrètement, le risque serait que la licence générale perde l'ouverture que permet un diplôme de ce type pour n'en faire qu'une préparation au parcours de master auquel il mène. Il manque une dynamique d'amélioration continue qui pourrait pourtant être réalisée par une réflexion collégiale, en engageant une réflexion sur l'évolution de la mention.

Conclusion

Points forts

- Une formation transfrontalière au positionnement clair, ouvert sur l'international,
- Une mention dynamique et attractive, répondant à un besoin du bassin mulhousien,
- Des taux de réussite et de poursuite d'études en master satisfaisants.

Points faibles

- Un processus d'amélioration continue de la formation à améliorer,
- Un fonctionnement contrasté des parcours, avec notamment une politique des stages à repenser au niveau de la mention,
- Un adossement à la recherche qui devrait être renforcé, notamment dans le parcours *EI*,
- Un accompagnement vers la réussite des étudiants de première année limité,
- Une absence de suivi des diplômés,
- Une absence d'un conseil de perfectionnement propre à la mention.

Recommandations

- Redonner une dynamique au processus d'amélioration continue par une réflexion collégiale sur l'évolution de la mention, et sur la disparité entre les deux parcours, afin de conserver le meilleur de chacun,
- Rendre le stage obligatoire dans le parcours *EI*,
- Compléter l'accompagnement des étudiants de première année par un renforcement disciplinaire,
- Renforcer le suivi des diplômés,
- Consolider l'adossement à la recherche, notamment dans le parcours *EI*,
- Prévoir des séances régulières d'un conseil de perfectionnement propre à la mention de licence.

LICENCE LANGUES, LITTÉRATURES ET CIVILISATIONS ÉTRANGÈRES ET RÉGIONALES

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence *Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER)* dépend de la faculté des lettres, langues et sciences humaines (FLSH). Elle propose trois parcours distincts : *Anglais* ; *Allemand* et *CIFTE (Cursus intégré de formation transfrontalière d'enseignants)*. Cette licence à la dimension linguistique et culturelle prononcée vise des connaissances interculturelles et une ouverture à l'international. Elle a comme débouchés principaux l'enseignement, la communication et la gestion de projets culturels. La formation est dispensée en formation initiale sur le site de l'université de Haute-Alsace (UHA) à Mulhouse.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence LLCER, formation interdisciplinaire associant toutes les dimensions d'une langue, de son histoire, de ses littératures et civilisations, s'inscrit dans l'axe stratégique transfrontalier de l'UHA. La mention comporte de fait un parcours professionnalisant transfrontalier pour former des enseignants du premier degré susceptibles d'enseigner dans des écoles primaires bilingues en France, en Allemagne ou en Suisse. Ce parcours *CIFTE* est tout à fait original et pertinent dans l'environnement géographique de l'UHA, à la croisée de plusieurs frontières. Les deux autres parcours axés sur les langues, littératures et cultures des pays anglophones et germanophones sont plus classiques. Ils mènent souvent à des masters de l'enseignement ou à des masters recherche.

L'orientation en langues étrangères des trois parcours rend naturelle une grande ouverture sur l'étranger. La politique de l'UHA qui appartient au réseau universitaire Eucor (Le Campus européen) favorise les échanges pédagogiques avec des universités allemandes et suisses. La pédagogie s'appuie également sur l'aide de NovaTris (centre de compétences transfrontalières), qui permet notamment des rencontres scientifiques inter-universitaires et interdisciplinaires. Enfin, dernièrement, de nouveaux échanges ont découlé du dispositif KTUR qui réunit lors d'universités d'été professionnels et universitaires du réseau Eucor.

L'adossement recherche est limité, mais il existe. Une initiation à la recherche est prévue, par le biais de la recherche documentaire, de cycles de conférence ou d'invitations aux colloques ayant lieu sur place.

La préprofessionnalisation est présente dans cette licence générale, notamment sous l'impulsion des contrats d'assistants d'éducation (AED) offerts par le Rectorat. Un stage est obligatoirement effectué au cours de la licence, avec un volume et une importance variables en fonction du parcours suivi, huit crédits en *Anglais*, 12 en *Allemand* et 42 en *CIFTE*.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les moyens pédagogiques mis en œuvre sont en adéquation avec les compétences visées et l'individualisation des parcours. Un certain nombre d'étudiants sont inscrits en double licence (*LLCER Anglais-CLE ; Lettres-LLCER Anglais et Lettres-LLCER Allemand*), ce qui permet d'enrichir les parcours individuels. La première année est par ailleurs propice aux réorientations vers un autre parcours ou une autre filière de la FLSH. En première année de licence (L1), les cours des parcours *Allemand* et *CIFTE* sont ainsi mutualisés. Ce n'est qu'à l'issue de la première année que les parcours *Allemand* ou *CIFTE* sont distincts. Le *CIFTE* prévoit une année de mobilité obligatoire à Freiburg (Allemagne) en deuxième année (L2). Des compétences additionnelles sont favorisées. Par exemple, une deuxième langue est obligatoire en plus de la langue de spécialité. Le *français langue étrangère (FLE)*, inclus dans le parcours *CIFTE*, est optionnel dans les deux autres parcours.

La mention diversifie ses pratiques pédagogiques. À l'aide de NovaTris, le centre de compétences transfrontalières et du projet ELAN (éveil à la liberté et à l'autonomie dans un monde numérique), la mention vise à enrichir ses enseignements et les apprentissages. Le partenariat au sein du réseau Eucor est particulièrement intéressant, avec comme action concrète l'invitation ponctuelle de professeurs des universités partenaires.

Les échanges internationaux sont réels et pertinents pour la formation. Les étudiants étrangers sont relativement peu nombreux dans cette licence, exception faite des étudiants de l'université partenaire Alma Mater Studiorum de Bologne (Italie) reçus dans le cadre du parcours *Cultures littéraires européennes (CLE)* UHA-Bologne porté par la licence *Lettres*. De même, les étudiants de l'université partenaire allemande Pädagogische Hochschule de Freiburg suivent la troisième année du parcours *CIFTE*. Au sein de la formation, la mobilité est encouragée. Certains étudiants suivent ainsi un semestre ou une année à l'étranger, en Europe par le biais du programme Erasmus, mais aussi aux États-Unis ou au Canada. Davantage d'étudiants pourraient en bénéficier, mais ils ne saisissent pas cette opportunité malheureusement.

La mention n'est pas pensée pour un autre cadre que celui de la formation initiale. Il n'y a donc aucun étudiant inscrit dans le cadre de la formation continue ou en alternance.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est en légère baisse avec des effectifs globaux passant de 269 en 2018-2019 à 249 entre 2020-2021. La pandémie peut avoir découragé certains étudiants, notamment pour le parcours *CIFTE* qui s'appuie sur une dynamique transfrontalière. Le parcours *Allemand* attire de moins en moins d'étudiants, suivant en cela la tendance nationale, et le parcours *Anglais* se voit obligé d'élargir son recrutement à des étudiants aux profils peu littéraires, notamment ceux issus d'un baccalauréat technologique.

Le suivi des étudiants s'appuie notamment sur un e-portfolio, mais les dispositifs d'aide à la réussite sont peu décrits. Les taux de réussite sont relativement bons, y compris en première année de licence (même s'il n'y a que 60 % de présents aux examens pour le parcours *Anglais*), même si c'est en deuxième et troisième année que les taux atteignent 80 % ou plus. L'accompagnement des étudiants vers la réussite consiste surtout en un suivi par les enseignants et par le tutorat en L1. Aucun dispositif « Oui-si » n'est prévu, ce qui est regrettable pour le parcours *Anglais*. La pratique du e-portfolio a été adoptée par les étudiants de la formation afin de valoriser les compétences acquises.

Le devenir des diplômés de la licence LLCER est décrit et analysé avec clarté. La poursuite d'études après cette licence générale est quasiment indispensable, notamment pour accéder aux métiers de l'enseignement ou aux métiers de la communication ou de la culture. L'UHA propose une continuité avec un master *MEEF* et un master Recherche pour l'anglais sur le site de Mulhouse. En revanche, les concours de l'enseignement pour l'allemand se préparent à l'université de Strasbourg (Unistra), une université partenaire et proche géographiquement. La poursuite d'études vers une licence professionnelle (LP) est également possible. L'utilisation des statistiques de l'Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants (ORESIPÉ) permettrait d'affiner plus encore cette analyse du devenir des étudiants.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

L'encadrement de la formation est tout à fait adéquat, avec deux équipes pédagogiques d'enseignants et d'enseignants-chercheurs, pour les parcours *Anglais* et *Allemand*, équipes auxquelles se joignent des vacataires. Les étudiants sont accompagnés tout au long de leur scolarité, notamment à l'occasion des stages et des mobilités à l'étranger.

L'amélioration continue de la formation se trouve au centre des préoccupations de la mention. Une réflexion sur les outils technologiques est engagée et la place des logiciels utiles aux compétences visées par la formation est discutée. En cela, la formation se trouve dans une démarche d'amélioration continue. De même, un conseil de perfectionnement est en place, avec des réunions par parcours ; une réunion au niveau de la mention, pour créer une synergie ou une émulation entre parcours, serait cependant souhaitable. La taille humaine de la FLSH devrait le permettre.

Conclusion

Points forts

- Une organisation pédagogique bien conçue autour d'une offre de formation permettant une individualisation des parcours,
- Un réseau d'universités partenaires et des échanges internationaux efficaces,
- La place importante des stages et de la préprofessionnalisation dans la formation,
- Le parcours *CIFTE* répondant à la stratégie interculturelle et transfrontalière de l'UHA,
- Un suivi des diplômés très satisfaisant.

Points faibles

- Une absence de formation continue,
- Des dispositifs d'aide à la réussite peu décrits, notamment pour le parcours *Anglais*.

Recommandations

- Adapter les contenus de la formation au public de formation continue,
- Compléter l'accompagnement des étudiants de première année du parcours *Anglais* par un renforcement disciplinaire.

LICENCE LETTRES

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence *Lettres* portée par la faculté des lettres, langues et sciences humaines (FLSH) de l'université de Haute-Alsace (UHA) comprend trois parcours distincts. Le premier parcours, fondamental, est celui de *Lettres modernes* qui offre une formation littéraire classique. Le deuxième parcours *Cultures littéraires européennes (CLE)* est original, car unique en France. Il offre une formation pluridisciplinaire et interculturelle s'appuyant sur les littératures francophones, anglophones et italophones. Il peut être co-diplômant avec l'université de Bologne (Italie). Le troisième parcours est un cycle préparatoire, le *Cycle universitaire préparatoire aux grandes Écoles (CUPGE)*. Ce parcours sélectif et pluridisciplinaire prépare, en collaboration avec deux lycées mulhousiens, aux concours d'entrée à certaines grandes écoles. Le CUPGE permet, sous conditions, l'obtention d'un double diplôme (*Lettres-LLCER Anglais ; Lettres-LLCER Allemand*). La formation est proposée en formation initiale sur le site de l'UHA à Mulhouse.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Lettres* de l'UHA est bien intégrée dans la politique d'établissement autour de la perspective interculturelle et pluridisciplinaire. Au niveau de la mention, un tronc commun est constitué de matières linguistiques et littéraires propres aux licences *Lettres modernes*. Cependant, chaque parcours a des particularités qui lui sont propres. L'ensemble de la mention nourrit des collaborations avec d'autres mentions ou parcours. Les mutualisations, parfois sous forme d'une ouverture, sont fréquentes. Les cours transversaux, l'apprentissage d'une langue étrangère ou d'une autre option permettent l'octroi de compétences additionnelles et une certaine ouverture qui rend possible les réorientations, comme vers l'une des licences professionnelles (LP) dépendant de la FLSH.

Malgré l'ouverture à l'international des différents parcours, les mobilités sortantes sont modestes. On ne compte en effet pour toute la mention que de trois à six mobilités sortantes chaque année, alors que des partenariats formalisés existent. Le parcours *CLE* est le plus efficace à cet égard, grâce à la bidiplomation avec l'Université italienne de Bologne, qui explique l'accueil d'une dizaine d'étudiants italiens par an. Les accords Erasmus+ ne bénéficient qu'à très peu d'étudiants, dont certains étudiants du parcours *CUPGE* dans un pays anglophone. Toutefois, globalement, la mobilité sortante des étudiants de la licence est réduite.

Un adossement à la recherche existe. Une initiation à la recherche est prévue, grâce à la présence d'enseignants-chercheurs qui organisent des manifestations ouvertes au public des étudiants de licence. Les étudiants bénéficient également d'une initiation à la recherche documentaire au sein du *learning center*.

Des éléments de professionnalisation sont inclus dans la formation. En effet, l'équilibre, en fonction des parcours, est recherché d'un point de vue disciplinaire et transdisciplinaire, tout en préparant à la professionnalisation, par exemple, vers les métiers de l'enseignement, de l'édition ou de la culture. Un renforcement de la préparation à l'enseignement est envisagé. Les stages, présents dans les maquettes, sont encouragés, tout comme les projets tutorés. Le débouché le plus naturel est cependant une poursuite d'études dans un master d'enseignement ou un master recherche. Le Rectorat propose également des contrats de préprofessionnalisation qui sont valorisés par l'UHA par la validation de crédits d'enseignement.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les programmes et méthodes pédagogiques sont adaptés aux compétences visées, différenciées en fonction des trois parcours de la licence *Lettres*, unis par la langue française et la littérature francophone.

Le parcours *Lettres modernes* conjugue la littérature avec une langue vivante obligatoire et une initiation à l'enseignement et au français langue étrangère (FLE). Un Diplôme universitaire (DU) *Métiers de l'enseignement et de la formation* peut être validé en parallèle. Le parcours *CLE* se caractérise par sa dimension multiculturelle avec des études linguistiques, littéraires et historiques de différentes cultures européennes (autour du français, bien sûr, mais aussi de l'anglais et de l'italien).

En cela, le double diplôme possible, en partenariat avec l'université de Bologne et une éventuelle mobilité en Italie, est un atout de la formation. Il existe également un DU *Études helvétiques* intégré au parcours. Le parcours CUPGE est un cycle d'enseignements pluridisciplinaires qui prépare aux concours d'entrée à certaines grandes écoles, notamment de management et de journalisme. Un renforcement en langue étrangère est possible. Ce dernier conduit à un double Diplôme *Lettres-Langue (Anglais ou Allemand)*. Le parcours CUPGE intègre également le DU *Métiers de l'enseignement et de la formation*.

Les pratiques pédagogiques sont diversifiées et soutenues par des moyens suffisants. Le projet pédagogique « Du texte à l'écran » a été financé par NOVATRIS. Un ingénieur pédagogique de la FLSH aide les enseignants dans leurs pratique d'hybridation, avec mise en ligne des cours ou de capsules vidéos. L'interactivité est recherchée dans la plupart des enseignements. Des projets tutorés sont également mis en œuvre tout au long de la licence.

Les contenus sont tout à fait appropriés et bien pensés pour une ouverture à l'international. D'ailleurs, l'obtention du double diplôme pour le parcours *CLE* est subordonné à une mobilité d'un an à l'université de Bologne (Italie). Des échanges Erasmus sont également possibles pour les trois parcours en dehors de ce dispositif.

La mention n'est pas pensée pour un autre cadre que celui de la formation initiale. Il n'y a donc aucun étudiant inscrit dans le cadre de la formation continue ou en alternance.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est réelle. Les effectifs augmentent progressivement année après année, ce qui montre le dynamisme de la formation. La mention accueille chaque année des étudiants de l'Université de Bologne qui suivent une année à l'UHA afin d'obtenir le double diplôme *CLE*. Les parcours *CLE* et *CUPGE*, grâce à la présence des langues et cultures étrangères, ouvre des perspectives de mobilité judicieuses par rapport à l'environnement local et régional. La part faite aux langues étrangères dans cette licence *Lettres* est tout à fait remarquable, notamment dans le parcours *CLE* où les cours en langue étrangère sont obligatoires.

L'accompagnement et le suivi des étudiants au cours de la licence est satisfaisant. Cette mention ne propose pas de renforcement disciplinaire « Oui-si ». Néanmoins, la taille humaine de l'université permet d'effectuer un suivi des étudiants et le tutorat pris en charge par des étudiants fonctionne. Les taux de réussite sont ainsi relativement élevés, une fois les abandons et réorientations effectués.

En revanche, aucun suivi des diplômés n'est réalisé à ce niveau de licence. Il est regrettable que les questionnaires d'évaluation mentionnés ne soient pas analysés dans le dossier d'auto-évaluation. Il conviendrait d'améliorer le suivi du devenir des étudiants diplômés pour savoir dans quelle proportion la mention donne lieu à une poursuite d'études ou si, au contraire, les diplômés s'insèrent directement dans le monde professionnel et dans quels types d'emploi.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Le pilotage s'effectue sur la base fragile de quelques enseignants titulaires. L'équipe pédagogique est assez réduite et les responsables de chacun des trois parcours ont de plus en plus de nouvelles missions ou tâches administratives à assumer. L'équipe pédagogique titulaire est soutenue pour près de la moitié des heures d'enseignement par des enseignants temporaires.

Les professionnels interviennent peu dans la formation, sauf pour le cours d'initiation aux techniques journalistiques, qui est une option du *CUPGE*. Des activités organisées par la FLSH pour les licences professionnelles sont toutefois ouvertes aux étudiants de licence générale.

L'amélioration continue de la formation se fait de manière relativement classique. Un conseil de perfectionnement existe et semble jouer correctement son rôle. Les étudiants délégués prennent aussi part à certaines réunions de département. Les étudiants sont également invités à créer un e-portfolio visant à valoriser leurs compétences, suivant en ce sens l'impulsion donnée par l'établissement.

Conclusion

Points forts

- Une pluridisciplinarité et une interculturelité importantes au centre de la mention,
- Une place de l'international et des langues remarquable pour une licence *Lettres*,
- un parcours d'excellence *CUPGE*,
- Une forte attractivité de la mention au travers de ses différents parcours.

Points faibles

- Une absence de suivi des diplômés,
- Des mobilités sortantes bien en deçà des attentes, au vu de l'internationalisation de la mention,
- Une formation continue inexistante.

Recommandations

- Améliorer le suivi des diplômés,
- Encourager les mobilités sortantes afin de renforcer l'internationalisation de la mention,
- Adapter les contenus de la formation au public de formation continue.

LICENCE PROFESSIONNELLE GESTION DE PROJETS ET STRUCTURES ARTISTIQUES ET CULTURELS

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Gestion de projets et structures artistiques et culturels* (GEPSAC) est une formation d'un an portée par la faculté des lettres, langues et sciences humaines (FLSH). Elle est proposée en formation initiale (FI), en formation continue (FC) et en alternance sur le site de Mulhouse. Elle vise un certain nombre de métiers de la culture, de la conception à l'administration de projets ou de structures.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Cette licence professionnelle s'intègre pleinement dans l'axe stratégique de l'interculturalité, cher à l'UHA. Elle a été reconnue récemment en tant que lauréate du pacte de compétence 2021-2023 de la région Grand Est, ce qui lui permettra d'intégrer la dimension écologique des enjeux énergétiques et environnementaux de la culture dans la maquette. Elle est pensée en complémentarité de la LP *Métiers du livre*, avec laquelle des événements, rencontres ou projets sont mutualisés. De même, la nouvelle Unité d'enseignement (UE) de développement durable sera mutualisée pour les deux licences professionnelles du domaine *Arts, lettres, langues*.

La formation s'intègre parfaitement dans le cadre local et régional, du fait de l'importance des activités culturelles en Alsace, dans une zone frontalière riche d'échanges linguistiques et humains. Elle est ainsi reconnue et attire de nombreux candidats, y compris d'anciens artistes cherchant une reconversion professionnelle. La découverte du tissu entrepreneurial et culturel de la région constitue à l'évidence un objectif de la formation qui offre une ouverture sur le monde socio-économique, voire sur l'international.

Malgré un certain nombre de contraintes, cette mention à visée professionnalisante bénéficie d'une ouverture à la recherche mise en œuvre par l'équipe enseignante. En effet, plusieurs enseignants-chercheurs interviennent dans la LP GEPSAC et informent les étudiants de l'actualité de la recherche ou des manifestations scientifiques ayant lieu à la FLSH. Par ailleurs, le mémoire de fin d'études n'est pas seulement un rapport de stage puisqu'il contient une partie réflexive.

La licence professionnelle GEPSAC donne une place importante à la professionnalisation, en accord avec les attendus de la mention. En effet, il s'agit d'une formation axée sur l'apprentissage des réalités du monde professionnel lié à la culture. En cela, elle s'appuie sur un projet tutoré et un stage ou un apprentissage.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La LP GEPSAC s'articule judicieusement autour de projets et de compétences, ce qui conduit les étudiants à s'investir dans leur formation. Elle s'ancre ainsi dans le territoire, à un carrefour culturel (France, Allemagne, Suisse) qui offre des perspectives d'ouverture à l'international.

L'innovation pédagogique, encouragée par l'UHA, est mise en œuvre dans cette formation. Deux caractéristiques sont particulièrement remarquables dans cette formation : l'enseignement-apprentissage par projet et le suivi individuel réalisé par des tuteurs universitaires et professionnels.

L'ouverture à l'international, pour une formation d'une année, est ainsi possible grâce aux stages. Un projet de codiplomation avec les universités de Shkodra (Albanie) et de Sassari (Italie) est en cours. Cela permettrait d'accentuer le volet international, placé au cœur des préoccupations de l'UHA, mais laissé au second plan depuis la crise sanitaire, même si les partenariats avec les réseaux diplomatiques français à l'étranger ont perduré. Une langue vivante étrangère est obligatoire : l'anglais ou l'allemand. Suivre une troisième langue, souvent l'allemand, est possible. Le *learning center* permet également un auto-apprentissage des langues, tout comme les échanges « Tandem ».

Les contenus pédagogiques et l'organisation de la formation sont adaptés à la formation continue et en alternance. Les cours sont réunis sur deux journées par semaine. Le développement de l'alternance est un point positif, soutenu par la politique de l'établissement. Les compétences pratiques et transversales développées constituent un atout pour la conduite de projets culturels. Le stage obligatoire pour ceux qui ne sont pas en apprentissage, d'une durée comprise entre 12 et 16 semaines, peut avoir lieu en France, mais aussi en Allemagne ou en Suisse.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation exerce une grande attractivité avec environ 70 candidatures ces dernières années, ce qui la conduit à une sélection fine des étudiants. La capacité d'accueil est fixée à 20-25 étudiants en raison des débouchés professionnels limités. La sélection a été encore plus drastique en 2021-2022 avec une douzaine de candidatures retenues seulement, en raison du marché du travail défavorable dans un contexte sanitaire difficile.

Les compétences des étudiants sont clairement établies et suivies tout au long de la formation. Il convient de souligner l'importance de l'expérience en entreprise qui est au cœur de la formation. Un mémoire de fin d'études, qui est constitué d'un rapport de stage et d'un travail d'analyse, permet d'évaluer les acquis en fin d'année, pour l'obtention du diplôme. La formation repose sur la conception de projets à des fins pédagogiques, avec la création d'un projet réel, parfois réalisé au sein même de l'UHA, par exemple pour l'organisation de manifestations scientifiques.

Le suivi et l'accompagnement des étudiants vers la réussite sont de qualité. La sélection des étudiants permet d'afficher un excellent taux de réussite de 90 %. L'observatoire de l'établissement indique par ailleurs une bonne insertion professionnelle, de l'ordre de 80 % sur 30 mois. Malgré tout, un tiers des étudiants sondés n'est pas satisfait de la formation, ce qui pose la question tant du recrutement que des objectifs de la formation.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Le pilotage de la formation n'est pas équilibré, avec un surinvestissement de rares enseignants-chercheurs. En effet, l'équipe enseignante est constituée majoritairement de professionnels, avec seulement trois enseignants de l'université de Haute-Alsace (UHA). Le pilotage repose ainsi principalement sur une seule personne responsable non seulement de cette LP, mais aussi de la LP *Métiers du livre*. Le fait est que le nombre d'enseignants-chercheurs ou d'enseignants appartenant à l'UHA est réduit dans l'équipe pédagogique. Cette sous-représentation de titulaires de l'université pourrait représenter une difficulté future dans le pilotage de la mention.

Une démarche constructive d'amélioration continue de la formation est mise en œuvre. La création d'un « e-portfolio » par les étudiants qui est encouragée vise, par exemple, à favoriser l'insertion des futurs diplômés dans les structures culturelles. Un conseil de perfectionnement commun avec la LP *Métiers du livre* fait partie des différents moyens d'échange et de réflexion mis en œuvre par la mention.

Conclusion

Points forts

- Une forte attractivité de la formation en synergie avec le monde socio-culturel local et régional,
- Une pédagogie par projet et un suivi réalisé par un binôme de tuteurs (universitaire et professionnel) efficaces,
- De très bons taux de réussite et d'insertion professionnelle,
- Une ouverture positive sur des perspectives liées à la recherche.

Points faibles

- Une sélection des étudiants trop drastique à moins de 20 étudiants, alors que l'apprentissage est facilité par l'organisation pédagogique,
- Une internationalisation limitée après une période difficile,
- Un surinvestissement de rares enseignants-chercheurs.

Recommandations

- Développer les partenariats existants ou les élargir encore pour accueillir le nombre d'étudiants correspondant à la capacité d'accueil, selon les modalités prévues (FI, FC et tout particulièrement en apprentissage),
- Relancer l'internationalisation après une période difficile,
- Renforcer l'équipe pédagogique.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DU LIVRE : ÉDITION ET COMMERCE DU LIVRE

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Métiers du livre* est portée par la faculté des lettres, langues et sciences humaines (FLSH) sur le site de Mulhouse. Il s'agit d'une formation pionnière et unique en France, qui prépare les étudiants à entrer dans un secteur d'activité en pleine mutation.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Même si la LP *Métiers du livre* ne s'inscrit pas dans les spécialités historiques de l'UHA, elle s'insère bien dans la stratégie de cette dernière, notamment en ce qui concerne la formation en apprentissage et la formation continue. L'intervention de professionnels du secteur du livre et les nombreux partenariats noués (librairies régionales, confédération de l'illustration et du livre, l'École de la librairie Paris, le master *Édition* de l'université de Strasbourg) renforcent la solidité de la formation et permettent une bonne ouverture sur le monde-socio-économique, synonyme de perspectives professionnalisantes intéressantes. En outre, la formation fait usage du projet UHA++ pour l'enseignement à distance.

La formation reconnaît elle-même qu'elle est peu concernée par l'ouverture à l'international en raison de la loi française sur le prix unique du livre. Selon l'auto-évaluation, elle s'attribue néanmoins la note de quatre, peut-être en raison de projets dans le marché de la traduction et la codiplomation avec deux universités étrangères (Maroc, Albanie). Elle évoque des cas de mobilité entrante (Chypre, pays francophones d'Afrique), mais ne les comptabilise pas dans les données chiffrées.

Le très faible adossement à la recherche est compréhensible étant donné la spécificité professionnelle et le poids de l'alternance dans l'emploi du temps. Cependant, un module tel que "*Histoire du livre*" dans l'unité d'enseignement (UE) 2 (*Culture informationnelle*) pourrait lui faire une place à valoriser, car la mise en perspective des phénomènes aurait une utilité même du point de vue professionnel. Il reste que des enseignants-chercheurs interviennent dans la formation et que les étudiants peuvent suivre des conférences de chercheurs. Surtout l'intégrité scientifique et la qualité de la documentation sont bien prises en compte, ce qui est essentiel pour une formation centrée sur la publication du savoir et de la création.

La formation entretient des liens performants avec le monde socio-économique. Une convention avec l'école de la librairie de Maisons-Alfort assure en particulier des enseignements par des professionnels : en 2020-2021, ils étaient au nombre de sept, et ils sont toujours majoritaires dans le cursus. Un PAST à 50 % a d'ailleurs été recruté, ce qui est particulièrement efficace en termes de débouchés pour les étudiants. La professionnalisation est fort dynamique : pour les non-apprentis, elle comprend un stage et un mémoire, l'alternance est évidemment présente, et la formation continue est également développée. Toutes ces voies sont parfaitement conformes à la stratégie de l'UHA.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La combinaison des enseignements universitaires et professionnels est tout à fait pertinente. Les premiers nourrissent les pratiques de terrain, qui, à leur tour, donnent lieu à une réflexion personnelle.

L'enseignement à distance est favorisé par le soutien du projet PIA UHA++. Il est particulièrement utile pour les enseignements donnés par l'école de la librairie. Le rapport pourrait préciser davantage l'usage de la pédagogie différenciée vis-à-vis de ses publics variés. Il reste qu'il explique bien l'importance du suivi individuel et de l'enseignement sur les lieux d'exercice professionnel.

Bien que les étudiants se destinent très majoritairement à être employés en France, la formation veille aux apprentissages linguistiques. Elle prévoit l'accès gratuit à la certification CLES et la possibilité de réaliser des stages en Allemagne ou en Suisse. Cette orientation paraît devoir être consolidée en raison du caractère transfrontalier de la région, qui conduit des germanophones à fréquenter les librairies alsaciennes.

La formation initiale en alternance s'appuie judicieusement sur deux journées d'enseignement intensif et sur l'existence de deux tuteurs (un universitaire et un professionnel). Le rapport pourrait préciser les enjeux de la formation continue, en expliquant comment les dispositifs s'adaptent au public concerné par cette dernière.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'intensité des liens avec le monde professionnel assure en particulier une bonne attractivité de la formation. La licence professionnelle est très bien classée par la revue L'Étudiant au sein des formations en Lettres et Arts de l'UHA. Le nombre de candidatures est globalement en augmentation (hors crise sanitaire), mais la formation veille à limiter le nombre d'admis afin d'assurer un suivi individuel de qualité.

Le taux de réussite (90 %) est excellent. La formation met en avant son adaptation aux étudiants en situation de handicap et aux étudiants en emploi : le rapport pourrait préciser les modalités en question.

Le taux d'employabilité (90 %) est également excellent, en particulier grâce à un groupe Facebook diffusant les offres d'emploi. Dans ces conditions, on pourrait s'attendre à ce que davantage de diplômés répondent aux sondages sur l'insertion professionnelle. Le rapport signale de rares poursuites d'études en master *Édition* ou *Documentation* : cette rareté est normale pour une licence professionnelle.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation est correctement encadrée, en particulier par la présence du PAST à 50 % et les vacances assurées par l'École de la librairie. Le rapport signale judicieusement le manque d'un gestionnaire administratif dédié, mais il est vrai que le cursus court sur une seule année. La spécificité du métier de libraire en France limite la pertinence de la mobilité entrante des enseignants. Il reste qu'une mobilité sortante très occasionnelle pourrait avoir son utilité dans une région transfrontalière, afin que la formation se nourrisse des expériences des pays voisins. Les enseignants bénéficient en particulier du concours d'ingénieurs pédagogiques, qui s'est révélé surtout utile dans le domaine du numérique. En raison des ressources propres dues à l'apprentissage et à la formation continue, le coût de la licence professionnelle est très peu élevé pour l'UHA. La formation est bien intégrée dans les différentes instances, en particulier par la présence de son responsable pédagogique comme membre invité au conseil de la faculté LSH.

L'évaluation interne est relativement satisfaisante. Étant donné la cohésion a priori des promotions, on pourrait s'attendre à ce que davantage qu'une moitié d'étudiants réponde aux questionnaires d'évaluation des enseignements. Le conseil de perfectionnement témoigne d'un bon fonctionnement, en particulier par sa composition équilibrée et la remontée de ses comptes rendus à la direction de la faculté. On se demande néanmoins pourquoi ce conseil est commun avec celui de la licence professionnelle *GEPSAC (Gestion de projets et structures artistiques et culturels)* : le compte rendu témoigne de problématiques assez différentes.

Conclusion

Points forts

- Des liens étroits avec le monde professionnel à tous les niveaux,
- Un important taux de réussite,
- Un très bon taux d'employabilité,
- Une organisation de la formation propice à tous les publics (formation initiale, formation continue, alternance).

Points faibles

- Un suivi des diplômés insuffisant,
- Une trop faible valorisation de l'adaptation à la diversité des publics,
- Une relative négligence de la spécificité de la formation dans le conseil de perfectionnement.

Recommandations

- Améliorer le suivi professionnel des étudiants,
- Mettre davantage en valeur l'adaptation à la diversité des publics,
- Mieux tenir compte de la spécificité de la formation dans le conseil de perfectionnement.

LICENCE HISTOIRE

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence *Histoire* est portée par la faculté des sciences économiques, sociales et juridiques (FSESJ) sur le site de Mulhouse. Elle assure un enseignement fondamental dans toutes les périodes de l'histoire, fait une place à la pluridisciplinarité et propose des options de préprofessionnalisation sans qu'il s'agisse de parcours proprement dits.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Au sein de l'UHA, la formation s'insère surtout dans la FSESJ grâce à la mutualisation avec la licence 1 Science politique et à la présence de la géographie à tous les semestres, ce qui constitue un niveau de pluridisciplinarité supérieur à ce qui est observé dans nombre de licences *Histoire*. En revanche, si les enseignants-chercheurs paraissent entretenir des liens nourris avec les partenaires extérieurs, ces relations irriguent peu le cursus des étudiants.

La formation est très peu ouverte à l'international, surtout si l'on confronte les données à ce qui est déclaré dans le dossier. La licence *Histoire* est résolument tournée vers l'international. En effet, la mobilité sortante concerne trois étudiants en 2019-2020 et un en 2020-2021, tandis que la formation ne reçoit aucun étudiant en mobilité entrante. On ne signale aucun étudiant détenteur d'une certification en langue étrangère. Du côté des enseignants, en 2020-2021, un seul a enseigné à l'étranger, mais la formation a bénéficié de deux professeurs invités.

L'adossé à la recherche est peu développé dans la maquette, malgré le nombre conséquent d'enseignants-chercheurs intervenant. Les unités d'enseignement (UE) de "fabrique" et "forge" de l'histoire comportent un volume horaire faible ; cet enseignement est optionnel en licence 3 (L3), où il se limite à six heures de travaux dirigés (TD) (en concurrence avec le latin, lequel concerne peu d'étudiants) et le conseil de perfectionnement fait état du manque d'intérêt des étudiants. Il y avait néanmoins une bonne idée de départ avec l'organisation par les étudiants de conférences de chercheurs. Deux laboratoires de recherche peuvent certes accueillir les étudiants lors de deux semaines de stage, mais ce dernier ne saurait tenir lieu de véritable formation par la recherche.

La formation entretient peu de liens avec le monde socio-économique. Elle ne déclare aucune heure d'enseignement assurée par des professionnels en général, mais signale que 14 heures par étudiant sont données par des personnels de la documentation, sans doute appartenant à l'UHA. Un effort a été fait en 2020-2021 avec l'introduction d'un stage obligatoire de deux semaines au semestre 6. La formation n'est concernée ni par l'alternance ni par la formation continue.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les méthodes pédagogiques sont adaptées aux compétences visées. La mutualisation avec la licence *Science politique* est utile soit pour la réorientation soit pour la préparation, au sein de la licence *Histoire*, aux métiers de la communication et du journalisme, ainsi qu'aux métiers de l'administration des territoires. La formation affiche que "la troisième année est vouée à la "pré-professionnalisation", mais cette dimension se limite à des enseignements optionnels au lieu de véritables parcours, dont on se demande pourquoi ils ont été supprimés, si ce n'est peut-être en raison de l'effectif modeste en L3 (23 étudiants) ; sur cette question des parcours multiples, le compte rendu du conseil de perfectionnement indique qu'il s'agissait "d'offrir une maquette en accord avec celle de *Science politique*", alors que l'on n'a pas affaire à une double licence ni à deux parcours d'une même licence : on peut donc s'interroger sur la pertinence de cet objectif.

La formation diversifie convenablement ses pratiques pédagogiques, en particulier dans les UE de pré-professionnalisation en L3. Ces dernières comportent des techniques bien adaptées à la diversité des débouchés, par exemple les projets tutorés très récemment intégrés dans le cours de diagnostic territorial. Le conseil de perfectionnement témoigne cependant de la faible pertinence des UE libres choisies par les étudiants.

Les contenus de la formation sont assez peu adaptés à l'international. Outre les enseignements requis de langues vivantes, la formation comporte en L3 l'UE Coopération transfrontalière (Histoire du Rhin supérieur), qui pourrait être un point d'appui pour développer l'ouverture à l'international.

Cette licence n'est concernée ni par la formation continue ni par l'alternance (laquelle n'est pas prévue par la configuration du cursus).

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Les liens de l'équipe pédagogique avec les partenaires extérieurs contribuent certainement à l'attractivité de la formation, mais on ne note pas de dispositif particulier pour valoriser celle-ci. L'évolution sur trois ans du nombre d'étudiants inscrits révèle une stabilité en licence 1 (L1) et une augmentation intéressante en licence 2 (L2) et en L3 : alors que la situation est parfois inverse dans d'autres formations, cette évolution témoigne en elle-même d'une capacité d'attraction, probablement au moins auprès d'étudiants de classes préparatoires aux grandes écoles.

Les taux de réussite révèlent une évolution positive sur trois ans, mais la réussite des étudiants inscrits sous condition « Oui-si » paraît particulièrement fragile. Ce phénomène constitue une tendance commune à toutes les universités, mais il doit être surveillé.

La formation n'assure visiblement aucun suivi de ses diplômés. Toutefois une association des étudiants en histoire (Hérodote) permet un lien fructueux avec les anciens diplômés.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation est correctement encadrée. 18 enseignants permanents et sept temporaires encadrent en effet 143 étudiants inscrits au total.

La formation a bien progressé dans l'évaluation des enseignements. Sur les deux dernières années, un tiers environ des étudiants répondent aux questionnaires. En outre, la lecture du compte rendu du conseil de perfectionnement témoigne de son caractère fructueux pour la démarche d'amélioration continue.

Conclusion

Points forts

- Une intéressante présence de la géographie à tous les semestres,
- Une mutualisation utile avec la licence *Science politique* de l'établissement en L1,
- Un contenu des UE de préprofessionnalisation en L3 bien adapté aux débouchés,
- Une bonne attractivité,
- Une précieuse association des étudiants.

Points faibles

- Un adossement à la recherche très insuffisant,
- Un manque d'ouverture à l'international,
- Une formation continue inexistante,
- Des liens trop faibles avec le monde socio-économique.
- Aucun suivi des diplômés par la formation.

Recommandations

- Mettre en place une réelle formation à et par la recherche,
- Développer l'ouverture à l'international grâce aux atouts géographiques de l'UHA,
- Mobiliser tous les leviers des relations avec les partenaires extérieurs : enseignements par des professionnels, formation continue, suivi des diplômés,
- Mettre en place des outils adaptés pour le suivi des étudiants, dans le cadre de leur poursuite d'études et de leur insertion professionnelle.

LICENCE SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Établissements

Université de Haute-Alsace - Université de Strasbourg

Présentation de la formation

La licence *Sciences de l'éducation* est portée par la faculté des lettres, langues et sciences humaines (FLSH) sur le site de Mulhouse. Elle est co-accréditée par l'université de Strasbourg (Unistra) et dispose d'une convention avec l'université Catholique de l'Ouest (UCO). L'UHA offre deux parcours de licence 3 (L3) : *Formation et apprentissages tout au long de la vie (FATLAV)* et *Intervention en territoire interculturel (ITI)*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est très bien insérée dans les priorités professionnalisantes et pédagogiques de son établissement, en bénéficiant en particulier du projet UHA++. L'ingénieur pédagogique a été utile pour l'organisation de l'enseignement à distance. Le plan ELAN a permis un renforcement en français et en mathématiques pour les étudiants. La formation pratique une forte pluridisciplinarité et, ce qui est plus rare, une vraie interdisciplinarité en faisant dialoguer les différents enseignements.

La formation est assez peu ouverte à l'international. Il y a eu neuf mobilités sortantes en 2019-2020 et cinq en 2020-2021, et plusieurs mobilités entrantes pour les parcours de l'Unistra (neuf en 2019-2020 et quatre en 2020-2021). Ces mobilités sortantes s'opèrent vers les universités québécoises, donc francophones pour les parcours UHA, alors que l'on attendrait un important mouvement vers les pays germanophones, eu égard au caractère obligatoire de l'allemand dans le cursus et à la spécificité du parcours *Intervention en territoire interculturel (ITI)* en L3.

L'adossement à la recherche est tout à fait satisfaisant. En licence 1 (L1), la priorité est donnée à la recherche bibliographique et en licence 2 (L2) à la construction d'outils d'observation. En licence 3 (L3), et pour chacun des parcours, une unité d'enseignement (UE) d'Épistémologie et méthodologie permet de problématiser une question sur la base d'une revue de littérature et de construire des outils d'enquête. Tous ces enseignements sont dispensés par des enseignants-chercheurs. Chaque année des étudiants de licence font leur stage dans des équipes du laboratoire et participent à des projets de recherche des équipes avec des établissements scolaires partenaires.

La formation entretient de très bons liens avec le monde socio-économique, d'abord par l'importance des stages, surtout en licence 2 (L2) et licence 3 (L3), mais aussi au regard des validations des acquis de l'expérience (VAE) et validation des acquis professionnels (VAP). Les professionnels, en particulier issus des organismes d'accueil en stage, sont bien intégrés dans le cursus. Il est mentionné dans le dossier que la VAP est surtout présente en L2 et L3, avec une dizaine d'étudiants selon les années, la VAE est beaucoup moins importante en licence qu'en master. Il n'y a pas d'alternants. Enfin a été mis en place un DU *Métiers de l'enseignement et de la formation*, fondé sur les enseignements de préprofessionnalisation : il est utile aux étudiants non retenus dans la formation.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. Elle comporte un très bon équilibre entre les différentes compétences, pour lesquelles a été mis en place un livret de l'étudiant : techniques de l'éducation, disciplines fondamentales, UE découverte (avec une place judicieuse des disciplines littéraires bien représentées à l'UHA), professionnalisation (avec les stages et l'allemand, indispensable dès la L1 pour préparer le parcours de L3 *ITI*). Les deux parcours de L3 sont particulièrement bien pensés, avec des UE pointues bien ciblées. Il n'existe pas de blocs de compétences, mais cette approche a inspiré la refonte de la maquette. Beaucoup d'évaluations reposent sur des mises en situation professionnelle. **La formation développe ses pratiques pédagogiques de façon très satisfaisante, mais elle doit s'assurer de leur**

pertinence selon les niveaux et les UE. Elle pratique la "classe inversée" (mise à disposition des contenus avant la séance), ce qui peut produire des résultats remarquables pour des étudiants de L3, mais peut être plus discutable à des niveaux plus faibles. Elle a adopté le contrôle continu intégral, dont le bénéfice pédagogique peut être réel ici surtout en début de cursus. Mais le conseil de perfectionnement signale que cette modalité de contrôle des connaissances et des compétences doit reposer sur des évaluations en nombre suffisant et dont le résultat est communiqué régulièrement aux étudiants. En outre, la question de l'évaluation en contrôle continu en première année fait débat ; pour la troisième année, l'examen terminal aurait des vertus préparatoires aux épreuves auxquelles seront soumis les étudiants qui poursuivent leur cursus.

Les dispositifs de la formation sont fort bien adaptés à l'ouverture à l'international. Il en va en particulier ainsi de l'insertion dans les réseaux EUCOR et EPICUR, mais également de l'allemand obligatoire à partir de la L1. La possibilité de passer le concours de professeur des écoles en Allemagne est une vraie opportunité. En L3 parcours *ITI*, le recours au département d'allemand est précieux. Très peu d'étudiants passent cependant une certification en langue et les enseignements en langue étrangère (hors LANSAD) pourraient être davantage développés. La mobilité sortante pâtit du faible niveau des étudiants en anglais, langue commune au réseau EPICUR.

La licence ne propose pas de formation continue, ni en alternance. Cependant, un suivi individualisé de bonne qualité est proposé aux étudiants qui intègrent la L2 et la L3 par la VAP.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe très correctement son attractivité. Elle délivre une information dans les lycées de la région, ce qui paraît être la moindre des choses étant donné sa spécialité et ses liens avec le monde éducatif. Plus originale et méritoire est la conception d'une "newsletter" semestrielle envoyée à une large liste de diffusion. Les candidats à la formation sont largement plus nombreux que les places disponibles et majoritairement issus des baccalauréats généraux. Dans ces conditions, il n'existe pas dans la formation de néo-bacheliers inscrits sous condition "Oui-si" dans les parcours opérés à l'UHA. Un DU *Métiers de l'enseignement et de la formation* permet aux étudiants qui n'auraient pas été sélectionnés de poursuivre leurs études, sur la base des cours proposés en option « préprofessionnalisation ».

La mesure de la réussite des étudiants est précise et témoigne de bonnes performances. Le taux d'échec en L1 est en baisse sur trois ans, ce qui l'amène selon les derniers chiffres à moins de 25 %. Le taux de réussite est très bon en L2 et L3. Le rapport invoque le suivi des étudiants pour expliquer cette réussite. Le suivi individualisé d'un étudiant est en effet rémunéré sous la forme d'1h TD par enseignant. On peut ajouter que l'ensemble des étudiants de L1 bénéficie d'un contrat de réussite pédagogique depuis 2019-2020.

La formation suit de manière très précise l'insertion professionnelle (17 %) et la poursuite d'études (76 %). Elle a mis en place un projet de suivi étudiant sur la base du volontariat des anciens étudiants. À 30 mois après la licence, soit six mois après le master, l'insertion professionnelle est de 70 %, ce qui est un bon résultat. L'existence de réunions d'orientation organisées par d'anciens étudiants, cumulées à des entretiens en fin de licence, est un atout supplémentaire. 90 % des étudiants se destinent au professorat des écoles, mais il existe un éventail beaucoup plus large de débouchés professionnels. Le rectorat grâce à son plan "ambition Mulhouse 2030" fournira une aide à la réussite et à l'insertion.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Avec sept enseignants-chercheurs titulaires pour un effectif étudiant compris entre 260 et 290, la formation est relativement sous-encadrée. Le nombre d'enseignants temporaires est de huit, ce qui paraît impliquer pour eux un service très important. En ce qui concerne la mobilité sortante, le rapport évoque des interventions dans les deux universités de tutelle du Laboratoire interuniversitaire des sciences de l'éducation et de la communication (Strasbourg et Nancy), mais il ne s'agit pas de mobilité internationale, ce qui est dommage étant donné la spécificité de l'UHA et l'orientation de l'un des parcours de L3. De même est indiqué l'accueil de quelques enseignants étrangers invités, mais ils viennent d'universités francophones et non germanophones. Un enseignant-chercheur de la formation coordonne le service universitaire de pédagogie qui encadre les nouveaux collègues recrutés : la formation joue ainsi pleinement son rôle dans la définition du métier d'enseignant. La soutenabilité financière de la formation est bien prise en compte, en particulier par la mutualisation des 2/3 des enseignements entre les deux parcours de L3.

L'évaluation des enseignements est très satisfaisante, en s'opérant à différents niveaux (UE, année, cycle) et cette évaluation conduit à entreprendre des actions correctives en vue d'améliorer la qualité de la formation.

Elle a pu aboutir à déplacer des UE d'un semestre à l'autre.

L'activité du conseil de perfectionnement est très solide : trois comptes rendus font état des préconisations du précédent conseil, des points forts, des points à améliorer, des opportunités à saisir et des risques à prévenir. On regrettera simplement que des professionnels du monde de l'éducation extérieurs à l'UHA n'y soient pas toujours présents ou que leur statut ne soit pas davantage précisé.

Conclusion

Points forts

- Une forte pluridisciplinarité associée à des enseignements pertinents de préprofessionnalisation,
- Une bonne attractivité de la formation et des dispositifs pour la pérenniser,
- Une évaluation performante des enseignements et des activités du conseil de perfectionnement de qualité,
- Un suivi individualisé des étudiants contribuant à un bon taux de réussite.

Points faibles

- Une ouverture à l'international trop restreinte, surtout en raison du parcours *ITI*, tant pour les étudiants que pour les enseignants,
- Un nombre d'enseignants titulaires trop faible qui peut nuire à l'encadrement des étudiants,
- Une approche par compétences à consolider,
- Des intervenants professionnels insérés dans la formation de façon encore trop peu précise,
- Une formation continue à développer.

Recommandations

- Renforcer les liens de la formation avec les pays germanophones, tant du point de vue académique que professionnel,
- Améliorer l'encadrement en enseignants-chercheurs titulaires, ce qui favorisera d'ailleurs une solution à l'insuffisante ouverture internationale,
- Consolider l'approche par compétences en mettant en place dans les maquettes les blocs de compétence, ce qui pourra notamment faciliter l'articulation formation initiale, formation continue,
- Préciser et pérenniser le rôle des intervenants professionnels dans la formation,
- Adapter les contenus de la formation à des publics de formation continue.

LICENCE PROFESSIONNELLE GESTION ET ACCOMPAGNEMENT DE PROJETS PÉDAGOGIQUES

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Gestion et accompagnement de projets pédagogiques* est portée par le SERFA sur le site de Mulhouse. Elle certifie des professionnels qui apprennent le métier de formateur, c'est-à-dire la transmission des compétences dont ils disposent dans leur domaine. Ce Diplôme est donc uniquement ouvert à la formation continue. Le Diplôme universitaire (DU) formateur d'adultes est intégré dans l'intitulé général de la licence, mais il est visiblement optionnel et n'apparaît pas dans la maquette. Dans les données, la formulation à son sujet n'est pas claire : Le DU est mutualisé avec la formation. Le DU formateur d'adultes permet la validation d'unités d'enseignements (UE) et la validation du bloc de compétences élaboration de programmes pédagogiques adaptés.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Cette licence professionnelle est un grand atout de la FLSH dans le domaine de la formation continue, l'un des axes stratégiques de l'UHA. Destinée à l'ensemble des secteurs d'activité professionnelle, elle a aussi vocation à compléter les autres formations de l'UHA en offrant des compétences pédagogiques à des étudiants issus de parcours très divers. La nature du public favorise l'enseignement à distance et donc l'usage du PIA UHA++. Elle pratique l'interdisciplinarité en ce sens qu'elle a le souci constant de mettre en relation les enseignements théoriques et l'apprentissage de situations concrètes. La faiblesse de la note d'auto-positionnement sur le développement durable pourrait donner lieu à une amélioration, d'autant qu'il s'agit d'un enjeu pédagogique fort.

L'ouverture à l'international est sans objet étant donné le caractère de formation continue, ainsi que l'indique clairement le dossier d'auto-évaluation.

L'adossé à la recherche n'est bien sûr pas prioritaire pour une telle licence professionnelle, mais il pourrait être un peu développé. L'auto-positionnement lui rattache le mémoire de fin d'études dans la mesure où il mobilise certaines des techniques d'exposition de la recherche, mais devrait mettre l'accent sur la place de la recherche en didactique dans plusieurs UE, d'autant que le quart des enseignements est quand même réalisé par des enseignants-chercheurs. L'auto-évaluation attribue la note de trois à la prise en compte de l'intégrité scientifique et de la déontologie : ces deux domaines méritent d'être renforcés, car ils se trouvent au cœur des méthodes pédagogiques à transmettre aux étudiants. Il en est de même pour la place des services de documentation, dont l'usage doit être systématiquement transmis à de futurs formateurs.

Cette licence est intrinsèquement liée au monde socio-économique dans la mesure où elle prépare à la formation des acteurs professionnels très divers. À ce titre, il faut noter son inscription par la région Grand Est dans son plan régional de formation et bien sûr sa place toute particulière dans la stratégie de l'UHA en matière de formation continue. Cette position de force repose sur deux piliers : la présence déjà acquise dans le monde professionnel de la plupart des étudiants, et la place largement majoritaire des acteurs socio-économiques dans l'équipe enseignante.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les méthodes pédagogiques n'intègrent pas encore complètement l'approche par compétences. Alors que le programme du cursus est pertinent et précis (le contenu des UE est fort détaillé), les compétences devraient en fait être exposées de manière plus développée (en particulier pour l'UE 7 *Conduite d'une action de formation*), ce qui contribuerait à réduire le hiatus évoqué par le rapport.

Cette licence est logiquement très concernée par la validation des acquis professionnels et de l'expérience (VAP et VAE) : le nombre de leurs bénéficiaires augmente (respectivement huit et 13 en 2020-2021). La description du DU reste floue : "La formation, dans le cadre de la modularisation, intègre des diplômes d'université qui conduisent à la dispense de certains modules de formation". Comme les données évoquent sept étudiants inscrits au DU dans le cadre de la formation continue, on comprend que la VAP permet la dispense d'une partie du cursus et justifie donc l'existence du DU mais le mécanisme reste à éclaircir.

Un tel diplôme voué à la formation continue et en particulier à la VAP met à juste titre en œuvre une pédagogie hybride comprenant des enseignements à distance asynchrones. L'adaptation à un public concerné par l'acte de réapprendre devrait être mieux mise en valeur.

La mobilité internationale ne concerne pas cette formation, mais les compétences linguistiques pourraient être étendues. On peut simplement se demander pourquoi il n'est pas prévu un enseignement de l'allemand, au choix avec l'anglais, dans une telle région frontalière. Les étudiants acquièrent en effet d'intéressantes compétences éventuellement applicables à un public en partie germanophone.

Cette licence est très fortement adaptée au public de la formation continue (alors que l'alternance n'est pas du tout concernée). Les enseignements très majoritairement assurés par les professionnels s'appuient en particulier sur des études de cas pratiques. Le rapport devrait développer à ce sujet la nature des "exigences des différents financeurs".

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La licence dispose d'un dispositif d'information performant. Il se traduit en particulier par un mailing à environ 2000 entreprises et une visibilité dans les dispositifs de formation proposés aux salariés. Les candidatures ont connu une forte augmentation entre 2018 et 2019, avant de baisser en 2020 certainement en raison de la crise sanitaire. Le rapport indique à juste titre que le nombre d'admis dépend du financement de la formation continue.

Le taux de réussite est excellent. Ce taux est visiblement très lié au statut particulier des étudiants.

La formation suit de manière fine l'insertion professionnelle de ses étudiants. Comme il s'agit de formation continue, on pourrait s'attendre à ce que le taux de réponse de l'enquête à ce sujet soit meilleur, d'autant que le taux de satisfaction des étudiants est très élevé. Particulièrement intéressants sont les résultats quant aux types de contrats de travail et plus largement aux conditions d'embauche (retour à l'emploi, changement d'entreprise, changement de poste). La diversité des secteurs d'activité est remarquable.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

À côté des professionnels vacataires très majoritaires, l'équipe pédagogique dispose de quatre enseignants permanents issus des sciences de l'éducation, ce qui paraît convenable pour un cursus d'un an. Le soutien aux enseignants est de qualité quant aux outils numériques et à l'enseignement à distance, qui représente par étudiant 62 heures sur 408 heures soit 15 %. Le coût de la formation est bien évalué, ce qui conduit à ne pas ouvrir un parcours en sous-effectif, mais la définition de ces parcours doit, encore une fois, être éclaircie. L'encadrement de la formation associe de manière innovante un responsable pédagogique (enseignant-chercheur) et un chef de projet, visiblement chargé de l'accompagnement personnalisé : ce dispositif devrait être mis davantage en valeur.

L'évaluation de la formation par les étudiants est performante. Elle est de façon originale organisée en deux temps : à chaud (au tiers et en fin de cursus) et à froid (six mois après l'obtention du diplôme). Le conseil de perfectionnement associe de manière satisfaisante les personnels de l'UHA et les professionnels extérieurs. Une réflexion y est menée sur le recrutement, en particulier sur la part importante des demandeurs d'emploi, les difficultés de financement et la faible mobilisation du compte personnel de formation ; le conseil réfléchit aussi sur l'emploi du temps qui pose des problèmes très spécifiques (risque d'isolement des étudiants ou périodes de formation trop denses).

Conclusion

Points forts

- Une place très reconnue dans le milieu de la formation continue,
- Une très bonne insertion des professionnels dans l'équipe enseignante,
- De très bons taux de réussite et d'insertion professionnelle.

Points faibles

- Un manque de clarté sur la définition du DU *Formateur d'adultes*,
- Des compétences exposées de manière trop imprécise,
- Un lien un peu trop ténu avec les anciens étudiants,
- L'intégrité scientifique et la déontologie encore trop négligées,

Recommandations

- Clarifier le statut du DU *Formateur d'adultes*,
- Exposer de manière plus précise les compétences transmises,
- Améliorer le lien avec les anciens étudiants,
- Prendre encore mieux en compte l'intégrité scientifique et la déontologie.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) CARRIÈRES JURIDIQUES

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Carrières Juridiques* s'est construit sur le périmètre constitué du Diplôme universitaire de technologie (DUT) *Carrières Juridiques (CJ)* et de deux licences professionnelles (LP) *Assurance, banque, finance : chargé de clientèle et Métiers de l'immobilier : gestion et développement de patrimoine immobilier*. Ce BUT inclut trois parcours ouverts à l'alternance à partir de la deuxième année : le parcours *Patrimoine et finance* avec intégration d'une troisième voie professionnelle notariale, le parcours *Administration et justice* et le parcours *Entreprise et association*. La formation est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Colmar.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrivent dans les orientations de celui-ci, notamment en matière de professionnalisation, d'innovation et de coopération transfrontalière. Le BUT proposera des passerelles puisque 14 étudiants seront recrutés dans le cadre de ces passerelles. Par nature pluridisciplinaire, les formations développent des enseignements interdisciplinaires permettant un décloisonnement des savoirs.

L'ouverture à l'international sera optimale dans le BUT. Le département est tourné vers la coopération transfrontalière et plus largement dans le Rhin supérieur et à l'international. Il offre deux langues vivantes 1 (LV1) anglais et allemand. Par ailleurs, les étudiants ont la possibilité de passer les épreuves permettant l'obtention du diplôme établi par la Conférence des ministres de l'éducation des Länder (KMK) en C2/B1 ; la pratique de la langue allemande répondant à un réel besoin local. Le département bénéficie des compétences de la responsable des relations internationales de l'IUT de Colmar et d'un positionnement de l'UHA favorable grâce à l'alliance EPICUR - Européen Partnership for an Innovative Campus Unifying Regions. Avec le Campus européen, la mobilité des étudiants semble favorisée et les compétences des étudiants développées dans la mesure où ils peuvent s'inscrire à des cours dispensés par les formations partenaires. Ces initiatives ont permis de développer la mobilité entrante (quatre étudiants par an) comme sortante (quatre étudiants par an). Si l'organisation des licences professionnelles ne favorisait pas la mobilité, le cursus en trois ans du BUT devrait permettre de maintenir voire de renforcer cette dynamique.

En ce qui concerne l'adossement à la recherche, le BUT est adossé au Laboratoire de recherche CERDACC et les enseignants-chercheurs intervenant dans le cursus tentent d'établir un lien entre les activités d'enseignement et de recherche à travers des thématiques en relation avec la formation. Huit heures sont consacrées à la recherche dans le cadre de la méthodologie juridique et de la conduite de projets. Les LP sur lesquelles s'est construit le BUT consacraient également huit heures à la méthodologie de projet, à la rédaction de deux mémoires et à la démarche de recherche bibliographique.

Les relations avec le monde socio-économique sont soutenues. Des praticiens spécialistes des différents domaines de la formation y enseignent: 18 pour le BUT 2021-2022. Les éléments de professionnalisation sont nombreux. Les besoins socio-économiques du territoire ont été pris en considération en particulier par l'élaboration des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) et la préparation de l'alternance. Ceci s'est traduit par des équipes pédagogiques mixtes enseignants/professionnels pour l'élaboration de cours et par la signature d'accords avec des institutions (finances publiques, association des juristes d'entreprise, etc.). La formation prépare les étudiants à l'insertion professionnelle notamment à partir de la deuxième année dans la mesure où elle ne propose pas de stage en 1ère année en raison du manque de compétence des étudiants.

2. L'organisation pédagogique de la formation

S'agissant de l'approche par compétences, les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) du bachelier ont été construites pour correspondre à des situations concrètes que les étudiants rencontreront dans le monde professionnel, et mettent en avant une pédagogie active. Elles offrent l'opportunité de construire et de valoriser des partenariats qui répondent aux besoins locaux. Ainsi en est-il de l'Institut du droit local alsacien-mosellan ; le droit local représentant une spécificité juridique dans la collectivité européenne d'Alsace et dans le département de la Moselle.

Le département est accompagné par l'UHA dans le cadre des transformations numériques associées au renouvellement de l'offre. La création d'un Labnum permet de disposer d'un espace dédié aux pédagogies innovantes (tableau blanc interactif – TBI, mobilier mobile..) et les salles de travaux dirigés (TD) rénovées sont dotées de dispositifs multimédias permettant des approches pédagogiques innovantes (Wooclap /Ressources numériques du LC/vidéos pédagogique, etc.). Les besoins des étudiants ont été pris en considération à l'aune de la crise sanitaire et de la nécessité d'enseigner à distance ou sous des formes hybrides, toutefois, la formation ne semble pas avoir développé cet enseignement pour permettre l'accueil optimal des étudiants en formation continue. L'accompagnement pédagogique des étudiants vers la réussite se décline en diverses actions : renforcement du tutorat, méthodologie, classe inversée, pédagogie par le jeu (simulation de procès, escape game, Marathon du droit), pédagogie de projet.

L'ouverture à l'international se poursuit, car, dans le cadre du BUT, le nombre d'heures d'enseignement en langue étrangère a été augmenté : 52 contre 40 préalablement en DUT et des enseignements en langue de spécialité dans le cadre des SAÉ : ex - simulation de procès en anglais, cours de lexicologie juridique bilingue, rédactions d'actes juridiques en langue étrangère (anglais/allemand), livrable des SAÉ du S1 en anglais. Les certifications TOEIC et GOETHE sont mises en place par l'IUT de Colmar. La situation transfrontalière permet aux étudiants de trouver des stages et de s'insérer professionnellement en Allemagne et en Suisse. Avec le BUT, la certification est obligatoire, mais sans obligation de résultat.

Le département a fait le choix - en concertation avec ses partenaires – d'ouvrir les trois parcours du BUT à l'alternance (*Administration et justice/Patrimoine et finance* (ouvert uniquement en alternance)/*Entreprise et association*), à partir de la deuxième année du diplôme. En 2024, à l'issue de la première promotion, l'équipe pédagogique examinera la possibilité d'ouvrir la 1^{ère} année en alternance. Pourtant, la sensibilisation et la préparation à l'insertion professionnelle sont présentes tout au long de la formation (modules, stages, projets, conférences, métiers, réseau Alumni, Pôle Entrepreneuriat, etc.). Enfin, s'agissant de la formation continue, la formation n'a pas mis en place des modalités permettant l'accueil d'un public en formation continue alors que les relations avec le monde socio-professionnel le permettraient.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Le BUT se construit dans un périmètre de formations très attractives. Les parcours proposés dans le cadre du BUT (construits sur les formations préexistantes DUT *CJ*, LP *Métiers de l'immobilier (MI)*, LP *Assurance, banque, finance (ABF)*), *Patrimoine et finance* (formation en alternance uniquement), *Administration et justice* et *Entreprise et association* (formation initiale et en alternance) sont très attractifs (1873 candidats en BUT1 en 2021-2022 pour une capacité d'accueil de 120 places).

Le dossier indique que le périmètre de la formation enregistre d'excellents taux de réussite, 100 % sans que l'on sache toutefois à quelle année s'applique ce taux (première ou deuxième année) ni les étudiants concernés par le taux (étudiants inscrits ou étudiants qui passent l'examen). S'agissant des LP *Métiers de l'immobilier* et LP *Assurance, banque et finance*, l'équipe pédagogique procède à une analyse fine des résultats par unité d'enseignement (UE) académique et professionnelle, des résultats généraux, des mentions, du devenir de la promotion.

L'analyse de l'insertion professionnelle est réelle et forte pour les anciennes licences professionnelles, la formation de BUT est trop jeune pour analyser cette insertion. En LP *MI*, sur les 21 étudiants en contrat d'apprentissage, la formation n'a connu qu'un échec et un démissionnaire. 15 étudiants se sont insérés professionnellement soit 71 % de la promotion tandis que les cinq autres ont poursuivi les études en master en alternance. En LP *ABF*, sur les 24 étudiants en contrat d'apprentissage, 14 étudiants se sont insérés dans la vie active soit 58 % de la promotion tandis que les neuf autres ont poursuivi les études.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les moyens humains et financiers dont disposent les formations dans le périmètre du BUT leur permettent un fonctionnement correct. Avec un total de 14 permanents : cinq enseignants et neuf enseignants-chercheurs permanents (dont cinq enseignants-chercheurs et trois maîtres de conférences associés) et 12 intervenants temporaires, le taux d'encadrement de la formation est satisfaisant.

L'équipe pédagogique est un relai efficace de l'évaluation des enseignements par les étudiants. En DUT, des actions de sensibilisation ont été menées et le taux de réponse aux questionnaires a évolué les trois dernières années, il atteint les 57 % en DUT. En revanche, en LP, faute de relance des alternants par le responsable de la formation, ceux-ci n'ont pas ou très peu répondu (moins de 10 alternants).

Pour le DUT il n'y a pas de conseil de perfectionnement. Statutairement, c'est un conseil de département composé d'enseignants, d'étudiants et de professionnels qui se réunit en vue de retours d'expérience et d'évolutions de la formation. Le conseil de perfectionnement sera mis en place dans le cadre du Bachelor dès juin 2022. Nous ne disposons pas de compte rendu de ce conseil de département.

Pour les LP, les résultats sont finement analysés par le conseil de perfectionnement du département carrières juridiques, qui se réunit annuellement. La formation s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue, ce que confirme le compte rendu du conseil de perfectionnement.

On peut regretter l'absence d'étudiants lors des dernières réunions de 2020.

Conclusion

Points forts

- Une formation avec des approches pédagogiques innovantes,
- Une formation très attractive,
- Une très bonne insertion professionnelle des étudiants.

Points faibles

- Des chiffres concernant le taux de réussite de 100 % non explicités,
- Une formation sans stage en première année,
- Une formation non ouverte à la formation continue.

Recommandations

- Réfléchir sur la présence d'un stage en première année,
- Développer la formation continue sur la base des relations fortes avec le monde socio-économique,
- Poursuivre, sur la base de l'existant, l'analyse fine des résultats tels que réalisés dans le cadre des licences professionnelles,
- Inviter les étudiants à participer au conseil de perfectionnement,
- Expliciter les taux de réussite indiqués.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GESTION DES ENTREPRISES ET DES ADMINISTRATIONS

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

Le BUT *Gestion des Entreprises et des Administrations* dispensé à l'institut universitaire de technologie (IUT) de Mulhouse propose quatre parcours : *Gestion comptable, fiscale et financière* ; *Gestion et pilotage des ressources humaines* ; *Gestion, entrepreneuriat et management d'activités* ; *Contrôle de gestion et pilotage de la performance*. Il remplacera, à terme, deux mentions de licences professionnelles : *Métiers de la gestion des ressources humaines (Métiers de la GRH)* et *Contrôle de gestion – fiscalité*, cette dernière étant composée deux parcours de licence (l'un *Contrôle de gestion*, l'autre, ouvert en 2019, *Fiscalité*).

1. La politique et la caractérisation de la formation

Bien qu'ayant une finalité professionnalisante, des passerelles sortantes sont identifiées avec des formations de l'établissement, telles que par exemple la licence *Gestion* ; puis des poursuites d'études sont possibles avec des masters de l'établissement comme celui intitulé *Contrôle de gestion et audit organisationnel*. Le parcours de formation permet de préparer également le Diplôme de comptabilité et de gestion et le diplôme supérieur de comptabilité et de gestion. Le BUT *Gestion des Entreprises et des Administrations* n'indique pas de partenariat académique. Pour ce qui concerne la pluri- et interdisciplinarité ou les enjeux du développement durable, le dossier indique que le programme national est appliqué. Le BUT *Gestion des entreprises et des administrations* ne s'appuie pas sur les actions et moyens dépendants du PIA.

La mobilité internationale comme l'ouverture à l'international ne sont pas développées, le BUT *Gestion des entreprises et des administrations* considérant que les mobilités sortantes sont à envisager à l'issue de la formation. Pour les mobilités entrantes, le niveau en français des candidats n'est pas suffisant. Pourtant, 14 étudiants sur 144 inscrits en première année sont internationaux. Il n'y a pas d'offre spécifique à l'international, y compris en troisième année dans les actuelles licences professionnelles, des formations professionnalisantes et techniques sur une année.

Dans le BUT *Gestion des entreprises et des administrations*, l'adossement à la recherche est vu comme non pertinent pour des étudiants en début de cursus universitaire ainsi que pour ceux qui sont en licence professionnelle, n'ayant à priori pas vocation à continuer en master. Pourtant, dix enseignants-chercheurs interviennent dans le BUT. L'intégrité scientifique est appréhendée succinctement, au travers d'une sensibilisation à la nécessité de donner ses sources bibliographiques. 68 heures étudiant sont consacrées à la méthodologie documentaire, six sont réalisées par des personnels de la documentation qui peuvent être facilement sollicités par les étudiants.

La professionnalisation passe par l'intervention de professionnels praticiens, l'alternance est encouragée en deuxième année, et 24 semaines de stage sont prévues sur l'ensemble du cursus. Les professionnels praticiens sont au nombre de 16 dans la première année, 19 en deuxième année. Dans la licence professionnelle (LP) *Métiers de la GRH*, des membres de l'ANDRH Alsace, des avocats en droit du travail, des professionnels de la GRH interviennent (huit intervenants professionnels pour 30 % de la maquette, soit 163 heures). Dans la licence professionnelle *Contrôle de gestion-fiscalité*, les 10 professionnels représentent 40 % des intervenants pour 30 % du volume horaire (150 heures).

Il est prévu d'ouvrir en alternance en première année en 2022. Il n'est pas indiqué d'accueil de stagiaires de formation continue. Dans les licences professionnelles, ouvertes à la formation continue (un à deux par an pour la LP *Métiers de la GRH*) et à l'alternance (capacité d'accueil 24, 17 apprentis pour *Métiers de la GRH* ; une trentaine pour *Contrôle de gestion-fiscalité*), l'alternance est encouragée.

Pour l'ensemble des trois années du cursus sont prévues 24 semaines de stage. Les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) ainsi que, dans l'un des parcours, l'entrepreneuriat, ou encore le projet professionnel et personnel sont dévolus à la préparation à l'insertion professionnelle.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'organisation pédagogique est classique et adaptée aux compétences visées. Le BUT, dont les objectifs et le contenu sont fixés pour grande partie par un programme national, est fondé sur l'approche par compétences et les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) lui donnent une large place.

Les espaces de travail sont classiques, mais adaptés, accessibles également en libre-service. Quelques pratiques dites innovantes sont citées : classe inversée, *serious game*. La quasi-totalité des enseignements peut être réalisée à distance, à l'exception, notamment, de séances nécessitant des logiciels sous licence, installés sur site.

L'ouverture à l'international est quasi inexistante, hormis l'enseignement des langues vivantes. L'anglais est obligatoire, l'allemand et l'espagnol sont proposés en seconde langue vivante. La certification en langues intervenait en deuxième année de DUT, il n'y a pas de données pour la première année du BUT. En licence professionnelle, quasi tous les étudiants obtiennent une certification en langue. Aucun dispositif de mobilité entrante ou sortante n'est prévu dans le BUT *Gestion des entreprises et des administrations*.

Dans sa deuxième année, la formation est configurée pour l'accueil de contrats d'apprentissage. Le nombre de contrats d'apprentissage, autour de 25-30 en deuxième année de DUT, ne permet pas de présumer de ce qu'il sera en première année du BUT *Gestion des entreprises et des administrations*, pour lequel l'ouverture en alternance est proposée en 2022-2023. En licence professionnelle *Métiers de la GRH*, le nombre d'alternants en apprentissage se stabilise à 17 ; il est d'une trentaine, soit 80 % de l'effectif, pour la licence professionnelle *Contrôle de gestion-fiscalité*. Il n'y a pas de stagiaire de la formation continue, aucune ingénierie spécifique n'est prévue pour ce public. Une validation d'acquis de l'expérience (VAE) a été réalisée en 2019-2020 en DUT, une en 2018-2019 en LP *Métiers de la GRH*.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Si la capacité d'accueil n'est pas atteinte en première année, les licences professionnelles sont plus attractives; il manque une analyse des flux et de leur évolution. 144 étudiants sont inscrits en première année du BUT *Gestion des entreprises et des administrations*, dont 14 étudiants internationaux, pour une capacité d'accueil supérieure à 168. L'attractivité des licences professionnelles est la suivante : pour *Métiers de la GRH*, environ 200 candidats pour une trentaine d'admis ; pour *Contrôle de gestion-fiscalité* environ 90 candidats (en baisse) pour une vingtaine d'admis. Il n'y a pas d'analyse des flux entrants et de leur évolution. Les dispositifs d'information sont ceux de l'établissement et restent classiques (portes ouvertes, immersion). Il n'y a pas d'analyse de son incidence sur la qualité de l'orientation et le recrutement.

Après une première année essayant la majorité des abandons, les étudiants passant en deuxième année sont pour la plupart diplômés. La réussite concerne les sorties en deuxième année de DUT puisque la troisième année de BUT n'existe pas encore. La formation suit l'évolution de son taux de réussite, stabilisé à 125 étudiants ayant validé tous les crédits ECTS auxquels ils sont inscrits. La majorité des démissions intervient en première année et concerne des étudiants issus de baccalauréats technologiques. Les dispositifs d'aménagement et d'aide à la réussite sont des supports de cours en ligne et concernent le projet Voltaire pour les volontaires. Pour les licences professionnelles, le taux de diplômés est proche de 100 %.

Le BUT n'ayant pas d'antériorité, le suivi de l'insertion professionnelle est délicat à analyser. L'établissement fournit des données issues des enquêtes auprès des anciens étudiants, relativement à l'insertion professionnelle et à la poursuite d'études. Le diplôme de BUT n'ayant pas d'antériorité, les données le concernant ne figurent pas dans le dossier. Pour les licences professionnelles, un tiers poursuit ses études (majoritairement en master *Contrôle de gestion* pour les étudiants de la LP *Contrôle de gestion-fiscalité* ; une quinzaine d'étudiants pour une vingtaine de diplômés pour la LP *Métiers de la GRH*).

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les éléments du dossier ne permettent pas de conclure quant à la soutenabilité de la formation. Pour ce qui concerne la politique de ressources humaines de l'établissement, seul le nombre d'intervenants figure au dossier, sans analyse : 19 enseignants permanents interviennent en première année, 36 enseignants temporaires ; cinq permanents pour la licence professionnelle *Métiers de la GRH*, 11 temporaires ; trois permanents pour la licence professionnelle *Contrôle de gestion-fiscalité*, six temporaires. Il n'est pas indiqué si des membres de l'équipe pédagogique effectuent des mobilités sortantes ou si y sont accueillis des enseignants invités. Il est précisé que certains enseignants participent à des séminaires ou formations internes à l'établissement. Pour suivre et maîtriser sa soutenabilité, il est indiqué que le nombre d'heures étudiant dispensées correspond au programme national. Il n'est pas précisé en quoi ni comment la formation s'appuie sur des outils et indicateurs pour maîtriser sa soutenabilité. L'établissement dispose d'un service d'aide au pilotage et travaille conjointement avec la composante d'enseignement et le département, lesquels utilisent des indicateurs tels que taux de réussite, de pression, d'insertion, de réussite des bacs technologiques et de succès aux certifications.

L'utilisation concrète de l'évaluation interne, effective, pour l'amélioration continue n'est pas communiquée. Pour procéder à son évaluation interne, le BUT *Gestion des entreprises et des administrations* ainsi que les licences professionnelles *Métiers de la GRH* et *Contrôle de gestion-fiscalité* utilisent des questionnaires d'évaluation, dont ni la teneur ni l'analyse ne sont communiqués. Le conseil de département pour le BUT, les conseils de perfectionnement pour les licences professionnelles, visent à améliorer les modalités pédagogiques et les relations entreprises. Il se réunit deux à trois fois par an pour le premier, une fois par an pour le dernier.

Conclusion

Points forts

- Deux licences professionnelles qui permettent d'anticiper une partie de la troisième année du BUT, en création,
- Une organisation des licences professionnelles tournée vers l'alternance.

Points faibles

- Une capacité d'accueil supérieure au nombre d'inscrits, et des démissions en première année,
- Une qualité de l'orientation et du recrutement à analyser,
- Une mobilité internationale (entrante et sortante) inexistante,
- Un adossement à la recherche absent,
- Des évaluations internes non analysées.

Recommandations

- Favoriser le développement de la mobilité internationale de par la position géographique de l'université, frontalière. L'enseignement en langues dans ce BUT et le nombre d'étudiants internationaux entrants en sont des leviers potentiels,
- Développer la formation à et par la recherche en proposant des enseignements d'initiation à la recherche, des enseignements scientifiques, au regard du nombre d'enseignants-chercheurs permanents, et des pratiques en germe (cours de méthodologie, lutte anti-plagiat),
- Mettre en place des analyses systématiques des évaluations internes pour rendre plus solide le processus d'évaluation interne,
- Analyser les entrants et la capacité d'accueil non atteinte pour envisager des mesures correctives afin de faire fléchir le nombre de sortants en première année.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) MANAGEMENT DE LA LOGISTIQUE ET DES TRANSPORTS

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

« L'intitulé national de la spécialité de BUT reprenait en 2021-2022 l'intitulé du DUT Gestion Logistique et Transport avant d'être modifié à partir de la rentrée 2022. Pour une plus grande lisibilité et une plus grande cohérence avec le projet de la formation, le nouvel intitulé a été retenu d'emblée. »

Le BUT Gestion Logistique et Transports (MLT ex GLT) s'appuie sur le DUT et la licence professionnelle (LP) Management des processus logistiques, parcours Logistiques études et projets d'organisation (LEPO).

Le BUT se décline sous la forme de deux parcours au choix au travers du bloc de compétences C4 :

- MSCC : Mettre en oeuvre la digitalisation des processus,
- MSCD : Mettre en oeuvre une démarche de développement durable.

Les blocs de compétences C1 à C3 étant communs aux deux parcours.

Cette formation forme aux métiers suivants : responsable chaîne logistique, approvisionneur, technicien logistique, responsable qualité, exploitant transport. Le BUT Gestion Logistique et Transports est porté par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Mulhouse.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Les formations relevant du périmètre du BUT MLT (ex-GLT) est en adéquation avec les orientations stratégiques de l'UHA dans le domaine des sciences de la gestion. Le recrutement en BUT se fait en prenant en compte tous les types de baccalauréats scientifiques et technologiques. Au sein de l'UHA, les passerelles entrantes et sortantes sont envisagées avec les formations suivantes : BUT Gestion des Entreprises et des Administrations ; licence Gestion et quatre LP dans le domaine. Nous pouvons voir une poursuite d'études suite au DUT2 en LP Logistique - études et projets d'organisation (LEPO) : deux en 2018-2019, 13 en 2019-2020 et cinq en 2020-2021. L'analyse de ces variations n'est pas présente dans le dossier d'auto-évaluation. Certains étudiants poursuivent ensuite en master (notamment masters Contrôle de gestion et audit organisationnel ; Entrepreneuriat et management de projets et Marketing, Vente) même si la formation est à caractère professionnalisant.

Il n'y a aucun développement à l'international. Il n'y pas de dispositifs de mobilité entrante ou sortante. Pour autant, il y a sept étudiants internationaux inscrits en BUT1.

Il est précisé dans le dossier que l'aspect recherche n'est pas en cohérence avec la finalité du diplôme. Pour autant, l'équipe pédagogique est composée d'un professeur d'université (PU) et de trois maîtres de conférences (MCF) dont un habilité à diriger des recherches (HDR) menant des recherches en lien avec la formation et l'enseignement dispensé. Par ailleurs, les étudiants sont sensibilisés au plagiat et à la recherche documentaire (quatre heures par le learning center).

Il est indiqué que la formation est adaptée au tissu économique local, mais il n'est fait état dans le dossier d'aucun partenariat local concret. L'alternance présentée dans la structure du BUT comme possible dès le semestre 1, est proposée à partir du DUT2. Par ailleurs, un module de projet personnel et professionnel (PPP) est proposé afin de préparer les étudiants à l'insertion dans le milieu professionnel. La formation continue est également possible, mais peu développée.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le programme national pour cette formation est basé sur l'approche par compétences. Les compétences PIX (compétences numériques) sont évaluées en BUT1 et sont obligatoires pour les étudiants de LP en formation initiale. L'équipe pédagogique en DUT2 est constituée de quatre enseignants-chercheurs, cinq enseignants du secondaire et de nombreux vacataires professionnels. L'équipe pédagogique en LP est constituée de trois enseignants-chercheurs, trois enseignants du secondaire, un professeur associé (PAST) et de nombreux vacataires professionnels.

Les modalités pédagogiques sont diversifiées et des projets sont prévus y compris dans le cadre des situations d'apprentissages et d'évaluation (SAÉ). Des supports de cours en ligne permettent aux étudiants de travailler de manière asynchrone. Par ailleurs, un travail avec le projet Voltaire (orthographe) est proposé aux étudiants volontaires.

Il est obligatoire pour les étudiants (BUT1, DUT2 et LP) d'avoir un compte *e-portfolio*.

La formation ne présente pas de partenariats académiques internationaux au niveau transfrontalier pourtant il est précisé que le contexte géographique régional (proximité Suisse et Allemagne) permet des relations avec de grandes entreprises. Concernant la langue anglaise : entre 2018 et 2021, quatre étudiants ont obtenu la certification IATA (en langue anglaise et spécifique au transport aérien) proposée sur la base du volontariat en DUT2. En DUT2, le test de certification en anglais est obligatoire (TOEIC et Bright) et sur la base du volontariat en LP. L'anglais apparaît au programme pour tous et les étudiants doivent choisir entre allemand et espagnol en tant que seconde langue (82 heures étudiants en BUT1). Pour accompagner les étudiants étrangers, le français langue étrangère (FLE) est proposé en lieu et place de la deuxième langue vivante pour les étudiants d'origine étrangère.

Concernant la professionnalisation, le nombre d'intervenants professionnel est trop important au regard du nombre d'enseignants (20 en DUT2, 30 en BUT1 et 19 en LP). La formation est ouverte à l'alternance en DUT2 et LP ainsi qu'à la formation continue. Les étudiants non alternants doivent réaliser quatre semaines de stage obligatoires en semestre 2 (BUT1) et 12 semaines obligatoires en LP.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La communication sur la formation auprès des publics cibles est réalisée par l'établissement, mais la formation manque d'attractivité depuis deux ans, ce qui pourrait être expliqué par la jeunesse de la transformation de la formation de DUT en BUT.

Les effectifs sont les suivants :

BUT1: La capacité d'accueil est de 56. En 2021-2022 : 43 inscrits dont sept étudiants internationaux.

DUT2: Il y a 38 étudiants inscrits en DUT2 dont 13 alternants en 2020-2021.

LP: Il y a 17 étudiants inscrits en LP dont 13 alternants en 2020-2021 (il est précisé dans le dossier qu'il n'y a pas d'étudiants en formation initiale).

Les taux de réussite sur l'année 2020-2021 sont très bons : 94.7 % en DUT2 et 94.4 % en LP.

Il est indiqué dans le dossier que les étudiants sont suivis semaine après semaine sans plus de précisions.

Les enquêtes sur l'insertion professionnelle des diplômés de la LP montrent des taux d'insertion de : 93 % à 18 mois et de 100 % à 30 mois avec une adéquation de 73 % entre la formation et les emplois occupés à 30 mois. Par ailleurs, en LP, les taux de réponses aux enquêtes d'insertion sont en augmentation et le taux d'insertion à 18 et 30 mois est également en augmentation.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Le pilotage de la formation s'effectue au travers des indicateurs suivants : le taux de réussite, le taux de pression, le taux d'insertion, la réussite des étudiants issus de baccalauréats technologiques et le taux de succès aux certifications. Le service d'aide au pilotage (SAP) de l'université est également en appui pour le suivi du fonctionnement de la formation à travers d'autres indicateurs. Les étudiants de DUT2 sont amenés à évaluer la formation, mais les taux de réponse sont très bas.

Le conseil de département est utilisé comme outil d'amélioration continue (amélioration des relations avec les entreprises, réussite des étudiants, pratiques pédagogiques, etc.) en DUT2. Il apparaît que très peu d'étudiants répondent aux questionnaires d'évaluation de la formation. Le conseil de perfectionnement en LP se réunit à la fin de chaque année universitaire et réfléchit aux moyens à mettre en œuvre pour adapter le nombre d'intervenants professionnels, à améliorer les modalités d'organisation des enseignements et à augmenter la réussite des étudiants.

Conclusion

Points forts

- Les métiers visés sont clairs,
- Les modalités pédagogiques sont diversifiées.

Points faibles

- Les dispositifs de mobilité entrante ou sortante sont inexistantes,
- L'ouverture à l'international est inexistante,
- La communication sur la formation auprès des publics cibles est réalisée exclusivement par l'établissement,
- Un manque d'attractivité de la formation,
- La formation à et par la recherche est à développer,
- Le nombre d'intervenants professionnels est trop important,
- Peu de réponses des étudiants aux questionnaires d'évaluation de la formation.

Recommandations

- Envisager le développement du volet international (mobilités, co-diplomation, etc...),
- Mettre en place des actions de communication au sein de la formation pour accroître son attractivité, et afin de ne pas centraliser l'ensemble de la communication au niveau de l'université,
- Renforcer l'évaluation de la formation en interne, et inciter les étudiants à répondre aux questionnaires d'évaluation,
- Renforcer l'adossement à la recherche de la formation,
- S'assurer en permanence d'un bon équilibre entre enseignants-chercheurs et vacataires professionnels (car le nombre d'intervenants professionnels est déjà très important).

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) TECHNIQUES DE COMMERCIALISATION

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

Le BUT *Techniques de commercialisation (TC)* est dispensé à l'institut universitaire de technologie situé à Colmar. Il existe depuis 1968. L'alternance est ouverte depuis 1995. Depuis 2021, y coexistent trois parcours, les deux premiers possibles en alternance : *Marketing digital, e-commerce et entrepreneuriat*, *Business développement et management de la relation client et Business international : achat et vente*. Ce dernier parcours est scindé en deux : le BUT *TC Tec2tour Management touristique international*, double diplôme franco-allemand et le BUT *TC International business management*, triple diplôme franco-suisse-allemand. Deux mentions de licences professionnelles (LP) seront remplacées par la spécialité de BUT : *Métiers du tourisme : communication et valorisation des territoires* et *Commercialisation des produits alimentaires*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Le BUT Techniques de commercialisation s'intègre dans les orientations pédagogiques et thématiques de l'établissement. Le département d'enseignement proposait également trois licences professionnelles : *Technico-commercial en alternance ; Métiers du tourisme en alternance ; Vins et commerce en alternance*. La logique de parcours est en cohérence, partiellement, avec les nouvelles dispositions du BUT. L'ancienne licence professionnelle *Vins et commerce* a pour projet d'être intégrée dans une nouvelle licence professionnelle, *Valorisation des agro-ressources*, portée par la faculté de marketing et d'agrosociétés. Les partenariats académiques concernent un groupe de travail avec les lycées alsaciens ainsi que les instituts universitaires de technologie (IUT) de l'université de Strasbourg pour mieux intégrer les étudiants issus de STMG et un évènement est cité concernant une réunion entre étudiants avec une LP de l'IUT d'Épinal.

Le BUT Techniques de commercialisation inclut un parcours dédié à l'international avec deux multi-diplômation possibles : l'une tournée vers le tourisme international, avec l'Allemagne et l'autre intitulé *International business management*, avec l'Allemagne et la Suisse. Pour la première, le partenaire est la Jade Hochschule de Wilhelmshaven tandis que pour la seconde il s'agit des Duale Hochschule de Lörrach et Fachhochschule Nordwestschweiz de Bâle. Le semestre 4 est réalisé à l'international pour les étudiants dans ce parcours. Au semestre 3, en outre, des étudiants partent au Québec ou en République Tchèque. Le nombre d'étudiants à l'international est relativement stable : autour de 90 dans le parcours international, une quarantaine de Français en mobilité sortante dans ce parcours ou en mobilité au semestre 3 au Québec ou en République Tchèque, une dizaine d'étudiants allemands sur les pluri-diplomations.

La formation intègre une formation à la recherche adaptée à ses finalités. Dix heures d'enseignements sont dévolus à des thématiques de recherche, y compris dans ce nombre la méthodologie de rapports de stages et projets. 16 enseignants-chercheurs interviennent dans la formation, y compris des partenaires allemands ou suisses. Il n'y a pas de dispositif d'accueil par les unités de recherche auxquelles le BUT *Techniques de Commercialisation* est adossée permettant un accompagnement par la recherche des étudiants. La formation à l'intégrité scientifique et à la déontologie passe par une formation des étudiants à la nécessité de ne pas plagier. Trois heures de cours sont proposées au *learning center* par des documentalistes.

Le BUT Techniques de commercialisation est tourné vers la professionnalisation. Il est porté par un département bénéficiant d'un réseau d'entreprises partenaires, car accueillant une cinquantaine d'apprentis par an en moyenne. Parmi les partenaires sont cités le réseau des dirigeants commerciaux de France et le centre des jeunes dirigeants d'entreprise. Neuf vacataires professionnels interviennent dans la formation pour un total de 362 heures. étudiant. Un groupe d'apprenti est ouvert en première année, deux groupes sont envisagés pour la deuxième année, en cours de recrutement au moment de l'écriture du rapport. Aucun parcours ni bloc de compétences n'est spécifique à la formation continue. 24 semaines de stage sont obligatoires dans le cursus. Des évènements tels que « 24h pour entreprendre » associent professionnels, étudiants et permanents.

Le projet personnel et professionnel, prévu au programme national des BUT, prépare l'insertion des étudiants. Le parcours *Marketing digital, e-commerce et entrepreneuriat* est dédié pour partie à l'entrepreneuriat, lequel est intégré à la formation via des situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) prévues dans chacun des parcours du BUT *Techniques de commercialisation*.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les méthodes pédagogiques, classiques, sont adaptées aux compétences visées. Les objectifs et contenus du BUT *Techniques de commercialisation* sont stipulés dans un programme national. Pour ce qui concerne la valorisation des compétences, un portfolio, recensant les compétences de chacun des étudiants, est obligatoire. La certification PIX, évaluant les compétences numériques, ainsi qu'une certification en langue anglaise sont prévus. Pour le premier, les résultats et l'implication des étudiants sont décevants, 70 ont obtenu le niveau requis. Pour la seconde, 16 étudiants ont obtenu le niveau visé.

Certains enseignements sont hybrides (distanciel/présentiel) et tous utilisent Moodle. Les espaces d'enseignement sont classiques, mais variés et adaptés, notamment : amphithéâtres, salles de TD, salles informatiques, salle d'auto-formation pour les langues. Au travers des SAÉ, sont prévues des mises en situation professionnelle, pendant lesquelles des professionnels du domaine entraînent les étudiants et participent à leur évaluation. La certification PIX teste la compétence numérique. ECRI+, en remplacement de la certification Voltaire, qui vise quant à elle à améliorer communication écrite et orale des étudiants. Le BUT *Techniques de commercialisation* intègre de fait des approches interdisciplinaires via les situations d'apprentissage et d'évaluation. L'intégration des enjeux du développement durable est réalisée par le réseau TC France avec commerce équitable France, mais aucune déclinaison locale n'est indiquée. Le BUT *Techniques de commercialisation* ne s'appuie pas sur les actions menées et les moyens obtenus dans le cadre de l'initiative d'excellence et des projets connexes dépendant du PIA.

L'orientation internationale du BUT Techniques de commercialisation est forte. Deux langues étrangères sont obligatoires. Dans le parcours *Business international*, des enseignements, non compris les cours spécifiques de langue, sont prodigués en anglais et en allemand. Une certification obligatoire en anglais (TOEIC, remplacé par le *Bright language*) ainsi que des certifications optionnelles dans d'autres langues sont proposées (CLES, GOETHE-Test). À l'étranger (en Suisse, en République Tchèque), les enseignements sont totalement en anglais. L'espagnol ou le chinois sont possibles en option dans l'un des parcours international. Des cours de français langue étrangère sont prévus pour les formations pluri-nationales. Les étudiants souhaitant réaliser leur stage à l'international sont aidés pour ce faire. Sur les 191 étudiants en première année, 25 % environ (45 étudiants) sont dits internationaux, deux ont la double nationalité franco-allemande.

L'alternance est proposée dès la première année, 25 étudiants y sont alternants ; une quarantaine d'alternants ensuite sont en deuxième année (DUT). Il n'y a pas de formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité est locale et internationale. Les chiffres fournis concernent l'année 1 du BUT, il n'y a pas d'antériorité donc de comparaison possible avec les années précédentes du DUT1, si ce n'est une remarque sur la baisse du nombre de dossiers. 1820 dossiers, 198 inscrits administratifs, 84 bacheliers généraux et 45 technologiques, soit 69 étudiants dont la provenance n'est pas précisée. Alors que 142 places sont ouvertes (75 formation initiale, 20 alternance, 32 en tri-national avec l'Allemagne et la Suisse et 15 en bi-nationale avec l'Allemagne), 191 étudiants sont inscrits administrativement. Le recrutement post bac est local, les quotas demandés tant pour les élèves en filière technologique que pour les boursiers est respecté ; exception notable pour le parcours multi-diplômant avec seulement 5 % de baccalauréats technologiques, le niveau nécessaire en allemand (B2 minimum) ne permettant pas à ces étudiants d'accéder au parcours.

Il n'y a pas de dispositif d'aide à la réussite; le taux d'échec et de démission est relativement faible. Un peu plus de la moitié des étudiants issus du DUT *Techniques de commercialisation* poursuit son cursus dans le même établissement.

Ce nouveau diplôme n'ayant pas d'antériorité, il est impossible d'en mesurer son insertion professionnelle ou d'augurer les poursuites d'études à partir de l'enquête, fournie, sur le devenir des diplômés 2018. Des éléments pour les licences professionnelles *Chef de projet touristique* et *Vins et commerce* donnent quelques indices cependant. Pour la première, sont recensés ces éléments pour les 20 diplômés de cette licence (12 sont en emploi, trois en poursuite d'études), certains sur des emplois cohérents (agent de voyage), d'autres, plus rares, plus éloignés (professeur des écoles). Pour la seconde, 15 diplômés ont été sondés, les résultats sont comparables.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les moyens dont dispose la formation sont décrits, mais le dossier ne fait pas état d'éléments permettant d'évaluer sa soutenabilité. La formation dispose de 19 permanents dont six enseignants-chercheurs (cinq en *sciences de gestion*). 24 enseignants temporaires dont un ATER et un contractuel. Des enseignants étrangers interviennent dans les formations pluri-nationales. Pour ce qui concerne le soutien à la pédagogie, des journées sont organisées à l'IUT et un service d'ingénieurs pédagogiques existe au niveau de l'établissement. Il n'est pas indiqué comment s'en emparent les membres de l'équipe pédagogique. L'un d'entre eux a demandé un congé pour projet pédagogique pour 2022-2023.

Le nombre d'heures étudiant est utilisé (entre 600 pour la formation tri-nationale et 735 pour la formation initiale, 4580 heures équivalent TD en première année), mais il n'y a pas d'indicateur de mesure du coût des formations ni d'outil pour suivre la soutenabilité de la formation. Un contrat d'objectifs et de moyens entre l'université et l'IUT court jusqu'en 2022, des délégations sont accordées au directeur de l'IUT.

L'évaluation interne est diversement appliquée, analysée et utilisée, les organes de régulation, tels les conseils de perfectionnement, sont en cours de constitution. Pour l'évaluation interne, une enquête par questionnaire est menée auprès des étudiants. Obligatoire pour les formations par apprentissage, les conseils de perfectionnement n'existent pas au moment de l'écriture du document pour les formations initiales, pour lesquelles ils deviennent obligatoires pour la définition de l'adaptation locale du BUT. Ses modalités d'application ne sont pas indiquées dans le document. Deux comptes rendus de conseil de perfectionnement, pour les deux licences professionnelles (qui ne vont pas perdurer avec la réforme BUT), sont transmis dans le dossier. La qualité des éléments présents dans les comptes rendus est inégale, l'un (LP spécialisée dans le tourisme) ne permettant pas d'évaluer l'analyse des résultats de la formation ni n'indique les qualités des six présents. L'autre compte rendu est plus étoffé (LP *Vin et commerce*) et indique évaluations et discussions voire décisions sur des correctifs pour l'amélioration.

Conclusion

Points forts

- Une formation tournée vers l'international : pluri-diplomations, partenariats académiques, mobilités entrantes et sortantes, apprentissage des langues,
- Une transformation du DUT en BUT engagée avec un choix de parcours (*Business international*) fortement cohérent avec l'une des anciennes licences professionnelles portées par l'IUT (*Métiers du tourisme*),
- Le développement de l'apprentissage.

Points faibles

- Une formation à et par la recherche peu développée,
- Une évaluation interne à harmoniser.

Recommandations

- Développer le lien avec la recherche pour la formation,
- Harmoniser l'évaluation interne en tirant partie de l'expérience des anciennes licences professionnelles.

LICENCE ADMINISTRATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

Le Diplôme de licence *Administration économique et sociale (AES)* est proposé par l'université de Haute-Alsace (UHA) au sein de la faculté des sciences économiques, sociales et juridiques (FSSESJ) sur le campus fonderie localisé à Mulhouse.

L'objectif principal du diplôme est de former des professionnels polyvalents de l'entreprise et de l'administration.

La formation se déroule en six semestres. Les deux premières années sont communes à l'ensemble des inscrits. L'enseignement de nature pluridisciplinaire est centré sur les domaines des sciences économiques et sociales, du droit et des sciences politiques, de la gestion et des langues. En troisième année de licence (L3), les étudiants ont le choix entre deux parcours : *AES classique* ou *Communication et multimédia*. La licence est ouverte à la formation initiale et continue, mais n'est pas adaptée à l'alternance. Elle accueille environ 270 étudiants pour une capacité de 120.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Administration économique et sociale* est adaptée à la stratégie de l'établissement et s'inscrit dans ses priorités thématiques, université citoyenne « sociale et solidaire ». Elle est également en adéquation avec la stratégie de formation de l'établissement et en continuum avec deux masters : *Économie sociale et solidaire (ESS)* et *Innovation, entreprise et société (IES/RSE)*. La formation s'appuie sur des actions menées et sur les moyens obtenus dans le cadre d'initiatives d'excellence notamment le projet ELAN grâce auquel les étudiants ont pu bénéficier d'un suivi et d'un accompagnement dans l'aide à la réussite (en licence 1).

Cette licence développe une offre spécifique à l'international, l'université de Haute-Alsace étant membre d'EUCOR, le campus européen qui offre aux étudiants la possibilité de suivre des enseignements dans les universités de Bâle (Suisse) et de Freiburg (Allemagne). Toutefois, elle n'inclut pas des mobilités entrantes et très peu de sortantes (2). La licence AES accueille également des étudiants via la plateforme campus France, notamment en licences 2 et 3.

À ce niveau d'études et bien que le nombre d'heures de formation à et par la recherche ne semble pas très élevé (18 heures + 6 heures assurées par les personnels de la documentation), la formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Dès la licence 1 (L1), la formation propose un module « découverte et utilisation des ressources documentaires » organisé par les services centraux du *learning center* au sein notamment de la bibliothèque. En licence 2 (L2), les étudiants bénéficient également d'un enseignement intitulé « techniques d'enquête en sciences sociales » dont l'objectif est de les initier à la méthodologie de la recherche en sciences sociales. De plus, les étudiants sont informés de l'interdiction de plagiat et de l'obligation de citation des sources bibliographiques dans le cadre des rapports de mission. 17 enseignants-chercheurs de disciplines variées interviennent dans la formation.

La formation intègre de nombreux éléments de professionnalisation en lien avec les acteurs sociaux économiques. D'abord, le stage qui est d'une durée de six à huit semaines permettant aux étudiants de s'immerger dans le monde du travail pour leur permettre de choisir leur parcours de licence 3 (L3). Ensuite, les acteurs sociaux économiques (six) sont également impliqués dans la formation (L3) dans le cadre d'heures consacrées à la découverte de l'environnement professionnel et un accompagnement à la poursuite d'études afin que les étudiants puissent choisir leur parcours de master. Enfin, le compte-rendu de conseil de perfectionnement met en exergue la question des débouchés professionnels. Une réflexion a été menée pour informer et accompagner les étudiants qui souhaiteraient passer le Diplôme de comptabilité et de gestion (DCG), spécialiser davantage les enseignements en *Ressources humaines* et faire évoluer la maquette pour introduire un enseignement en finances publiques.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation est construite avec un programme cohérent avec ses objectifs et ses contenus. Elle appuie sa démarche sur une approche par compétences, l'ensemble des enseignements de la maquette ayant été convertis en compétences. Toutefois, si la formation valorise les compétences acquises dans le cadre du stage par le rapport de stage et la soutenance orale, rien n'est précisé sur la valorisation des compétences dans le cadre des divers enseignements proposés hormis la certification PIX qui est obligatoire pour l'obtention de la licence.

La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques. Les enseignements se répartissent en cours magistraux et travaux dirigés. Certains enseignements font l'objet de travaux et d'évaluation collectifs. La formation ne propose pas des modalités variées d'enseignement. Si la crise sanitaire a permis d'expérimenter de façon contrainte l'enseignement à distance, la formation n'a pas su tirer les bénéfices pour développer l'hybridation afin de mieux suivre de grandes cohortes d'étudiants.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international, et pourraient être renforcés. Le cursus de la licence intègre une langue obligatoire (deux heures par semaine) à chacun de ses six semestres et les étudiants sont encouragés à poursuivre une deuxième langue dans une unité d'enseignement (UE) libre ou bien dans l'offre proposée par le *learning center*. La formation inclut, outre les langues étrangères, des dispositifs de préparation à la mobilité entrante et sortante de ses étudiants, avec la présence d'une enseignante en anglais qui est la référente « mobilités internationales ». En revanche, nous ne connaissons pas le nombre d'étudiants concernés. Ils ont la possibilité de passer le CLES, TOFL et TOIC, mais nous ne disposons pas du nombre d'étudiants qui présentent ces tests. Aucun enseignement n'est dispensé en langue étrangère.

Les contenus et les dispositifs de la formation ne semblent pas adaptés aux publics de la formation continue et en alternance. D'ailleurs, ces derniers ne sont pas nombreux à suivre la formation : entre deux ou trois étudiants selon les années.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Les dispositifs d'information sur la formation, mis en place par l'établissement ou la formation, contribuent à améliorer la connaissance et l'attractivité de celle-ci dans la mesure où l'équipe pédagogique est présente lors des salons étudiants de Mulhouse et Strasbourg et lors des journées portes ouvertes de l'université. Par ailleurs, l'attractivité de la formation passe par la présentation de la formation par les membres de l'équipe pédagogique dans divers établissements du secondaire de la région. Le nombre de candidats est passé de 665 en 2018-2019 à 917 en 2020-2021 pour 68 néo-bacheliers en première année du cycle.

La formation suit la réussite de ses étudiants, mais elle affiche des résultats de réussite faibles (23 % en première année, 50 % en deuxième année) dans les deux premières années du cycle malgré la mise en place d'un suivi individualisé des étudiants. L'équipe pédagogique analyse les résultats selon que les étudiants ont validé un ou plusieurs crédits ECTS. Parmi les inscrits en première année, 54 étudiants sont issus d'un baccalauréat général et 43 sont des bacheliers technologiques.

La formation a simplement ouvert un compte LinkedIn ce qui ne permet pas d'analyser la qualité de l'insertion professionnelle. Une enquête d'insertion à 30 mois a été mise en place par les services centraux de l'UHA, mais les taux de réponse ne sont pas suffisamment importants pour permettre d'analyser ces données, d'ailleurs en 2020-2021, les chiffres ne sont pas communiqués. S'agissant de la poursuite des études en N+1, pour l'année 2020-2021, le dossier mentionne que 91 étudiants poursuivent en niveau supérieur dans le même établissement alors qu'ils ne sont que 78 inscrits en 3^e année. Ces chiffres non cohérents interrogent.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose d'un taux d'encadrement correct (22 enseignants-chercheurs, 25 enseignants temporaires), mais le constat n'est pas partagé par l'équipe pédagogique. La politique de ressources humaines de l'établissement n'aurait pas tenu compte des besoins d'encadrement de la formation. La dernière campagne d'emploi aurait privilégié les contrats à durée déterminée au détriment de l'organisation de concours de recrutement. La formation s'appuie sur des outils et des indicateurs de mesure du coût des formations pour suivre et maîtriser sa soutenabilité. Ces indicateurs de mesure des coûts sont pilotés par les services centraux de l'UHA, mais les responsables de formation sont informés et en tiennent compte dans la conduite de la licence AES. La formation n'indique toutefois pas comment ces indicateurs sont pris en compte.

L'évaluation des enseignements est centralisée au niveau des services communs de la FSESJ, toutefois l'équipe pédagogique suit les taux de réponse et incite les étudiants à cette tâche. En témoigne la forte augmentation du taux de réponse durant les années évaluées (deux en 2018-2019, 145 en 2019-2020 et 101 en 2020-2021). Des représentants étudiants sont également associés au travail de l'équipe pédagogique. S'agissant du conseil de perfectionnement, il est composé d'une personnalité extérieure à la formation, chargée d'enseignement en gestion des ressources humaines, d'enseignants et d'enseignants-chercheurs ainsi que d'étudiants représentant les trois années du cycle. Il se réunit annuellement. Une réflexion a été menée sur la maquette pour renforcer certains enseignements.

Conclusion

Points forts

- La présence de deux parcours bien distincts en L3 qui offre une spécialisation aux étudiants,
- L'offre de stage de six semaines minimum en L2 qui offre aux étudiants une expérience professionnalisante leur permettant de choisir leur parcours en L3,
- La formation s'appuie sur des actions menées et sur les moyens obtenus dans le cadre d'initiatives d'excellence notamment le projet ELAN grâce auquel les étudiants ont pu bénéficier d'un suivi et d'un accompagnement dans l'aide à la réussite,
- L'offre spécifique à l'international qui permet aux étudiants de suivre des enseignements dans les Universités de Bâle (Suisse) et de Freiburg (Allemagne).

Points faibles

- Des pratiques pédagogiques peu diversifiées pour une licence dont les parcours permettraient cette diversification,
- La qualité de l'insertion professionnelle peu analysée et des chiffres incohérents relatifs à la poursuite d'études N+1,
- Un taux de réussite restant faible,
- Une formation non adaptée aux publics de formation continue,
- Un manque de clarté sur les données et d'analyse de ces données, en lien avec la poursuite d'études des étudiants et leur insertion professionnelle.

Recommandations

- Diversifier les pratiques pédagogiques pour accompagner la réussite des étudiants laquelle reste faible,
- Réfléchir de manière plus poussée sur la qualité de l'insertion professionnelle des étudiants pour adapter les enseignements aux besoins sociaux économiques du territoire,
- Mettre en place les blocs de compétence comme socle d'une offre pour des publics en formation continue ou pour des instructions de VAE,
- Expliciter les données et informations contenues dans le domaine de l'auto-évaluation de la formation.

LICENCE DROIT

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence *Droit* est délivrée au sein de la faculté de sciences économiques, sociales et juridiques (FSESJ) de l'université de Haute-Alsace (UHA). Cette licence propose des options permettant une spécialisation des étudiants en droit public ou en droit privé. Elle répond aux objectifs de spécialisation progressive et de professionnalisation des étudiants grâce notamment à la mise en place de partenariats avec diverses institutions (TJ Mulhouse, TJ Montbéliard, etc.), de forum de stages, de la création de la clinique du droit en partenariat avec la CPME, le concours de plaidoirie, le concours d'éloquence, etc.

Cette licence s'inscrit dans un parcours réussite des étudiants en proposant une licence réussite sur quatre ans obligatoires notamment pour les étudiants en « Oui-si » et facultatifs pour les étudiants en difficulté. L'effectif est de 450 étudiants en moyenne pour une capacité d'accueil de 180 étudiants. Cette licence est uniquement accessible en formation initiale.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Droit* de l'UHA s'inscrit bien dans la stratégie de l'établissement. Elle forme des étudiants aux diverses branches du droit et entretient des liens avec d'autres formations de l'UHA, notamment avec la licence *Science politique* ainsi que les formations du département information-communication de l'UHA. Les relations avec les formations juridiques d'autres universités mériteraient d'être explicitées. En amont, elle intègre des étudiants issus du DUT *Carrières juridiques*. Construite autour de quatre unités d'enseignement, enseignements juridiques fondamentaux, unités d'ossature, langue et expression et enseignements complémentaires, la spécialisation s'opère à partir du semestre 5 par le choix des enseignements juridiques de spécialisation venant s'ajouter aux enseignements juridiques fondamentaux. Alors qu'en licence 1 (L1) et en licence 3 (L3), deux travaux dirigés (TD) sont proposés, en licence 2 (L2), les étudiants suivent trois TD ce qui permet de ne pas mettre au second rang, au titre d'une option, une matière essentielle des enseignements juridiques fondamentaux.

Même si la licence *Droit* vise une professionnalisation nationale, il demeure que les perspectives internationales (mobilités entrante et sortante) ne soient pas une priorité. Il serait intéressant d'observer plus précisément la stratégie d'ouverture à l'international de la formation.

L'adossement à la recherche repose principalement sur les ressources mises à disposition par le service commun de la documentation de l'UHA, ce qui est insuffisant. Toutefois, dès le premier stage, les étudiants réalisent des notes sur des points de droit, ce qui constitue un premier contact avec la recherche. Ils peuvent également être invités aux colloques, à l'initiative d'un enseignant ou d'étudiants de master.

Le compte rendu du conseil de perfectionnement fait état d'un nombre important de partenariats noués avec des institutions, en relation avec l'activité juridique : le TJ de Mulhouse, le TJ de Montbéliard, l'association des maires du Haut-Rhin, Mulhouse Alsace Agglomération (m2A), la ville de Mulhouse et la MJD. Outre l'existence de forums professionnels et les exercices de professionnalisation (collectif Walden, concours de plaidoirie en partenariat avec le Barreau et le TJ de Mulhouse, concours d'éloquence en RSE en partenariat avec la faculté de droit d'Aix-Marseille, travaux rédactionnels pour l'Association des maires du Haut-Rhin). Ces partenariats offrent une manière intéressante de mettre en pratique les acquisitions de la licence.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le dossier fait mention de la construction en cours de l'approche par compétences. Les compétences acquises au sein de la licence *Droit* de l'UHA sont mises à profit durant les nombreux exercices de professionnalisation qu'offre la formation (concours de plaidoirie, concours d'éloquence, travaux rédactionnels pour l'association des maires du Haut-Rhin, etc.). L'évaluation des étudiants est diversifiée avec des attendus académiques et professionnels. Toutefois, rien n'est précisé sur les modalités de cette évaluation.

L'hybridation des formations est encore rare au sein de la licence Droit de l'UHA, la majorité des enseignements se déroulant en présentiel. En effet, le dossier précise que "les effectifs en licence ne permettent pas de favoriser la mise en place d'espaces d'enseignement variés". Toutefois, un TD d'immersion en juridiction a été mis en place au sein de la L2, mais rien n'est indiqué sur sa poursuite en L3.

Le licence Droit de l'UHA revendique un intérêt prédominant pour le droit interne et ne prépare pas les étudiants à l'international. On peut seulement constater quelques cours de langue (anglais ou allemand). Une politique de certification est toutefois mise en place avec des préparations pour le Goethe-Zertifikat B1, B2, C1, et le CLES, mais aucune indication quantitative n'est fournie.

Uniquement ouverte en formation initiale, la licence Droit de l'UHA ne propose pas la formation continue ou la formation en alternance. L'explication avancée par la formation est que ces deux types de formation appauvrissent l'acquisition des savoirs. En revanche, la formation s'adapte aux étudiants salariés. Pour eux, il existe des dispenses d'assiduité ainsi que la possibilité de disposer du contenu des enseignements en ligne.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Les stratégies de communication, les journées portes ouvertes et l'accueil de lycéens en immersion participent à faire connaître la licence Droit de l'UHA. Le nombre de candidatures de 2018 à 2020, est en nette augmentation s'élevant, pour les années évoquées à 840, 1049 et 1142 en L1 pour une capacité d'accueil de 180 places. Le dossier fait état de la possibilité de suivre les admissions en première année (via Parcoursup), sans donner davantage de détails sur les modalités précises de suivi.

La formation suit la réussite de ses étudiants (44 % en L1, 61 % en L2, 66 % en L3) et indique analyser l'impact sur ceux-ci de ses dispositifs d'accompagnement, d'aide à la réussite et d'aménagement des cursus sans pour autant préciser les modalités de l'analyse. Toutefois, le dossier indique que la maquette de licence est régulièrement aménagée pour améliorer la réussite des étudiants sans que l'on connaisse la teneur des aménagements. Le compte rendu du conseil de perfectionnement fait état de la modification récente des maquettes de la licence *Droit* dans l'objectif de professionnalisation progressive en licence et de développer une politique active de stage. La création d'un réseau professionnel, au-delà de l'association des anciens étudiants, est à l'étude. Le compte rendu évoque la réintroduction de l'oral en licence.

La formation ne dispose pas d'outils de suivi de l'insertion professionnelle et de la poursuite d'études de ses diplômés, bien que l'université suive les cohortes via les enquêtes. S'agissant de la poursuite des études, mis à part le nombre global des étudiants qui poursuivent leurs études à Mulhouse (208, 243 et 206 pour les années expertisées) rien n'est évoqué sur leur répartition, ce qui est regrettable.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Le dossier fait état d'un "sous-encadrement chronique" et d'une "absence de moyens". Le nombre d'enseignants-chercheurs et de chercheurs intervenant dans la formation s'élève à 30 pour 1240 heures étudiants, tandis que 11 professionnels assurent principalement les TD. Plus spécifiquement, le taux d'encadrement de la formation est extrêmement faible avec un total de neuf enseignants-chercheurs permanents rattachés au département de droit pour 450 étudiants. On peut donc souligner l'apport appréciable des 21 enseignants temporaires qui interviennent, ce qui permet à la formation de maîtriser sa soutenabilité.

L'équipe pédagogique de la licence est un relai efficace de l'évaluation des enseignements comme le prouve le taux de réponse aux questionnaires (70 %) pris en compte par le conseil de perfectionnement qui se réunit périodiquement (deux fois en 2021) et dont la composition est équilibrée au niveau des trois collèges : enseignants, étudiants et des personnalités extérieures à la formation. La présence de ces personnalités extérieures permet à l'équipe pédagogique et à la responsable de licence d'être attentives aux besoins du territoire et de faire évoluer la licence dans une démarche d'amélioration continue. Toutefois, le dossier mentionne les évaluations organisées par l'ORESIP sans qu'un tableau ni aucune analyse ne soient communiqués.

Conclusion

Points forts

- Une dynamique de professionnalisation intéressante avec des partenariats extra-académiques fructueux notamment avec diverses institutions (TJ Mulhouse, TJ Montbéliard, etc.), et la création de la clinique du droit en partenariat avec la CPME,
- La présence de personnalités extérieures dans le cadre du conseil de perfectionnement permet à la formation d'être attentive aux besoins du territoire et de faire évoluer la licence,
- Une forte attractivité due à une bonne stratégie de communication mise en place par la formation,
- Une licence en quatre ans pour des étudiants en "Oui-si", qui permet aux étudiants une acquisition progressive des savoirs.

Points faibles

- Une formation non ouverte à l'international,
- Des enseignements peu diversifiés qui ne mettent pas en oeuvre l'hybridation qui pourrait permettre de suivre des cohortes importantes,
- Une formation à et par la recherche inexistante,
- Une approche par compétences non encore finalisée,
- Une formation non ouverte à la formation continue,
- Un manque de données sur la poursuite d'études des étudiants et l'insertion professionnelle,
- Une équipe pédagogique avec peu d'enseignants-chercheurs permanents.

Recommandations

- Retrouver la dynamique socio-économique locale pour la partie internationale : un rapprochement avec des établissements limitrophes serait intéressante pour profiter des coopérations existantes,
- Profiter des moyens issus de l'AAP "hybridation des formations d'enseignement supérieur" avec le projet UHA ++ pour hybrider les enseignements et mettre en place un suivi individualisé des étudiants pour favoriser leur réussite,
- Passer la formation en approche par compétence,
- Ouvrir la formation aux publics en formation continue et/ou à l'alternance dans la mesure où la formation s'adapte déjà aux étudiants salariés,
- Intégrer une formation à et par la recherche,
- Mettre en place des outils adaptés pour le suivi des étudiants, dans le cadre de leur poursuite d'études et de leur insertion professionnelle.

LICENCE GESTION

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence *Gestion* est organisée en six parcours : *Management des organisations* ; *Marketing* ; *Comptabilité et contrôle* ; *Marketing international* ; *International Business Management* ; *CADRE*. Les trois premiers, après un tronc commun, se scindent pour leur troisième année. Les autres parcours sont pluri-nationaux. Les parcours *Marketing international* et *CADRE* sont bi-nationaux (respectivement franco-allemand et franco-espagnol) ; le parcours *International business management* est tri-national (franco-suisse-allemand), avec un septième semestre, consacré à la rédaction d'un mémoire, pour l'obtention des diplômes suisse et allemand. Le parcours *Marketing international* est commun en troisième année avec le parcours *Marketing*. Ces parcours sont dispensés sur différents lieux géographiques : Mulhouse (tronc commun, *Management des organisations* ; *Comptabilité et contrôle*), Colmar (*Marketing*), Allemagne (deux premières années du parcours *Marketing international*), alternativement en Allemagne, Suisse et France (Colmar) pour le parcours *International business management* et également alternativement à Séville et à l'université de Haute-Alsace pour le parcours *CADRE*. Le parcours *Marketing* est dupliqué à Casablanca (Mundiapolis). Plusieurs doubles diplômes co- existent : franco- espagnol (université de Séville), franco-allemand (Mönchengladbach et Furtwangen), franco-canadien (Chicoutimi) ainsi qu'un triple diplôme franco-allemand suisse (Lörrach et Bâle).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation s'inscrit dans les orientations de l'établissement avec un ancrage en gestion, un adossement sur deux laboratoires (CREGO et BETA), une pédagogie diversifiée et une approche concrète de l'entreprise. Le cursus est articulé avec les autres cycles de l'établissement : passerelles avec les DUT, intégration en masters. Les partenariats académiques locaux, tels que les lycées pour le recrutement, sont établis. Avec la Suisse et l'Allemagne, proches géographiquement, des partenariats académiques ont été construits avec plusieurs établissements et équipes pédagogiques. Pluridisciplinarité (enseignements généraux, de contextualisation, sur le fonctionnement des organisations, d'outils de gestion), transversalité, interdisciplinarité (mises en situation pratiques), interculturalité sont intégrés dans la licence *Gestion*, elle se traduit ensuite dans la diversité des carrières des anciens étudiants. Un cours de Responsabilité sociale et environnementale est dispensé à l'ensemble des étudiants en troisième année. Pour les projets des parcours *Marketing* et *Marketing international* ces enjeux doivent être intégrés au cahier des charges. La participation au PIA NCU HILL, regroupant 17 établissements d'enseignement supérieur, permet le développement de méthodes d'enseignements hybrides intégrées ensuite dans la formation, finançant des projets d'innovation alimentaire (licence 3 *Marketing* et *Marketing international*). Ces projets sont présentés à des concours nationaux.

La formation est orientée vers l'international. Plusieurs parcours sont pluri-nationaux, des double-diplômes ainsi qu'un triple-diplôme sont développés. Plus d'un quart des étudiants est un étudiant international. Ils se concentrent dans les parcours *Marketing*, dont une partie est dupliquée à Casablanca, *Marketing international* et *CADRE*. Plusieurs dispositifs d'encadrement selon les parcours, fondés sur les échanges entre responsables de formation et des relations internationales (parcours *Management des organisations* ; *Comptabilité et contrôle*), entre équipes pédagogiques, quelquefois communes (parcours *CADRE* ; *Marketing international* ; *International Business management*), voire sur la mobilité enseignante. Le programme Erasmus+ permet de proposer un ou deux semestres à l'international ; l'université franco-allemande apporte un soutien financier. L'offre internationale implique plus du tiers des étudiants : une centaine d'étudiants en mobilité sortante, entre 10 et 20 selon les années pour la mobilité entrante.

L'adossement à la recherche consiste en des initiations adaptées à ce niveau d'étude. Des cours de méthodologie pour la rédaction du mémoire de stage sont dispensés (20 heures) puis chaque parcours organise diversément ses enseignements (par exemple, 20 heures de cours de méthodologie de la recherche, recherche documentaire en deuxième année pour le parcours *CADRE*). 16 enseignants-chercheurs dispensent 610 heures d'enseignement, non compris les enseignants-chercheurs des universités partenaires à l'étranger. Il n'y a pas de dispositif spécifique d'accueil dans des unités de recherche, à l'exception, notable parce qu'à un niveau licence, d'un étudiant en troisième année accueilli en stage dans le laboratoire de gestion en 2020-2021.

Une formation dispensée par le centre de ressources et de documentation de l'établissement aborde les thèmes relatifs à l'intégrité scientifique et à la déontologie (droit d'auteur, plagiat notamment). Un cours d'éthique figure en troisième année du parcours *International business management*. Le centre de ressources et de documentation de l'établissement introduit, dès la première année, les modalités de recherche et d'accès aux ressources (20 heures).

Les relations avec le monde socio-économique sont développées, les éléments de professionnalisation sont présents. La maquette est définie en compétences, lesquelles ont été identifiées en lien avec les besoins socio-économiques. 18 professionnels interviennent dans la formation, y compris ceux des universitaires partenaires et dispensent (moyenne établie sur l'ensemble des filières) 440 heures d'enseignements fondamentaux. Conformément à la stratégie de l'établissement, cette licence générale ne propose pas d'alternance. Il n'y a pas d'accueil de formation continue alors que 24 blocs de compétences sont ouverts en troisième année dans les parcours *Marketing* ; *Comptabilité-contrôle* ; *Management des organisations*. Cette licence ne prépare pas à l'insertion professionnelle directe, mais, néanmoins, des cours préparent les étudiants à réfléchir à leur projet professionnel, et à rechercher leur stage. Des stages facultatifs sont possibles en deuxième année, obligatoires en troisième année (huit à 12 semaines). Pour le parcours *International business management*, 48 semaines de stage sont obligatoires sur l'ensemble du cursus. Pour le parcours *Marketing international*, le stage est optionnel. L'entrepreneuriat est l'une des dominantes de la formation, intégrée dans les cours, mais il n'y a pas de crédits d'ECTS spécifiquement attribué à cette matière.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les méthodes pédagogiques, variées, sont adaptées aux compétences visées. Les objectifs et contenus, débouchés, figurent dans une fiche programme. L'approche par compétences disciplinaires, transversales et disciplinaires est privilégiée. Des unités d'enseignement, y compris libres, valorisent les compétences acquises dans ou hors cursus. Parmi ces dernières : certification PIX obligatoire, CLES anglais facultatif.

La variété des modalités pédagogiques (jeux sérieux, participation à concours d'innovation), d'évaluation (avec l'ingénieur pédagogique de l'établissement) et l'utilisation de l'outil Moodle figurent dans la formation. Un projet en troisième année de licence *Marketing*, commun avec le parcours *Agronomie et agroalimentaire*, de la licence *Sciences de la vie*, licence co-accréditée avec l'université de Strasbourg, mobilise pendant une année l'ensemble des enseignements et conduit à la commercialisation d'un nouveau produit alimentaire. Diverses modalités d'enseignement à distance ont été développées lors de la crise sanitaire (visioconférences notamment) ; seul l'enseignement en présentiel reste prodigué. Les types d'espaces d'enseignement sont classiques, des salles ont été transformées pour les travaux collaboratifs.

L'orientation internationale est développée et cohérente. Une langue étrangère est obligatoire, il est possible d'en étudier une autre par une unité d'enseignement (UE) libre. Le CLES est facultatif en deuxième année, le TOEIC est pris en charge pour les masters. Pour les diplômes pluri-nationaux, les étudiants sont bi- voire trilingues. À la rentrée, une réunion d'information relative aux mobilités est organisée. Un service de l'établissement ainsi que des responsables des relations internationales dans les composantes préparent les étudiants à la mobilité, préparation accentuée pour les formations doubles diplômantes. Pour les étudiants en mobilité entrante, sont prodigués 20 heures d'enseignement en français langue étrangère.

L'apprentissage n'est pas proposé par l'établissement pour les licences générales. L'accueil des étudiants en formation continue est possible, mais peu développé (aucun stagiaire en 2020-2021, trois en 2018-2020), peu de demandes de validation d'acquis de l'expérience (VAE) traitées (zéro à une selon les années). Il n'y a pas d'offre spécifique pour les publics en formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Pour chacun des parcours, les viviers de recrutement sont repérés. Le nombre d'inscrits croît, il est de l'ordre de 500 étudiants. En première année, le nombre de places Parcoursup ouvertes sur Mulhouse est de 70. Certains parcours se stabilisent à une cinquantaine d'étudiants (*Management des organisations*) ; une quarantaine (*Marketing international*), une soixantaine (*International business management* ; *CADRE*). Le parcours *Marketing*, le plus important en nombre d'étudiants, a quasi doublé (163 inscrits en 2020-2021), du fait de la forte augmentation du parcours dupliqué à Casablanca (sans Casablanca, ses effectifs se situent dans la quarantaine) et du nombre important de redoublants, conséquence de la crise sanitaire. Le parcours *Comptabilité et contrôle* a vu ses effectifs fléchir, car les étudiants issus des DUT *Gestion des entreprises et des administrations (GEA)* ont préféré s'inscrire dans la licence professionnelle (LP) créée dans leur composante en 2019.

L'évolution des candidatures et des inscriptions est analysée pour la troisième année pour les parcours *Management des organisations* ; *Comptabilité et contrôle* et *Marketing*. Au-delà des étudiants inscrits dès la première année, dans ces parcours, les étudiants proviennent majoritairement des DUT régionaux. Les étudiants du parcours *Marketing international* sont intégrés en troisième année au parcours *Marketing*. Le dossier déplore l'insuffisance de communication de l'établissement au regard de la vive concurrence des écoles privées. La formation participe aux salons, journées portes ouvertes et présente la licence lors des forums des IUT et des lycées. Elle figure sur le site de l'université franco-allemande. Les différents types de publics sont appréhendés par profil (bac, lycée, géographie).

Les taux de réussite sont suivis annuellement (jurys) et lors des réunions pédagogiques. Un tutorat inter-étudiants est proposé, rémunéré pour les étudiants de deuxième et troisième année qui encadrent les étudiants de première année volontaires. Il n'y a pas d'aménagement de cursus.

La qualité de l'insertion professionnelle n'est pas analysée au niveau de l'établissement pour les diplômés de licence générale, sauf pour les parcours *Franco-allemand* et *-Espagnol*. Selon les années, environ 270 étudiants continuent leurs études dans le même établissement.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Le suivi et la maîtrise de la soutenabilité sont effectués au niveau de l'établissement, les moyens sont indiqués dans le dossier d'auto-évaluation de la formation comme inférieurs à d'autres licences de l'établissement. 15 enseignants et enseignants-chercheurs permanents et 44 vacataires interviennent dans la formation. Les partenariats franco-espagnol et allemand prévoient l'échange d'enseignants et certains vont également enseigner à Casablanca dans le parcours dupliqué. Quatre enseignants ont bénéficié d'une telle mobilité, pourtant en période de crise sanitaire. Le *learning-center* de l'établissement forme les enseignants aux outils numériques et pédagogiques. Une décharge de 30 heures équivalent TD permet aux nouveaux enseignants de l'établissement de suivre des formations à la pédagogie. Le volume horaire alloué par l'établissement est de 1500 heures, inférieur, selon l'auto-évaluation de la formation, à d'autres licences de l'établissement. Le dossier déplore le manque de moyens pour renforcer l'équipe pédagogique et pour communiquer sur la formation.

L'évaluation interne est diversement pratiquée puis utilisée selon les parcours. L'établissement évalue la formation. Pour le parcours *Franco-allemand* la formation organise son évaluation. Des rencontres sont prévues entre les responsables de filière et les représentants des étudiants. Le conseil de perfectionnement n'a pas été mobilisé lors de la crise sanitaire. Le conseil de perfectionnement dont le compte-rendu est fourni (2022) fait état de présents enseignants, étudiants et administratifs, pas de professionnels issus du monde socio-économique ; il contribue à évaluer et réajuster certains aspects de la formation.

Conclusion

Points forts

- Une forte dimension pluri-nationale : pluri-diplomations, accords académiques, recrutement international des étudiants, mobilités entrantes et sortantes, apprentissage des langues,
- Une organisation cohérente avec l'objectif de poursuite d'études : initiation et méthodologie de recherche, mais également ouverte aux besoins socio-économiques du territoire avec la possibilité de réaliser des stages pour certains parcours,
- La configuration en blocs de compétences.

Points faibles

- Des moyens de gestion et une équipe pédagogique importante à coordonner en raison des nombreuses déclinaisons du diplôme,
- Des pratiques pédagogiques contrastées selon les parcours,
- Une attractivité variable selon les parcours,
- Pas d'accueil de public en formation continue,
- Une absence de professionnels dans le dernier conseil de perfectionnement.

Recommandations

- Proposer une offre pour des publics en formation continue ou pour des instructions de VAE en se basant sur la configuration de la licence en blocs de compétences,
- Retravailler l'attractivité, notamment pour le recrutement en troisième année,
- Harmoniser les pratiques pédagogiques, via par exemple, des réunions pédagogiques, et des ateliers d'échange de pratique inter-parcours. Ces échanges permettraient d'améliorer la gestion et la coordination de l'équipe,
- Veiller à la présence dans les conseils de perfectionnement de l'ensemble des acteurs, notamment des professionnels.

LICENCE SCIENCE POLITIQUE

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence *Science politique* de l'université de Haute-Alsace a été créée à la rentrée 2018-2019 par la faculté des sciences économiques, sociales et juridiques (FESJ). Sans vouloir rivaliser avec Sciences Po Strasbourg dont le recrutement se fait par concours, l'objectif de la licence reste tout de même d'ajouter sur le territoire régional un enseignement en science politique et d'étendre le bassin de recrutement des étudiants, en attirant à Mulhouse, un public d'un haut niveau scolaire, sans pour autant vider les licences historiques de la faculté. Cette formation recueille un certain succès (1700 vœux sur Parcoursup en 2021), elle compte 220 étudiants et complète l'offre de formation du département politique, économie et société en lui adjoignant un pôle d'excellence avec 85 % de bacheliers ayant obtenu une mention B ou TB au baccalauréat général. Cette licence générale est simplement ouverte en formation initiale avec un seul parcours. Dès la première année, grâce à la présence des tronc communs avec les autres licences (*Histoire, Droit, Administration économique et sociale (AES)*), les étudiants peuvent se réorienter, mais la finalité reste la poursuite d'études avec une spécialisation accrue en sciences politiques, études européennes, droit public, relations internationales même si l'insertion professionnelle n'est pas oubliée en ciblant des domaines comme le journalisme, la communication ou l'urbanisme.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation s'inscrit dans les ambitions, les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement dans la mesure où elle contribue à trois enjeux importants pour l'établissement : 1/ l'extension de son bassin de recrutement au-delà des frontières départementales ; 2/ la constitution d'un pôle d'excellence dans les domaines du droit et des sciences sociales qui complète l'offre de formation et répond au besoin de formation du territoire dans les secteurs administratifs et associatifs ; 3/ La mise en œuvre d'une politique active d'aide à la réussite pédagogique. La formation est construite en cohérence et en complémentarité avec les autres formations du même cycle et en articulation avec celles des autres cycles avec lesquelles elle s'inscrit en continuum. D'abord, la licence *Science politique* a été construite en articulation avec trois licences de la composante (*AES, Histoire et Droit*). Elle partage avec ces dernières un tronc commun en licence 1 (L1) (50 % d'enseignements mutualisés) et licence 2 (L2) (30 % de cours mutualisés) avant de proposer une licence 3 (L3) entièrement spécialisée. Si en première année, la mutualisation offre des passerelles entre les filières, à l'issue de la licence 3, les étudiants peuvent candidater dans les trois masters de la faculté (master *Droit*, parcours *Métiers de l'administration*, master *Économie sociale et solidaire (ESS)* et master *Innovation, entreprise et société : responsabilité sociale et environnementale (RSE)*). Elle débouche en outre sur les masters de Sciences Po Strasbourg (dont les équipes enseignantes partagent avec celle de la licence le même laboratoire – SAGE UMR 7363). Le tronc commun d'enseignement en première et deuxième années favorise les partenariats académiques locaux, régionaux et nationaux entre d'abord les trois départements de la composante (politiques, économie et société, droit et histoire) qui interviennent dans la formation (enseignements, jurys, conseils de perfectionnement), par des recrutements d'enseignants-chercheurs issus d'autres pôles universitaires (IEP de Strasbourg, CUEJ, université de Franche-Comté). La formation contribue enfin aux rencontres nationales des formations en science politique (AFSP, AECSP). La pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité caractérisent cette formation qui dispense des enseignements issus de trois domaines : la science politique, le droit public et les sciences sociales (sociologie, économie) et humaines (géographie, histoire, philosophie). Ces domaines sont représentés à parts égales dans le cursus, chacun disposant d'une unité d'enseignement (UE) par semestre en L1 et L2. L'équipe pédagogique comprend donc des enseignants-chercheurs issus de sept disciplines.

La formation est ouverte à l'international en cohérence avec les priorités définies par l'établissement avec 18 conventions nouées avec des universités étrangères (ERASMUS). Dans le cadre des UE libres transfrontalières, les étudiants bénéficient de deux programmes (EUCOR et EPICUR-LAS) leur permettant de choisir des cours dans l'offre de formation d'universités étrangères partenaires (cours coordonnés par l'Université de Freiburg autour de trois thématiques qui s'accordent avec la science politique et la recherche (Natural and societal sustainability, European identities, Academic writing). Pour l'année 2020-2021, 17 étudiants sont inscrits dans ces UE libres transfrontalières et trois dans les UE EPICUR-LAS.

Le dossier indique que la mobilité internationale est stimulée par la présence d'un référent relations internationales qui encadre les projets de mobilités (préparation au départ, contacts durant la mobilité) et qu'un tiers de la promotion effectue un semestre à l'étranger durant son cursus. Certains étudiants partent au Québec. En revanche, les mobilités entrantes ne sont pas développées le dossier alléguant de l'absence de moyens spécifiques d'enseignement en anglais pour recevoir des étudiants étrangers alors même que l'université dispose d'un service relations internationales. Par ailleurs, l'attraction de Mulhouse est minime, elle attire cependant des étudiants du Maghreb et d'Afrique Subsaharienne.

La formation à et par la recherche s'exprime pour un total de 167 heures (outre les cours disciplinaires qui par essence sont axés « recherche ») à travers : l'intervention de 20 enseignants-chercheurs de diverses filières (huit en *Science politique*, quatre en *Droit public*, trois en *Sociologie*, deux en *Histoire*, deux en *Géographie*, un en *Économie*) dans la formation. Des conférences de recherche permettent d'inviter des enseignants-chercheurs qui présentent leurs travaux (ouvrages publiés) et qui attirent de 150 à 250 étudiants. Les travaux dirigés (TD) méthodes des sciences sociales en L2 ; TD recherche en science politique en L3 ; rapport de fin d'études à l'occasion desquels les étudiants sont invités à mener des enquêtes en science politique sont proposés. Les conférences de recherche y sont aussi présentes notamment en sciences sociales, ce qui permet aux étudiants de rencontrer chaque année huit auteurs d'ouvrages du domaine. La participation des étudiants aux activités – enquêtes, conférences – organisées par l'antenne UHA du laboratoire SAGE (sociétés, acteurs, gouvernements en Europe, UMR 7363) est sollicitée. Un à deux étudiants sont par ailleurs accueillis chaque année en stage par le CRESAT (UR 3436) hébergé par la composante.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique bien qu'aucune convention ne soit signée avec la formation. En revanche, la faculté bénéficie, dans le cadre de la Prépa Talents de conventions avec tous les acteurs administratifs locaux, ce qui permet d'institutionnaliser des liens avec les collectivités territoriales et peut assurer des débouchés aux étudiants. Par ailleurs, le lien avec le monde socio-économique intervient par le biais d'une politique active de stages (55 stages réalisés en 2021), de modules de présentation des débouchés de la filière (« découverte des métiers »), et d'enseignements de professionnalisation (en L3). Si les licences générales de l'établissement ne sont pas concernées par les dispositifs d'alternance et de formation continue s'agissant de la licence *Science politique* l'accueil de public en formation continue est en discussion au niveau de la composante. La formation prépare à l'insertion professionnelle grâce au stage de huit semaines obligatoire en L2, et à l'intervention du service d'information et d'orientation (SIO) de l'université qui propose dans la maquette des modules de formation (CV, entretiens de sélection, identité numérique). L'équipe pédagogique invite également des professionnels à intervenir dans le cadre du module « découverte des métiers de la science politique » et dans ses enseignements de professionnalisation (journalisme, collaboration avec des élus). Les étudiants bénéficient également d'un oral de professionnalisation à l'issue du projet professionnel personnalisé.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'organisation pédagogique est assez simple avec des UE identiques que l'on retrouve les quatre premiers semestres et qui se répartissent en quatre catégories : Science politique, Institution, Économie et société, langue et méthode, trois d'entre elles se poursuivent les deux semestres suivants. Chaque unité d'enseignement conjugue cours magistraux et travaux dirigés traduisant ainsi une volonté d'approfondissement de l'ensemble des enseignements. L'organisation des enseignements tend bien à la progressivité attendue dans les trois années, mais il est regrettable de voir disparaître l'UE Économie et société alors que par le jeu d'un choix entre ces unités fondamentales l'étudiant aurait pu choisir sa spécialisation en L3. Le programme de la formation a toutefois le mérite d'avoir été traduit en compétences tel que le prouve la maquette, en conformité avec la fiche nationale RNCP. La formation valorise les compétences acquises dans le cursus ou en dehors de celui-ci. Les étudiants de la formation doivent obligatoirement se présenter à la certification PIX durant leur cursus. Leur est également proposé le certificat de compétences en langues de l'enseignement supérieur (CLES). Une UE libre « valorisation de l'engagement étudiant » leur est en outre ouverte pour permettre la reconnaissance de leurs investissements bénévoles dans et en dehors de l'université. Dans le cadre des enseignements généraux, les modes d'évaluation sont variés (dissertation, oraux, commentaires) et sont issus de demandes des étudiants. Les compétences valorisées reposent également sur l'utilisation du studio radio de l'UHA ainsi que sur des cours pratiques (statistiques, cartographie).

Aux modalités d'enseignement classiques avec la combinaison de cours magistraux (CM) et de travaux dirigés (TD), s'ajoutent des pratiques pédagogiques diversifiées. Outre l'enseignement disciplinaire magistral, les étudiants doivent réaliser des projets tutorés (dossiers documentaires, réalisation d'entretiens et d'enquêtes de terrain, projets professionnels personnalisés). L'outil informatique pour la réalisation de statistiques, et de cartographie est également utilisé. Les cycles de conférences offrent également aux étudiants une autre manière d'appréhender les enseignements.

Enfin les enseignants mobilisent les étudiants à travers des mises en situation professionnelles (rédaction d'articles de presse, de diagnostics territoriaux), et des simulations de concours. L'enseignement à distance a été utilisé notamment dans le contexte de pandémie, mais il est regrettable qu'il n'ait pas été développé sous forme hybride pour un meilleur suivi des étudiants. En revanche, la formation s'applique à diversifier les espaces d'enseignements : amphithéâtres et salles de cours (enseignements disciplinaires), salles informatiques (cartographie, statistiques, identité numérique), bibliothèque (recherche documentaire et bibliographique), enseignements à ciel ouvert (enquête en sciences sociales, diagnostic territorial), studio radio (enseignement journalistique).

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international, notamment par l'enseignement d'une langue obligatoire à chaque semestre du cursus pour un total de 144 heures même si le compte rendu du conseil de perfectionnement révèle un souhait d'amélioration de l'enseignement de la part des étudiants. Ils peuvent également suivre une seconde langue parmi les 10 proposées en UE libre (italien, espagnol, chinois, arabe, russe, etc.), par les outils d'auto-formation du *learning center* ou lors de cours dispensés par des universités étrangères (UE transfrontalière). Enfin, leur est proposée la certification CLES mais aucune donnée chiffrée n'est transmise concernant le nombre d'étudiants inscrits dans les UE libres. Le dossier fait état de l'encadrement des étudiants pour favoriser la mobilité sortante à trois niveaux. Par la direction des relations internationales de l'université (réunions annuelles de présentation des opportunités à l'étranger), par l'enseignant référent mobilité de la composante (accueil des mobilités entrantes et préparation des candidatures de mobilité sortante), par l'enseignant référent spécifique à la formation (suivi individuel des mobilités sortantes). Plusieurs étudiants bénéficient d'une mobilité sortante notamment au Québec (15 en 2019-2020 et 30 en 2020-2021).

S'agissant d'une licence générale, la licence ne propose pas une formation continue ou en alternance. Elle est difficilement envisageable en raison de la question d'organisation des calendriers et des disponibilités en termes d'encadrement. La formation pourrait recevoir des étudiants en formation continue, mais ils devraient s'adapter au calendrier de la licence.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation passe par la participation aux salons étudiants régionaux (journées universitaires de Strasbourg, journée des carrières de Mulhouse, journée portes ouvertes). Elle a par ailleurs développé des partenariats lycées-université et dispose d'un réseau d'une dizaine de lycées dans lesquels elle intervient pour présenter l'offre de formation. Un dispositif d'immersion est également proposé aux lycéens (une quarantaine de lycéens suit chaque année des enseignements de la filière). La formation indique s'être dotée, depuis sa création, d'outils de monitoring qui, alimentés par les données Parcoursup et complétés par les enquêtes quantitatives administrées en L1 et de L3, lui permettent de suivre finement l'évolution de son attractivité et du profil de ses étudiants. Durant les trois dernières années, de 2018 à 2021, le nombre de candidats est passé de 798 à 919, pour 70 néo-bacheliers admis.

Le taux de réussite des étudiants est très satisfaisant (75 %), mais il s'explique par la sélection opérée à l'entrée de la licence. Le dossier indique que la formation compile les données nécessaires au suivi précis de ses taux de réussite utiles pour la mise en place des dispositifs des « contrats de réussite pédagogiques » (loi ORE) et du « tutorat pédagogique » et que tout au long de leur cursus, les étudiants de la licence bénéficient d'un suivi personnalisé et d'entretiens individuels avec un « enseignant référent ».

La formation étant toute jeune et la première promotion étant sortie en 2021, la formation n'est pas en mesure de produire des enquêtes d'insertion à 18 mois. S'agissant des poursuites d'études, le dossier mentionne qu'un questionnaire est remis à chaque étudiant en L3 permettant le repérage exhaustif des poursuites d'études de ses étudiants. Le résultat du questionnaire est finement analysé dans le compte rendu du conseil de perfectionnement lequel indique les spécialités choisies ainsi que les universités prisées dans le cadre de la poursuite d'études en master. Le dossier indique que la formation contribue en aval à alimenter trois masters de la faculté, *Économie sociale et solidaire*, *Droit (parcours Métiers de l'administration)*, et *Innovation, entreprise, sociétés : responsabilité sociale et environnementale (IES-RSE)*, avec lesquels elle a été construite en articulation. Le compte rendu du conseil de perfectionnement indique que 10 étudiants poursuivent en master à l'Université de Haute-Alsace sans toutefois donner d'indication sur la répartition des étudiants. Enfin, le réseau Alumni créé sur LinkedIn permet également à la formation de suivre le devenir académique et l'insertion professionnelle de chacune des cohortes étudiantes.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Avec 28 enseignants permanents et 12 enseignants temporaires intervenant dans la licence, la formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs pour un nombre total d'étudiant inscrits respectivement de 2018 à 2021, de 80, 161, et 222.

L'évaluation des enseignements intervient à la fin de chaque semestre avec un taux de réponse de 80 %. Des discussions fructueuses sont menées, comme en atteste le compte rendu du conseil de perfectionnement annuel composé de deux représentants des étudiants et des anciens étudiants, deux personnalités du monde socio-professionnel et des représentants de chaque discipline enseignée dans le cursus. Les questions présentées dans le cadre du conseil sont pertinentes et permettent notamment des ajustements de la maquette (par exemple l'ajout d'un cours de *Politiques économiques* en L3 permettant de distinguer deux lignes de progression, l'une en histoire des idées économiques, l'autre en macro-économie), l'amélioration des enseignements en langue, la mise en place d'incitations plus fortes aux pratiques de lectures académiques, etc.

Conclusion

Points forts

- Une équipe pédagogique fortement investie dans la formation,
- Une formation très attractive,
- Une pluridisciplinarité importante pour la formation,
- Un taux de réussite est élevé,
- Un conseil de perfectionnement pertinent.

Points faibles

- Des données sur la mobilité absentes,
- Des outils numériques trop faiblement utilisés,
- Une formation continue à développer.

Recommandations

- Utiliser l'hybridation des enseignements pour faciliter le suivi individualisé du travail des étudiants,
- Mettre en place la formation continue laquelle pourrait être facilitée par une organisation de la formation en blocs de compétences (proposer sous forme de séminaires, l'acquisition du diplôme, à ces publics avec une organisation adaptée à leurs contraintes professionnelles - le souci restera l'articulation logistique entre formation initiale et continue).

LICENCE PROFESSIONNELLE GESTION DES ACHATS ET DES APPROVISIONNEMENTS

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence *Gestion des achats et des approvisionnements* (G2A) à finalité professionnelle est rattachée à la faculté de sciences économiques, sociales et juridiques (FSESJ) de l'UHA. Elle prépare aux métiers liés aux achats et a pour objectif de former des cadres intermédiaires dans le domaine des achats (services achats dans des entreprises industrielles ou de négoce, manager des achats dans des PME ou TPE, achat,-conseil, etc.).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en adéquation avec les orientations stratégiques de l'UHA puisqu'elle s'inscrit dans le domaine de la gestion faisant référence à l'accréditation de l'offre de formation de l'UHA 2018-2022 et présente un niveau de professionnalisation important. Cette licence professionnelle offre une bonne lisibilité quant aux objectifs. Les métiers sont bien renseignés et semblent bien correspondre aux besoins et attentes du monde professionnel. La formation s'articule avec les autres formations dans le champ de la gestion de l'UHA (en amont, avec les IUT de Mulhouse -GEA, GLT- et Colmar -TC- et en aval, avec les masters *EMP -Entrepreneuriat, management de projets-* et *MICAI -Management interculturel et affaires Internationales-*). La formation intègre la question du développement durable au travers d'un module *Achats responsables* (dispensé par un formateur professionnel salarié dans la seule entreprise alsacienne labellisée RFAR) et de conférences (avec ID Alsace, Schmidt Group, le CNA...) sur ce thème.

On peut regretter qu'aucun partenariat ne soit noué à l'international même si on comprend les contraintes liées au rythme de l'alternance.

Sur le plan de la recherche, bien que n'ayant pas vocation à former à la recherche, la formation est adossée au CREGO(UR7317), fait intervenir un à deux enseignants-chercheurs (EC), propose aux étudiants de participer aux conférences organisées par le laboratoire, initie les étudiants à la recherche au travers de la méthodologie de rédaction du mémoire (sensibilisation, plagiat, appui du centre de ressources et de documentation de l'UHA) et projets tutorés.

Cette licence professionnelle démontre une volonté d'entretenir des relations étroites avec le monde socio-économique avec la mise en avant de nombreuses entreprises accueillant des alternants dans les services achats (comme Poulailion, Clemessy, Liebherr, CAC 68, GE, etc.). Une implication des partenaires socio-économiques est remarquée notamment du conseil national des achats (qui participe aux conférences organisées dans le cadre de la LP G2A ainsi qu'aux jurys de soutenance) et d'autres entreprises partenaires situées dans la zone d'activité Alsace - Nord Franche-Comté.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les enseignements sont cohérents par rapport aux objectifs professionnels et répondent aux besoins des entreprises d'accueil dont sont issus des intervenants (acheteurs professionnels) de la LP G2A. Ces structures sont en grande majorité membres du CNA (conseil national des achats). La formation est organisée en deux semestres et 10 unités d'enseignements. Les enseignements prennent la forme de cours magistraux (CM) ou travaux dirigés (TD) et l'évaluation est entièrement en contrôle continu. Les projets tutorés (150 heures) et les stages occupent une place tout à fait adéquate au sein de cette licence. Les étudiants sont membres de l'association CNA et à ce titre, ont accès à tous les Webinars, ressources numériques, bases de données, offres d'emploi ou peuvent contacter directement des experts.

Les pratiques pédagogiques sont diversifiées (pratique de logiciels type SAP, travaux collaboratifs, Business game COMPIT dédié aux achats) ainsi que les dispositifs de formation (présentiel, échanges en distanciel en visioconférence Webex, skype et utilisation de Moodle). Il est intéressant de noter que certains enseignants-chercheurs de la formation participent au projet PIA HILL (Hybrid Innovative Learning Lab).

La formation permet à l'étudiant d'acquérir des connaissances linguistiques (volume horaire conséquent en anglais commercial et de négociation -48 heures-, accès au service certifications en langues par apprentissage multimédia- CLAM- pour s'auto-former et passer la certification TOEIC ou CLES).

Cette licence professionnelle est ouverte à un public de formation initiale, continue (contrat de professionnalisation, CPF de transition professionnelle dans le cadre de la convention Pôle emploi/UHA, reconversion) et alternance (apprentissage et professionnalisation). Depuis 2020, aucun étudiant n'a été inscrit sous le statut de formation initiale. La capacité d'accueil est de 25 étudiants.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation attire des étudiants issus pour la plupart de formations dispensées en Alsace ou dans le territoire de Belfort, en BTS (partenariats avec des lycées des départements 68, 67 et 70), en IUT, licence 2 *Gestion, Langues étrangères appliquées et Administration économique et sociale*. Quelques étudiants issus de la filière *Gestion* de la FSESJ ou de la licence 3 (L3) souhaitant se réorienter dans une filière professionnalisante peuvent intégrer la LP G2A.

Afin de faciliter l'insertion professionnelle, la LP prend en compte les besoins socio-économiques territoriaux en partenariat avec les entreprises d'accueil et le CNA notamment en faisant intervenir de nombreux vacataires praticiens (nombre = 14).

L'insertion professionnelle des étudiants est très bonne : 100 % à 18 mois, durée de recherche d'emploi : un, trois mois.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Concernant le pilotage, l'équipe pédagogique est constituée d'enseignants de l'UHA et de professionnels qui interviennent sur les matières techniques justifiant des compétences métier très spécifiques.

Le conseil de perfectionnement joue son rôle dans l'évaluation interne de la formation et est accompagné par l'équipe pédagogique. Cette dernière est encadrée et animée par un enseignant permanent de l'UHA. Elle se réunit au moins deux fois par an, en présentiel ou distanciel, à l'issue du jury du 1^{er} semestre puis après le conseil de perfectionnement en fin de semestre 2.

Conclusion

Points forts

- Le partenariat avec le CNA,
- Une diversité des cursus, des profils, des âges (de 20 à 54 ans) des candidats,
- Une bonne insertion professionnelle des étudiants.

Points faibles

- Un adossement à l'international inexistant, ce qui est surprenant pour de l'achat,
- Des enseignants-chercheurs intervenant au sein de la formation peu nombreux.

Recommandations

- Optimiser l'effectif souhaitable (la capacité d'accueil étant passée de 20 à 25 en 2019),
- Analyser l'opportunité de développer une stratégie à l'international (partenariats bilatéraux prenant en compte les contraintes de l'alternance),
- S'assurer au niveau de l'organisation pédagogique d'un meilleur équilibre entre les enseignants professionnels et les enseignants-chercheurs,
- Eclaircir la place de la LP dans la nouvelle configuration de la nouvelle réforme du DUT/BUT.

LICENCE PROFESSIONNELLE MANAGEMENT ET GESTION DES ORGANISATIONS

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence à finalité professionnelle, *Management et gestion des organisations* est basée à Mulhouse et vise à former, exclusivement, un public de formation continue dans le domaine du management d'équipes, de projets et de la gestion des organisations.

Cette licence se décline sous la forme de quatre parcours : (1) *Management de projets dans le domaine éducatif, social ou socioculturel* ; (2) *Gestion et pilotage de projets* ; (3) *Management des équipes et de la performance* et (4) *Management des établissements d'accueil du jeune enfant*.

Le parcours (1) s'adresse à des travailleurs sociaux (éducateurs spécialisés, assistants sociaux, conseillers en économie sociale et familiale, etc.) et professionnels des secteurs éducatif et socioculturel (animateurs, assistants d'éducation, etc.) souhaitant s'orienter vers des fonctions de chef de service, chargé de mission, chargé de projets, coordinateur projets, etc.

Le parcours (2) (créé en 2006) s'adresse à des professionnels de tout secteur d'activité souhaitant s'orienter vers des postes à responsabilité dans le domaine de la gestion de projets.

En 2015, deux nouveaux parcours ont été créés : (3) et (4). Le parcours trois est axé sur la gestion RH et la gestion financière et est destiné aux professionnels de tous secteurs d'activité souhaitant s'orienter vers des fonctions de responsables d'équipe, de service, de département.

Le parcours (4) s'adresse un public de professionnels issu du domaine de la petite enfance, souhaitant s'orienter vers la direction d'un établissement d'accueil de jeunes enfants. Le/la responsable précise qu'un décret du 07/06/2010 du Code la santé exige une certification au moins de niveau II enregistrée au RNCP afin de diriger un établissement de ce type. Cette formation s'ancre dans ce contexte-là. Ce parcours est mutualisé (325,5 heures sur 367,5 heures de formation = pas loin de 90 %) avec le parcours (1).

La capacité d'accueil est de 24 stagiaires pour chaque parcours (prenant en compte les mutualisations entre parcours ou avec les diplômes d'université DU).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en adéquation avec les orientations stratégiques de l'UHA (complémentaire avec les formations existantes au sein de l'établissement, niveau de professionnalisation important et s'adressant spécifiquement à un public de formation continue). L'interdisciplinarité est mise en avant par le/la responsable de formation, ce qui apparaît plus comme une déclinaison des différentes disciplines au sein des sciences de gestion (gestion d'équipe, gestion financière, communication, gestion de projets). Cette licence professionnelle développée sous la forme de quatre parcours offre une bonne lecture quant aux objectifs de chaque parcours. Les métiers sont bien renseignés et semblent bien correspondre aux besoins et attentes du monde professionnel. La formation ne présente pas de partenariat académique, ce qui peut s'expliquer par le public cible (formation continue).

Cette formation n'est pas orientée vers l'international. Compte tenu du public cible, l'ouverture à l'international semble difficile pour plusieurs raisons (langues et financement de la formation continue (FC)). Il est noté qu'en 2019-2020 une promotion du parcours (2) *Management des équipes et de la performance* a été délocalisée à La Réunion (territoire outre-mer) de manière ponctuelle.

Compte tenu de la nature de la licence qui se veut « professionnelle », l'adossement à la recherche n'est que très peu appréciable si ce n'est que les étudiants s'inscrivent dans une méthodologie de recherche académique dans le cadre de la rédaction de leurs mémoires de fin d'études. Pour ce faire, des modules spécifiques à la méthodologie (21 heures) sont dispensés et les apprenants ont accès aux ressources du *learning center* de l'UHA.

Cette formation entretient de bonnes relations avec le tissu économique local (quatre parcours en adéquation avec les besoins des entreprises locales, inscription des formations dans le programme régional de formation de la région Grand Est, participation des acteurs professionnels dans le cursus de formation en tant que vacataires (enseignements, conseils de perfectionnement...). Notons que le parcours (2) est né de discussions avec deux grandes entreprises locales (General Electric Belfort et Clemessy Mulhouse).

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. Elle présente un niveau de professionnalisation important, s'adresse spécifiquement à un public de formation continue et propose une offre adaptée pour les entreprises (sous forme de modules) et le grand public (expérience professionnelle valorisée) tant sur le contenu pédagogique que sur l'organisation. La validation d'acquis est également valorisée. La formation s'inscrit dans la démarche de certification ISO 50001 de l'UHA et s'inscrit dans un projet PIA « UHA++ Université Hybride et Agile » sur les questions d'ingénierie pédagogique. Pour aider la formation dans la mise en œuvre de sa pédagogie innovante (amélioration de contenus en ligne, accompagnement des enseignants, etc.), une ingénieure pédagogique a été recrutée dans le cadre du projet PIA « UHA++ Université hybride et agile ». Les enseignants sont accompagnés dans la démarche de pédagogie hybride.

La formation développe des pratiques pédagogiques adaptées au public de formation continue notamment par la modularisation. De plus, basée depuis 2013 sur une pédagogie hybride (présentiel et distance synchrone/asynchrone), la démarche est en cohérence avec les contraintes (personnelles/professionnelles) du public cible (réduction de temps et coûts de présence sur le site de formation). Plusieurs approches pédagogiques sont proposées (approche transmissive, pédagogie par projets, études de cas pratiques ou mises en situation).

L'ouverture à l'international n'est pas l'objectif de cette formation. Elle vise à répondre à des besoins locaux. Un enseignement en langue anglaise est dispensé.

La formation développe une ingénierie de formation adaptée au public cible notamment en mobilisant régulièrement les dispositifs de validation des études, expériences professionnelles ou acquis personnels (VAPP) pour valoriser les compétences acquises du public cible. Par ailleurs, la modularisation permet la dispense de certains modules considérés comme acquis par les stagiaires de la formation continue. En effet, il est important de noter qu'en parallèle des quatre parcours présentés, quatre diplômes d'université sont proposés (DU *Management d'équipe* (mutualisé avec le parcours 3), DU *Management des structures d'accueil du jeune enfant* ; DU *Gestion de projets* et DU *Gestion d'une petite entreprise*). L'obtention d'un des DU permet de valider certaines des unités d'enseignement de la mention concernée. Pour finir, les procédures de validation des acquis de l'expérience (VAE) sont également intégrées et fortement mobilisées.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation communique par différents canaux correspondants aux publics cibles : site internet, mailing adressé pour chaque parcours à environ 2000 entreprises, participation à des salons de l'emploi et la formation est présentée sur les sites du CPF, CARIF-OREF et Pôle emploi. La question du financement est la pierre angulaire des recrutements au sein de cette formation.

La formation suit la réussite de ses étudiants. Des enquêtes sont menées par les responsables de formation pour analyser les taux de réussite qui sont très bons, voire excellents (93 % en 2020-2021, 100 % en 2018-2019 et 2019-2020).

L'insertion professionnelle est également suivie par les responsables de formation à différentes échéances et selon les demandes des différents financeurs. Une enquête globale est réalisée 12 mois après la fin de formation. Les taux sont excellents.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Le pilotage de chaque parcours est assuré conjointement par un responsable pédagogique (partie pédagogique) et un chef de projets (partie administrative et logistique), assurant ainsi un fonctionnement efficace de la formation tant au niveau pédagogique, administratif que logistique.

L'équipe pédagogique est constituée principalement d'intervenants extérieurs (à raison de 80 %) mettant en évidence la difficulté de maintenir un volume d'heures enseigné par des universitaires.

Une comptabilité analytique est tenue afin de suivre le coût de la formation. Depuis 2013, un conseil de perfectionnement est mis en place pour chaque parcours. Des enquêtes de satisfaction sont réalisées deux fois par an par le service de formation continue dans le cadre de l'ISO 9001.

Conclusion

Points forts

- Des métiers bien identifiés et un ancrage fort dans le monde socio-économique du territoire,
- Un taux d'insertion très élevé,
- Un nombre de stagiaires constant voire en augmentation,
- Un développement des dispositifs de VAE et VAPP fort,
- Une pédagogie innovante (modularisation, nouvelles pratiques pédagogiques).

Points faibles

- Un nombre d'intervenants universitaires de l'UHA faible,
- Un manque de précisions sur l'évaluation des compétences.

Recommandations

- S'assurer d'un meilleur équilibre entre les enseignants professionnels et les enseignants-chercheurs,
- Mettre en place un dispositif d'évaluation de l'approche par compétences.

LICENCE PROFESSIONNELLE TECHNICO-COMMERCIAL

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence *Technico-commercial* à finalité professionnelle est portée par l'IUT de Colmar (département technique de commercialisation) depuis 2010. Cette licence prépare aux métiers liés à l'ingénierie technico-commerciale. L'étudiant apprend à construire et mettre en œuvre une stratégie marketing, à maîtriser les techniques de communication appropriées au secteur industriel afin d'être en mesure de commercialiser un produit et/ou une solution technique. Il est capable de mettre en application les principaux outils du marketing afin d'analyser l'environnement macro/micro de l'entreprise en vue de réaliser les objectifs de celle-ci.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation s'inscrit dans les orientations stratégiques de l'UHA en termes de professionnalisation de son offre de formation afin de favoriser la réussite des étudiants et l'insertion professionnelle des diplômés. Par ailleurs, elle s'inscrit dans la continuité des différents DUT présents à l'IUT de Colmar, mais également BTS et licences au niveau régional et national en recrutant les étudiants Bac+2/Bac+3 des domaines techniques, technologiques et scientifiques au profil commercial.

Les métiers mériteraient d'être mieux renseignés afin d'assurer une meilleure visibilité. L'interdisciplinarité est mise en avant au travers du module "développement personnel" qui mobilise des compétences transversales.

Cette LP ne présente pas d'ouverture à l'international du fait de son caractère fortement lié au tissu économique local et national.

La recherche au sein de la licence s'exprime au travers de l'intervention d'enseignants-chercheurs en section 06 (sciences de gestion) et 70 (sciences de l'éducation), par de l'initiation à la recherche (bibliographie, etc.) et par de la veille informationnelle (formation logiciel « Orbis »), dans le cadre de la mise en œuvre des rapports d'activité.

Cette licence professionnelle démontre une volonté d'entretenir des relations étroites avec le monde socio-économique local et régional (bassin rhénan). Les acteurs socio-économiques participent à la formation notamment au travers des enseignements et des conseils de perfectionnement.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation met en œuvre une logique d'approche par les compétences. La formation est organisée en deux semestres et huit unités d'enseignements (UE). Le volume de cours est ainsi réparti sur 15 semaines pleines étalées sur deux semestres (une semaine à l'IUT/ trois en entreprise avec quatre semaines consécutives en centre de formation en octobre).

Les enseignements sont cohérents par rapport aux objectifs professionnels car très professionnalisants et centrés sur le cœur de métier (marketing, communication et relation client, techniques de commercialisation).

Les pratiques pédagogiques sont diversifiées. Les projets tutorés et les stages occupent une place tout à fait adéquate au sein de cette licence. Le volume horaire des projets tutorés est à hauteur de 150 heures et le stage est d'une durée de stage de 16 semaines. Cette durée de 16 semaines semble correspondre à une durée de stage pour des étudiants en formation initiale, aucune précision n'est apportée sur le rythme d'alternance. Plusieurs modalités (cours magistraux (CM), travaux dirigés (TD), travaux pratiques (TP) -groupes de niveau en allemand-, distanciel) et pratiques pédagogiques sont proposées (pédagogie inversée, mise en situations, études de cas, concours de vente organisé pour l'ensemble des étudiants du département Techniques de commercialisation).

La dimension internationale s'exprime par le biais des cours de langue (30 heures d'anglais, 30 heures d'allemand, 20 heures de négociation langues étrangères -anglais et allemand-), d'une certification en anglais imposée (niveau ciblé est B1), d'une proposition aux étudiants de passer une certification en allemand et réaliser leur alternance ou mission commerciale à l'étranger (Allemagne, Autriche et en Suisse germanophone). Concernant les mobilités entrantes, aucun dispositif n'est mis en place de par le contexte de l'alternance. Des mobilités sortantes avec l'Allemagne en contrat d'apprentissage sont possibles.

L'insertion professionnelle est favorisée au travers de différentes actions : écoute des attentes des entreprises lors des conseils de perfectionnement, mise en œuvre d'un projet personnel et professionnel (PPP), construction d'un rapport d'étonnement, réalisation d'une mission en entreprise, participation au concours vente (masters de négociation) en tant que jury professionnel, rencontres avec des anciens diplômés, etc. L'insertion professionnelle à l'étranger est également favorisée. Les modules *Anglais* et *Allemand* permettent aux apprentis de rédiger un CV et de mener un entretien de candidature/d'embauche dans la langue cible. Le module *Négociation langues étrangères* sensibilise les apprentis aux spécificités culturelles dans une relation commerciale internationale. Cette licence professionnelle fonctionne exclusivement en alternance depuis 2012. La capacité d'accueil est de 24 étudiants.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation passe par la participation aux forums de poursuite d'études dans les différents établissements universitaires de la région, aux salons d'orientation régionaux, aux Journées portes ouvertes de l'établissement. Le nombre de candidats est en hausse depuis 2017 (58 en 2017-2018 contre 87 en 2020-2021) attestant d'un certain dynamisme. La formation accueille des publics aux profils techniques variés (ex.: électrotechnique, mécanique, thermique, biologie...) et viennent principalement de DUT et BTS.

Le taux de réussite des étudiants est suivi et est plutôt bon (81 % en 2018-2019, 94 % en 2019-2020, 94 % en 2020-2021) et en augmentation. Dans un objectif d'accompagnement à la réussite, les apprentis bénéficient d'un suivi par un tuteur enseignant au sein de la LP ainsi qu'un tuteur professionnel en entreprise. Une mise à niveau en marketing est dispensée en début de la formation. Un volume de 10 heures en méthodologie permet aux apprentis de mesurer les attentes académiques. La double compétence technico-commerciale est un atout pour l'insertion des étudiants dans le milieu professionnel.

Des enquêtes sont menées (par l'établissement et en interne) pour suivre l'insertion professionnelle des diplômés dont la grande majorité exerce la fonction pour laquelle ils ont été formés (75 % dans la fonction de technico-commercial). La LP n'a pas vocation à la poursuite d'études, certains étudiants intègrent néanmoins le CNAM et l'EM de Strasbourg, systématiquement pour des formations en alternance.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les indicateurs du coût de la formation sont annuellement suivis par la direction de l'IUT et de l'université de Haute-Alsace. Le CFAU publie les coûts de formation auprès de France compétences.

Une enquête permettant d'évaluer les enseignements est réalisée par des enseignants-chercheurs de l'UHA et est administrée en fin d'année universitaire afin d'assurer un suivi régulier. Un conseil de perfectionnement a lieu en fin d'année universitaire.

Conclusion

Points forts

- Une formation bénéficiant d'un important développement des langues étrangères,
- Un ancrage avec le terrain socio-économique fort,
- Une évaluation par bloc de compétences pleinement réalisée.

Points faibles

- Un nombre de partenariats professionnels à l'international formalisés très faible,
- Une insertion professionnelle à améliorer,
- Des projets structurants de l'établissement non mis à contribution pour aider la formation à diversifier ses pratiques pédagogiques.

Recommandations

- Recourir aux projets structurants de l'établissement pour diversifier encore plus les pratiques pédagogiques,
- Formaliser les partenariats internationaux et s'inscrire dans la stratégie de l'UHA à ce niveau,
- Construire des relations plus étroites avec le monde socio-économique afin de favoriser l'insertion professionnelle des étudiants,
- Éclaircir la place de la LP dans la nouvelle configuration de la nouvelle réforme du DUT/BUT.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE BIOLOGIQUE

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

Le DUT *Génie Biologique*, option *Agronomie*, évolue vers un BUT *Génie Biologique*, parcours *Agronomie* (en formation initiale et en formation en alternance, à partir de la deuxième année). Le BUT ne fera pas disparaître la formation licence professionnelle *Bio-industries* et *bio-technologies* portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Colmar.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en accord avec la stratégie de formation de l'établissement dans un domaine porteur. La formation vit actuellement une réforme, encore inachevée, la transformant en profondeur. La politique de recrutement s'orienterait vers une intégration accrue de bacs technologiques (quota dérogatoire à 20 %) visant un objectif d'insertion professionnelle à Bac+3. Le département porteur du BUT est regroupé avec des structures de l'UHA porteuses d'une licence 3 (L3), de deux mentions de masters. L'IUT est géographiquement proche d'autres acteurs du développement agricole avec lesquels il collabore (Institut national de la recherche agronomique, office national des forêts, institut transfrontalier d'application et de développement agronomique).

La formation s'ouvre à l'international au travers de documentations en langues étrangères et de la proposition de certification pour l'ensemble des étudiants. Il est prévu que plusieurs modules se feront en langue étrangère en BUT2 et en BUT3 et qu'il sera proposé pour les étudiants des stages et poursuites d'étude à l'étranger en lien avec les partenaires nombreux du département de formation (Napier, CEGEP, etc.).

L'équipe enseignante développe une pédagogie orientée vers la recherche appliquée en particulier autour d'une thématique viticole très importante régionalement, ainsi que dans le domaine des biotechnologies végétales. Cela traduit l'intérêt de la formation pour l'environnement local. Et cela permet d'ouvrir la formation à la recherche.

L'ouverture de la formation à l'alternance traduit les liens forts avec le monde socio-économique local et régional. Au sein du programme national de BUT, les éléments de professionnalisation sont nombreux et de plus en plus importants au fil des trois années.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation respecte le programme national. Les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) sont pluridisciplinaires avec des approches pédagogiques par projet. Il existait des partenariats avec des institutions en Écosse et au Québec perturbées par le Brexit et la pandémie de Covid-19, mais qui devraient reprendre (au moins pour le Québec).

Un remaniement des enseignements avec l'inclusion de blocs de spécialité en première année de BUT y augmente le nombre des professionnels intervenant précocement. Le recrutement d'un maître de conférences est prévu. Il est difficile de se représenter l'ensemble de la formation avec uniquement une première année de BUT engagée.

Les méthodes pédagogiques sont de type classe inversée et approche par projet, basées sur des enseignements hybrides : utilisation de supports numériques sous Moodle pour des enseignements à distance asynchrone (tutoriels, documents, exercices interactifs, autoévaluations, évaluations par les pairs et travaux guidés) remplaçant les cours magistraux (CM) situés en amont des travaux dirigés (TD) ou des travaux pratiques (TP) réalisés en présentiel.

L'enseignement de l'anglais obligatoire dans le programme national faisait l'objet de certification. Le passage des certifications en langue allemande était fortement soutenu au vu de la position géographique de l'IUT, l'incertitude pesant sur le maintien de cette certification pour des raisons apparemment financières.

L'accès à la formation en alternance sera possible en BUT2 et 3 ou uniquement BUT3 (sur un ou deux ans vs un an en DUT2) en accord étroit avec les partenaires du monde socio-économique (saisonnalité des activités, BUT2 et 3 vs calendriers d'apprentissage et l'acquisition du Certiphyto, BUT3). Les contrats d'apprentissage, préférés par les entreprises, sont plus nombreux que ceux de professionnalisation. Il est prévu avec la mise en place du BUT de pouvoir obtenir une validation des acquis grâce à la description de blocs de compétences. Il n'y est, pour l'instant, pas prévu d'offre en formation continue en raison de l'importance des besoins dévolus à l'accueil d'étudiants à besoins spécifiques.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Le nombre de candidatures (au DUT) est en augmentation et la capacité d'accueil de cette formation BUT est la même que celle du DUT ; la pression de sélection n'a donc pas augmenté pour les bacheliers généraux avec une moindre candidature des bacheliers technologiques. Les passerelles sortantes vers des poursuites d'études à Bac+2 ou Bac+3 sont envisagées ; celles vers les classes préparatoires ATS Agro et Vétéo pourraient disparaître, mais des possibilités d'entrée directe en écoles vétérinaires seraient envisageables. Les passerelles entrantes du DUT restent valides pour les BUT2 ou BUT3.

Les performances du DUT étaient bonnes (97 % de succès) avec une poursuite d'étude très importante estimée à 90 % (licence L3 ou LP, prépa ATS ou école d'ingénieurs à parts égales).

Du fait des nombreuses poursuites d'études, l'insertion professionnelle était assez faible directement après le DUT. Il n'y a évidemment pas encore de recul pour le BUT.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Avec le manque de recul sur le passage au BUT, il est complexe de se projeter dans la soutenabilité de la formation sur les trois années. Cependant, le contrat d'objectifs et de moyens 2018-2022 signé entre l'IUT et l'université inscrit l'offre de formation de l'IUT dans l'offre de l'UHA, vise à diversifier l'accueil et à améliorer la réussite des étudiants, et à renforcer l'alternance et l'insertion professionnelle. Des indicateurs mis en place et des moyens octroyés par l'UHA ainsi que des délégations au directeur de l'IUT permettent un fonctionnement optimisé de l'IUT. L'équipe enseignante est composée de sept permanents enseignants-chercheurs aidés de 12 vacataires (autres enseignants du département ou professionnels). Le nombre d'heures d'enseignement a été inférieur à celui prévu dans le programme national en raison de la pandémie de Covid. Le volume horaire disponible en mode hybride était assez faible et les objectifs sont de porter en permanence la proportion à 10-15 % de la formation sous mode distanciel/e-learning.

Il n'y avait pas de conseil de perfectionnement annuel jusqu'à cette année, mais des conseils de département trimestriels. Des conseils de perfectionnement ont été mis en place pour le DUT2 en alternance.

Conclusion

Points forts

- Des bonnes performances avec un large accès à des poursuites d'études, pour la formation de DUT sur laquelle repose le BUT,
- Une politique volontariste de développement des certifications en langue avec un objectif d'emploi transfrontalier régional.

Points faibles

- Un manque de précision dans la description de la formation, adossé à la jeunesse de la formation rendant difficile une appréciation exhaustive de ses qualités,
- Une faible insertion professionnelle immédiate accompagnant les poursuites d'études,
- Un conseil de perfectionnement de la formation à instaurer.

Recommandations

- Évaluer le taux d'insertion professionnelle immédiatement après l'obtention du BUT versus la poursuite d'étude au regard de ce qui est constaté avec le DUT,
- Mettre en place le conseil de perfectionnement pour évaluer la mise en place de la formation BUT afin d'aider les étudiants, de préparer leur sortie avec ce nouveau diplôme, mais aussi d'ajuster si nécessaire le profil des candidats recrutés à l'entrée dans la formation.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE ÉLECTRIQUE ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

Le BUT *Génie électrique et informatique industrielle (GEII)* est enseigné à l'institut universitaire de technologie (IUT) de Mulhouse. Le dossier présente ensemble la deuxième année du DUT sur une période de trois années et la première année du BUT (BUT1) construit sur le support du DUT1 *GEII*.

Le BUT de l'IUT de Mulhouse se déclinera en trois parcours : 1. *Automatisme et informatique industrielle (AII)* très proche de la licence professionnelle (LP) *Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle (SARII)* enseignée par l'IUT de Colmar ; 2. *Électricité et maîtrise de l'énergie (EME)* ; 3. *Électronique et systèmes embarqués (ESE)*. La différenciation de ces parcours dans le cursus n'est pas encore renseignée. À l'avenir, la LP *SARII* à fort impact industriel régional sera maintenue avec des mutualisations d'enseignement avec le parcours *AII*. Ce maintien est largement soutenu par les industriels.

Le BUT recrutera en formation initiale et par apprentissage. La concurrence éventuelle avec les licences générales du domaine n'existerait que très peu, mais, a contrario, pourrait favoriser des mobilités entrantes et sortantes intra-universitaires.

En BUT1, les étudiants recrutés en formation initiale sont bacheliers scientifiques ou pour certains bacheliers en science et technologie du domaine de l'industrie et du développement durable (STI2D).

1. La politique et la caractérisation de la formation

La création de ce BUT est cohérente avec l'offre globale de formation de l'UHA dans le domaine des sciences de l'ingénieur et plus particulièrement de l'électronique, l'électrotechnique et l'automatique et s'inscrit bien dans le campus des métiers et des qualifications (CMQ) excellence "Industrie du Futur et Numérique" Grand Est initié en 2020. À travers les deux parcours *EME* et *AII*, le BUT *GEII* s'ajoutera, au niveau technologique, au BUT *Réseau et télécommunication* de l'IUT de Colmar et aux offres plus académiques déjà présentes à l'UHA : licences *Sciences pour l'ingénieur* et *informatique* qui peuvent fournir des passerelles entrantes ou sortantes. Il est difficile de vérifier que ces passerelles existent réellement. Les poursuites d'études pourront s'effectuer au sein de l'UHA dans les masters portés par la faculté des Sciences et techniques (FST) et à l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Sud Alsace (ENSISA). Le partenariat avec la LP *SARII* de Mulhouse, très proche du parcours *AII*, sera important. Des heures de projet sont mutualisées avec la FST. Aucune autre collaboration académique n'est déclinée.

Le BUT poursuivra les collaborations anciennes nouées par le DUT *GEII*. Dans le cadre d'un diplôme d'université d'études technologiques internationales (DUETI), des étudiants peuvent effectuer la troisième année au Canada. Le BUT conservera les collaborations tri-nationales ICS (Information Communication Systems) établies par le DUT avec la Duale Hochschule Baden-Württemberg (Lörrach, Allemagne), la Hochschule Furtwangen (Allemagne) et la Fachhochschule Nordwestschweiz (Suisse). La mobilité sortante s'effectue actuellement au niveau du DUT2 et deux ou trois étudiants de Mulhouse sont diplômés dans les trois pays. En 2020-2021, sept étudiants étaient inscrits aux offres de formation à l'international, mais on ne dispose pas de plus de détails. Aucun étudiant canadien, allemand ou suisse ne rejoint le DUT *GEII*. Pour les germanophones, le niveau de français serait insuffisant pour étudier en France.

Le DUT ne dispense aucune formation à et par la recherche parce qu'elle ne serait pas adaptée à la formation. Aucun accueil en laboratoire ou sensibilisation à la recherche n'est proposé. 11 enseignants-chercheurs participent à la formation BUT1 en 2021-2022.

Les liens avec le monde socio-économique est étonnamment faible dans cette formation BUT1. La cause en serait l'indisponibilité des industriels. La démarche pédagogique orientée vers les entreprises du territoire n'est pas mentionnée. En BUT1 (2021-2022) et en DUT2 (2020-2021), les industriels assurent seulement 10 % des heures d'enseignement devant l'étudiant. Pour comparaison, les données d'intervention des professionnels en DUT1 auraient été intéressantes. Le sujet de l'alternance et de la formation continue accessible à ce BUT est assez incohérent en raison d'informations contradictoires. Aucune formation à l'entrepreneuriat n'est proposée hors les projets tutorés et/ou les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ). Aucun détail n'est fourni sur le projet personnel et professionnel (PPP) qui permet de développer le projet professionnel.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les contenus et l'organisation de la formation sont basés sur le programme national qui inclut les démarches programme et compétences. Certains modules proposent le principe de la classe inversée.

Des cours en ligne sont disponibles et il s'agit de la seule diversité pédagogique proposée. Le projet Voltaire qui tend à améliorer l'écriture sans fautes est proposé à des étudiants volontaires. Aucune autre aide à la réussite n'est mentionnée. Le taux de réussite est très bon, mais il est non calculable avec les données fournies. 360 heures d'enseignement peuvent être suivies partiellement ou complètement à distance.

L'apprentissage des langues est apparu récemment et aucune action visant à préparer les mobilités internationales n'est proposée.

L'adaptation de la formation aux différents publics devra être éclaircie. La formation n'accueille que des étudiants en formation initiale et en alternance. En BUT1, 14 étudiants sur 52 sont en alternance en contrat d'apprentissage.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité en BUT1 est bonne, mais le recrutement définitif est assez décevant par rapport à la capacité d'accueil (85 %). Ce type d'information manque pour le DUT.

L'information et la communication sur les formations sont assurées par l'UHA. Concernant l'année 2021-2022, pour le BUT1, le nombre de candidats était de 477, pour une capacité d'accueil de 52 en formation initiale et de 24 en Apprentissage. 45 étudiants sont réellement inscrits en BUT1 dont 32 bacheliers généraux et 13 bacheliers technologiques.

Le taux de réussite des étudiants est annoncé correct. Les résultats sont très bons, mais les données fournies ne permettent pas de calculer le pourcentage des étudiants qui ont réussi en BUT1. En 2020-2021, le nombre d'étudiants ayant réussi le DUT2 est de 48. Le taux de réussite est incalculable, mais probablement très bon.

Aucune étude de l'insertion professionnelle n'est présentée par la formation. De façon générale, l'ORESIPÉ ne fournit aucune étude d'insertion professionnelle pour les DUT. Pourtant on peut estimer à plus de 50 % le pourcentage de titulaires du DUT qui ne poursuivaient pas des études. Des analyses de l'insertion professionnelle auraient donc dû être établies d'autant qu'elles ne concernent qu'environ 25 étudiants. Les analyses des poursuites d'étude sont très parcellaires ou inexistantes. Les étudiants titulaires du DUT2 poursuivaient leurs études dans la LP SARII pour environ 40 % (20/48). Les autres poursuites d'études au sein ou hors de l'UHA ne sont pas explorées.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Aucun élément sur le suivi et la maîtrise des coûts n'est proposé. Le corps enseignant en BUT1 comporte 16 enseignants du département GEII, trois d'autres composantes, un ATER, deux PRAG et huit professionnels. Parmi ces enseignants, 11 sont des enseignants-chercheurs (37 %). En BUT1, la charge pédagogique a augmenté (+27 %) par rapport au DUT2 et est importante (60 heures TD/étudiant).

Ce BUT ne dispose pas encore d'un conseil de perfectionnement. Le document fourni, par ailleurs excellent, est celui de la LP SARII de Mulhouse. Seul le conseil de département se réunit deux ou trois fois. L'évaluation interne par les étudiants ne fait pas recette (30 % en 2019-2020 et 2020-2021). Aucune action issue de cette consultation n'est présentée.

Conclusion

Points forts

- Une approche par programme et compétences à partir du programme national,
- Un bon taux de réussite,
- Un encadrement pédagogique important.

Points faibles

- Un dossier assez incomplet et peu aisé à dépouiller. Les quelques données présentées sont soit trop parcellaires soit inutiles pour l'évaluation de l'existant en particulier pour le suivi des étudiants du diplôme à l'insertion professionnelle même pour les DUT,
- Une formation à et par la recherche inexistante,
- Une implication des industriels trop faible,
- Un conseil de perfectionnement inexistant actuellement,
- Les interactions et mobilités internationales très peu nombreuses ou non effectives,
- Un questionnaire d'évaluation par les étudiants inefficace.

Recommandations

- Suivre les étudiants dans leurs poursuites d'études et surtout dans leurs insertions professionnelles,
- Intégrer la formation à et par la recherche à cette formation,
- Impliquer bien plus d'industriels du domaine,
- Créer un conseil de perfectionnement,
- S'assurer que le DUT et le BUT répondent aux besoins des industriels de la région,
- Examiner le maintien et le positionnement de la LP enseignée à Colmar (SARII) à partir d'une étude de soutenabilité en termes pédagogique et cout en partenariat avec l'équipe pédagogique, les industriels et l'université UHA. Sa source principale de recrutement issue à 80 % du DUT2 GEII de Mulhouse peut se tarir à la création du BUT3 et donc la mettre en difficulté.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) GÉNIE MÉCANIQUE ET PRODUCTIQUE

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie mécanique et productique (GMP)* est issu du diplôme universitaire de technologie (DUT) *Génie mécanique et productique* et s'appuie sur deux licences professionnelles (LP), *Conception de produits industriels* (mention *Métiers de l'industrie*) et *Démarche qualité et système de management de la qualité* (mention *Métiers de la qualité*). Le BUT contient trois parcours : *Innovation pour l'industrie*, *Management des process industriels* et *Simulation numérique et réalité virtuelle*. Il faut noter que le BUT GMP a conservé la partie DUT GMP en formation trinationale, *Management de projets en mécatronique*. Cette formation s'effectue en collaboration avec La Duale Hochschule Baden-Württemberg Lörrach (Allemagne) et la Fachhochschule Nordwestschweiz (Suisse). Le BUT est porté par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Mulhouse.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrivent dans les orientations de celui-ci. Les licences professionnelles se plaçaient déjà dans le continuum du DUT, ce qui favorise leur intégration dans le BUT. Un partenariat est établi avec la filière ingénieur ENSISA et des passerelles sont envisagées avec la licence *Sciences pour l'ingénieur (SPI)*. Ainsi, les débouchés en master *Mécanique* devraient en être favorisés. Par ailleurs, le volet international est conservé, ce qui entre dans les orientations de l'établissement.

L'ouverture à l'international de la formation est très satisfaisante. Elle comprend une formation trinationale (Suisse, Allemagne) dont les deux premières années sont dispensées à l'IUT. Par ailleurs, un accord avec l'École de technologie supérieure (ETS) de Montréal pour effectuer un semestre à l'étranger existe, un DUETI est également ouvert pour eux.

Une vingtaine d'étudiants, essentiellement du cursus trinational, continuent dans ce DUETI à l'issue de l'ancien DUT. Quelques étudiants mexicains ont suivi la LP *Conception de produits industriels*.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche très limité. Cela se restreint à l'intervention d'enseignants-chercheurs composant pour moitié l'équipe pédagogique.

Les relations avec le monde socio-économique sont globalement importantes et les éléments de professionnalisation nombreux. Le BUT est ouvert à l'apprentissage dès la première année. La place des industriels est importante, mais hétérogène. Elle est particulièrement importante dans les deux LP (25 % et 45 % des heures), et plus faible (huit pour cent) pour le DUT. Mais la spécificité technique est un frein (machines spécifiques d'usinage) pour leur recrutement. Par ailleurs, des éléments du programme projet professionnel et personnel (PPP) aident à l'insertion. Une volonté est affichée de mettre à profit les adaptations locales pour répondre aux besoins du tissu industriel.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le BUT se construit autour de blocs de compétences. Le e-portfolio existait au préalable en DUT.

Les LP quant à elles ont bien identifié les compétences. Cela constitue une bonne base pour la mise en œuvre de l'approche par compétences.

Le BUT s'appuie sur un apprentissage par projets bien développé et des espaces spécifiques adaptés. Il dispose d'espaces liés à la spécificité de la formation : salles numériques, espace fabrication. Les étudiants ont également accès à un FabLab. L'enseignement en distanciel est marginal, mais la LP *Démarche qualité et système de management de la qualité* affiche une ouverture à cette pratique pédagogique, ce qui pourrait ouvrir des possibilités dans le cadre du BUT pour enrichir les enseignements.

La place de langues étrangères dans la formation est cohérente avec son internationalisation et sa situation géographique, mais reste hétérogène. La formation BUT dispense des cours en anglais conformément au programme national, et propose également des cours en allemand (optionnel). La formation trinationale implique des enseignements en langue étrangère (390 heures en allemand). Des étudiants étrangers disposent également d'heures en français (75 heures) ce qui pourrait favoriser l'attractivité du BUT pour les mobilités entrantes. On relève tout de même un nombre de certifications peu élevé (volontariat).

En revanche, les deux LP sont très peu ouvertes à l'international et ne le favorisent pas. Le volume horaire anglais est faible (10 à 14 heures par an) et de nouveau, peu d'étudiants obtiennent une certification. Le déploiement du BUT est l'occasion pour apporter une meilleure homogénéité au niveau de l'enseignement des langues, et améliorer le nombre de certifications.

La formation a mis en place une pédagogie de l'alternance, mais la formation continue n'est pas du tout développée. La formation affiche clairement sa priorité pour l'apprentissage. Le nombre d'apprentis est significatif (40 par an pour les deux LP, et 20 pour une année DUT). Le nombre de validation des acquis de l'expérience (VAE) est anecdotique.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est moyenne. En BUT, le taux de pression est environ de 10, mais est en baisse, celle des LP est d'environ de deux. L'équipe pédagogique est active pour susciter des candidatures. Des actions sont menées dans les lycées, les salons régionaux et lors de journées spécifiques université. Des demi-journées d'immersion sont proposées. Pour les LP, l'attractivité est moins importante, mais le remplissage est bon. Le taux de baccalauréat technologique reste en deçà des taux attendus au niveau national (30 %).

Le périmètre de la formation présente d'excellents taux de réussite. Ils sont supérieurs à 80 % et supérieurs à 86 % en LP. Il n'est pas mentionné de dispositif d'aide à la réussite à part le tutorat d'étudiants de deuxième année.

L'insertion professionnelle est satisfaisante pour les LP, mais le suivi détaillé du devenir des étudiants du DUT n'est pas fourni. Pour le DUT, seul le niveau des poursuites d'études est donné. Les chiffres ne sont pas faciles à interpréter, mais à 30 mois, l'insertion se situe à plus de 85 % sauf pour la dernière année. Il convient de surveiller cette évolution afin de mesurer si la tendance à la baisse est conjoncturelle. La poursuite d'études DUT se situe aux alentours de 50-60 %, en majorité dans le même établissement. Pour la LP *Démarche qualité et système de management de la qualité*, elle est importante (environ 30 %), ce qui n'est pas le cas pour la LP *Conception de produits industriels*. Cette différence appelle à commentaires.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les moyens humains dont disposent les formations dans le périmètre du BUT leur permettent un fonctionnement satisfaisant, mais l'évolution du nombre d'heures de formation est à surveiller. Le taux d'encadrement est bon (19 permanents au département et 32 non-permanents pour 240 étudiants environ), même si la mise en œuvre de l'apprentissage reste chronophage. Les chiffres donnés pour le DUT sont globaux et intègrent les projets, il est donc difficile de mesurer la soutenabilité des formations. Celle-ci bénéficie par ailleurs de ressources propres. Il faut tout de même souligner que le nombre d'heures total pour le BUT1 est très important et le déploiement complet du BUT risque de dépasser très largement le potentiel du département.

Le processus d'évaluation interne est variable entre le DUT et la LP et gagnerait à être harmonisé pour consolider la démarche d'amélioration continue. Les taux de réponses aux enquêtes sont très bons (plus de 76 %) pour les LP et très moyens (moins de 50 %) pour le DUT. Le conseil de perfectionnement des LP se réunit annuellement et a une constitution variée, mais pléthorique (plus de 50 personnes conviées). Pour le DUT, c'est le conseil de département comprenant bien des étudiants et des industriels qui officie à sa place deux à trois fois par an. Le conseil de perfectionnement des LP procède à une analyse assez complète, mais n'inclut pas de point sur l'analyse du devenir des étudiants. Il convient donc d'homogénéiser les pratiques sur la base de celui des LP. Le suivi des étudiants issus des bacs technologiques est à effectuer pour consolider la formation BUT et maintenir les bons résultats obtenus.

Conclusion

Points forts

- Une offre de formation exploitable dans la mise en place du BUT,
- Un taux de réussite excellent,
- Une place de l'apprentissage importante,
- Une ouverture à l'international très satisfaisante.

Points faibles

- Un conseil de perfectionnement à formaliser pour la formation,
- Une attractivité de la formation à renforcer,
- Une charge pédagogique très élevée pour le BUT,
- Une hétérogénéité des enseignements en langues étrangères,
- Un adossement à la recherche à renforcer, et une formation à et par la recherche inexistante,
- Une formation continue à développer.

Recommandations

- Formaliser un conseil de perfectionnement avec une vision complète permettant de faire évoluer la formation en fonction des besoins. Cela pourra s'effectuer sur la base de celui de la LP,
- Consolider l'attractivité de la formation en exploitant, par exemple, les relations fortes avec le monde socio-économique. Le souci affiché de mettre à profit les adaptations locales sont des éléments à bien mettre à profit pour la construction et la mise en œuvre du BUT,
- Mener une réflexion pour assurer la soutenabilité du BUT avec trois parcours, l'apprentissage et la formation tri-nationale en tenant compte du potentiel enseignant. La question du positionnement/intégration de la formation tri-nationale DUT GMP dans le BUT (seulement troisième année) se pose,
- Homogénéiser le volume horaire des enseignements en langue étrangère (anglais). Cela se fera par le déploiement du BUT sur les troisièmes années,
- Consolider l'adossement à la recherche en intégrant par exemple des problématiques en relation avec les laboratoires dans les projets, et intégrer des enseignements,
- Développer la formation continue. L'approche par compétences et les échanges avec les professionnels en contact avec la formation devraient le favoriser.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) MÉTIERS DE LA TRANSITION ET DE L'EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUES

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

« L'intitulé national de la spécialité de BUT reprenait en 2021-2022 l'intitulé du DUT Génie thermique et énergie avant d'être modifié à partir de la rentrée 2022. Pour une plus grande lisibilité et une plus grande cohérence avec le projet de la formation, le nouvel intitulé a été retenu d'emblée. »

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) Génie thermique et énergie (GTE) est issu du Diplôme universitaire de technologie (DUT) Génie thermique et énergie (GTE), et d'une licence professionnelle (LP) Métiers de l'énergétique et du génie climatique, avec un unique parcours Expertise thermique et efficacité énergétique. Le BUT est constitué de deux parcours : Optimisation énergétique pour le bâtiment et l'industrie et Management de l'énergie pour le bâtiment et l'industrie. Cette formation est ouverte en apprentissage dès la première année. Le BUT est porté par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Colmar.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrivent en particulier dans les orientations énergétiques et environnementales de celui-ci. L'UHA est certifié ISO 50001, certification qui porte sur la politique énergétique. La formation intègre par nature les enjeux du développement durable. D'autre part, la licence professionnelle se positionnait déjà dans le continuum du DUT et contient des enseignements communs au BUT, ce qui favorise leur intégration dans cette formation. Des poursuites d'études sont possibles via le master *Risques et environnement* parcours *Ingénierie environnementale et énergies nouvelles*, ou bien l'INSA de Strasbourg.

L'ouverture à l'international de la formation est inexistante. Cet aspect est justifié par les différences de réglementation et de politique entre les pays.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche extrêmement limité. Cela se restreint à l'intervention de neuf enseignants-chercheurs sachant que le département n'en compte que cinq. En LP, leur place est plus importante, ils assurent un tiers des heures. Les stages liés à la recherche sont marginaux.

Les relations avec le monde socio-économique sont globalement importantes et les éléments de professionnalisation sont à renforcer. La LP n'est ouverte qu'à l'apprentissage et à la formation continue. Le BUT offre cette possibilité dès la première année. L'équipe pédagogique échange régulièrement avec les acteurs du monde socio-professionnel, profitant de ses contacts réguliers. La place des professionnels dans la formation doit être renforcée. Pour la LP, ils ne représentent que 16 % des heures. En revanche, le nombre d'apprentis de la LP dépasse la capacité d'accueil, ce qui témoigne de l'adéquation de la formation à la demande.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le BUT se construit autour de blocs de compétences. Le e-portfolio existait au préalable en LP, mais il n'y a pas de précision sur son exploitation. La LP a bien identifié les compétences à atteindre. Cela constitue une bonne base pour la mise en œuvre de l'approche par compétences.

Le BUT s'appuie sur un apprentissage par projets bien développé et diversifie ses pratiques pédagogiques, tout en utilisant des espaces spécifiques adaptés. Des vidéos, classes inversées, des questionnaires sur Wooclap ou Moodle sont mis œuvre. Il dispose d'espaces liés à la spécificité de la formation : plateforme thermique. Le déploiement de ces méthodes variées pourra s'étendre au niveau BUT3, car la LP pratiquait un enseignement classique. L'enseignement en distanciel n'est pas pratiqué, les possibilités étant limitées du fait des matières techniques nécessitant des manipulations sur un matériel adapté.

La place des langues étrangères dans la formation est conforme aux exigences de ce type de formation. 60 heures sont dispensées en BUT1 et 26 heures en LP. Leur place pourrait être renforcée afin d'améliorer l'obtention des certifications en langue. 50 % des étudiants l'obtiennent en DUT, et peu d'étudiants l'obtiennent en LP. Le déploiement du BUT est l'occasion de développer des enseignements tout ou partie en langues étrangères, ou bien lors de certains projets.

La formation a mis en place une pédagogie de l'alternance, mais la formation continue n'est pas du tout développée. L'apprentissage est possible dès la première année du BUT. Le nombre d'apprentis est stable, les capacités d'accueil sont souvent dépassées. (entre 11 et 26 par an pour la LP, et 11 pour une année BUT). Le nombre de validation des acquis de l'expérience (VAE) est anecdotique.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est moyenne. Le nombre de candidatures est d'environ dix fois le nombre de places pour le BUT et deux à trois pour la LP. Néanmoins, la capacité d'accueil de cette dernière est atteinte, voire dépassée. La tendance pour ce BUT est nationale, il reste à mesurer l'évolution avec la nouvelle formation. Le taux de baccalauréat technologique est très important, et bien supérieur aux attendus au niveau national (60 %). On note également une très forte proportion d'hommes dans la formation (90 %).

Le périmètre de la formation présente d'excellents taux de réussite. Ils sont supérieurs à 80 % en DUT, et tous les redoublants obtiennent leur diplôme. Le taux de la LP est remarquable, atteignant les 100 %. La taille réduite de l'effectif de la formation contribue à ces excellents résultats. Les dispositifs d'aide à la réussite n'existent pas, mais ils ne sont pas nécessaires.

L'insertion professionnelle est excellente pour la LP et le DUT n'effectue aucun suivi. Le taux d'insertion est supérieur à 80 % à 18 mois et atteint 100 % sur deux années. L'apprentissage est sans aucun doute un atout pour cela. Aucune donnée n'est fournie pour le DUT (excepté la poursuite dans la LP). Ainsi, il sera nécessaire de mettre en place un suivi détaillé du devenir des étudiants pour le BUT, comme elle existait pour la LP. Cela permettra de mesurer la pertinence de la formation, d'effectuer les corrections si nécessaire et de conserver ces excellents résultats.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les formations dans le périmètre du BUT disposent de moyens humains à un bon niveau, ce qui permet un fonctionnement satisfaisant. Le taux d'encadrement est bon (14 permanents, dont huit dans le département et un total de 15 non-permanents pour 100 étudiants environ). L'équipe du département reste néanmoins réduite alors que la mise en œuvre de l'apprentissage demande un certain investissement. De plus, le partage des bonnes pratiques est aussi favorisé par la tenue d'un colloque à destination des enseignants tous les deux ans. Les chiffres donnés pour le DUT sont globaux et intègrent les projets, il est donc difficile de mesurer la soutenabilité des formations. Néanmoins, celle-ci bénéficie de ressources propres et est soumise à des indicateurs pour l'octroi de moyens humains, financiers, immobilier, ce qui encadre ses pratiques.

Le processus d'évaluation interne est disparate entre le DUT et la LP et gagnerait à être harmonisé pour bien formaliser la démarche d'amélioration continue. Les taux de réponses aux enquêtes sont très bons (de 70 % à 80 %) pour le DUT, et tend à diminuer de façon importante pour la LP (de 100 % à 20 %). Il est noté que ce taux diminue, car l'enquête est dorénavant diligentée par l'université. La LP a mis en place un conseil de perfectionnement dont la composition est cohérente. Il mène un travail assez complet, mais il pourrait avoir également une attention sur l'analyse détaillée du devenir des étudiants (dans le monde professionnel). En DUT, il n'existe pas et il n'est pas précisé comment sont prises en compte les enquêtes par exemple. Ainsi, la formation devra homogénéiser les pratiques sur la base de celui de la LP. Le suivi des étudiants est à effectuer pour consolider la formation BUT et maintenir les bons résultats obtenus.

Conclusion

Points forts

- Existence d'une LP qui sera exploitée dans la mise en place du BUT,
- Taux de réussite excellent,
- Place de l'apprentissage importante,
- Très bonne insertion professionnelle,
- Pratiques pédagogiques diversifiées.

Points faibles

- Un conseil de perfectionnement à formaliser,
- Un niveau en langues étrangères des étudiants hétérogènes,
- Une formation avec une attractivité trop moyenne,
- La place des professionnels à renforcer,
- Une formation continue à développer,
- Un adossement à la recherche à renforcer.

Recommandations

- Formaliser un conseil de perfectionnement permettant de faire évoluer la formation en fonction des besoins et intégrant l'analyse du devenir des étudiants. Cela pourra s'effectuer sur la base de celui de la LP,
- Proposer des renforcements en langues étrangères pour augmenter le niveau des étudiants. Le conseil de perfectionnement pourra aussi formaliser des voies d'amélioration,
- Augmenter l'attractivité de la formation par une réflexion locale. La recherche peut avoir un rôle à jouer en illustrant les innovations possibles,
- Renforcer l'adossement de la formation à la recherche,
- Renforcer la place des professionnels ce qui permettra de développer les éléments de professionnalisation dans les enseignements,
- Développer la formation continue en s'appuyant sur les liens associés à l'apprentissage et l'organisation en blocs de compétences qui peut faciliter l'accueil de ce public sur des modules spécifiques adaptés à leurs besoins.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) HYGIÈNE SÉCURITÉ ENVIRONNEMENT

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

Le DUT *Hygiène, sécurité environnement (HSE)* (formation initiale et en apprentissage) évolue vers le BUT *HSE parcours Science du danger et management des risques professionnels, technologiques et environnementaux*, induisant l'intégration de la licence professionnelle (LP) *Animateur qualité sécurité environnement dans l'entreprise (AQSEE)* dans la formation BUT *HSE*. La formation est portée par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Colmar. Le BUT proposera à Colmar dès la première année une formation en alternance qui a montré sa bonne efficacité formative dans le DUT grâce en partie aux outils numériques de suivi des apprentis. Des étudiants volontaires peuvent participer aux gardes et interventions du centre de secours principal de Colmar grâce à une convention de partenariat avec le service d'incendie et de secours du Haut-Rhin.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation BUT devrait avoir une place cohérente avec la politique de l'établissement dans le prolongement de celle du DUT. Le DUT s'intégrait dans le paysage des formations de l'établissement de manière appropriée et le BUT est construit pour que cette intégration se poursuive.

La formation DUT était peu ouverte à l'international. Le programme national du BUT prévoit des heures de formation à l'anglais et une certification est proposée. Il était proposé des heures optionnelles d'allemand en DUT, mais pas en LP *AQSEE*.

La formation est peu adossée à la recherche même si certains sujets d'études de cas peuvent être rattachés à des thèmes de recherche des enseignants. Le programme national de BUT définit la formation à une stratégie de recherche documentaire et la présentation de ses recherches.

Les étudiants sont préparés à l'insertion professionnelle par des stages (respectivement deux, 10 et 14 semaines en 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} années), par un partenariat avec PEPITE ETENA afin de développer l'esprit entrepreneurial, par une unité d'enseignement (UE) de création d'entreprise, par un accompagnement vers l'emploi (relais des offres, aide personnalisée, etc.).

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation DUT mettait en œuvre les méthodes pédagogiques adaptées à l'acquisition du programme national. La formation BUT prévue doit suivre le programme national avec l'approche par compétences à mettre en place (laquelle n'existait pas en DUT2). Un stage de découverte obligatoire de deux semaines en début de semestre 2 a été prévu localement par la formation (non prévu par le programme national). Des stages de 10 et 14 semaines sont prévus en BUT2 et BUT3. Il est difficile au vu des documents fournis et de la jeunesse de la formation de savoir comment seront intégrés des éléments de la LP *AQSEE* dans la formation BUT *HSE*.

La formation diversifie ses méthodes pédagogiques. La formation propose diverses méthodes pédagogiques avec mises en situation, classes inversées, des enseignements sur Moodle, l'utilisation de la réalité virtuelle. Il n'existe pas de blocs de compétences en DUT et cinq blocs vont être mis en place pour le BUT2.

La formation n'est pas spécialement adaptée à l'internationalisation. Il est à regretter que, parce que devenue payante pour les étudiants apprentis et ceux en formation continue, la certification PIX risque d'être délaissée par eux. Outre le programme national du BUT HSE en anglais (avec certification possible via l'UHA), s'ajoutent 47 heures d'enseignement optionnel d'allemand. Le nombre de certifications en anglais des étudiants de la LP AQSEE était faible.

Les contenus et les dispositifs de la formation prévue pour le BUT sont adaptés à la formation continue et en alternance. L'apprentissage est proposé dès la 1^{ère} année avec un parcours similaire à celui de la formation initiale et il n'y a pas de parcours spécifique pour la formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Il est difficile au vu des documents fournis et de la jeunesse de la formation de savoir ce que seront l'attractivité, la performance et la pertinence de la formation BUT. La performance en termes d'attractivité et d'insertion professionnelle de la formation antérieure DUT était très bonne ainsi que celle de la LP AQSEE. Cette première année de la formation a accueilli 64 étudiants (47 en formation initiale et 17 en apprentissage) pour une capacité de 76 étudiants (délibérément non atteinte en raison de jauges Covid-19 anticipées). L'attractivité de la formation DUT était correcte avec, à noter, une baisse récente des candidatures possiblement due en partie à l'ouverture d'un autre département HSE dans un département proche. À noter que ceci survient malgré une demande constante des entreprises de formation en apprentissage. L'attractivité de la LP AQSEE était bonne. En LP AQSEE, les maîtres d'apprentissage anglophones et/ou germanophones sont invités à dialoguer en entreprise en anglais et/ou allemand. Ces enseignements incluent, par exemple, des réunions animées en anglais ou des déplacements sur des sites étrangers ce qui contribue à une motivation.

Le suivi de la réussite étudiante est limité et peu décrit. Il sera nécessaire de l'affiner afin de permettre aux étudiants de disposer des outils pour améliorer leur réussite en lien avec les différents parcours du BUT.

Le taux d'insertion professionnelle est très bon chez ceux qui ne poursuivent pas leur études. Environ un quart des étudiants allaient en licence après obtention de leur diplôme de DUT. Une proportion importante des étudiants de la LP AQSEE poursuivait leurs études en master.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation disposera des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs dans le cadre d'un programme national. Il y a 12 enseignants ou enseignant-chercheurs et 26 professionnels prévus dans cette formation avec un accroissement prévu du temps d'enseignement pour les professionnels en raison des niveaux de compétence demandés de plus en plus complexes et professionnalisants.

Un conseil de département du DUT (20 membres : chef de département, enseignants, personnalités extérieures, chargés d'enseignement, représentants des usagers et bibliothèque, ingénieurs, administratifs, techniciens, social, santé (BIATSS) se réunissent trimestriellement. Le conseil de perfectionnement de la LP AQSEE étudiait les avis des étudiants sur chaque enseignement et proposait des améliorations pédagogiques. Un conseil de perfectionnement annuel sera mis en place pour la formation BUT.

Conclusion

Points forts

- Une forte attractivité pour les anciennes formations (DUT et LP AQSEE),
- Une très bonne adéquation entre les objectifs de la formation et ceux de l'UHA en termes de professionnalisation.

Points faibles

- La formation n'est pas ouverte à l'international,
- Une attractivité et une communication à destination des lycéens limitées,
- Un adossement à la recherche très limité,
- Un suivi de la réussite étudiante parcellaire.

Recommandations

- Ouvrir la formation à l'international en renforçant les partenariats avec les entreprises transfrontalières et les partenaires de l'établissement,
- Considérer les moyens permettant d'améliorer auprès des lycéens l'attractivité de la formation dorénavant Bac+3 au regard des demandes des entreprises,
- Améliorer le suivi de la réussite des étudiants,
- Renforcer l'adossement à la recherche,
- Mettre en place la poursuite de l'enseignement de l'allemand en BUT3 pour favoriser l'insertion transfrontalière des diplômés.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) MÉTIERS DU MULTIMÉDIA ET DE L'INTERNET

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Métiers du multimédia et de l'Internet (MMI)* est issu du Diplôme universitaire de technologie (DUT) *Métiers du multimédia et de l'Internet*, et de trois licences professionnelles (LP) : *Métiers de la communication, parcours Chargé de communication* ; *Métiers du numérique, conception, rédaction et réalisation web, parcours Web Développeur et e-Commerce et marketing numérique, parcours e-Marketing et acquisition de trafic naturel et payant*. Le BUT est constitué de trois parcours : *Stratégie de communication numérique et design d'expérience, Création numérique et Développement web et dispositifs interactifs*. Cette formation est ouverte en apprentissage dès la deuxième année. Le BUT est porté par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Mulhouse.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Les formations relevant du périmètre dans lequel se construit ce BUT ont une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement et s'inscrivent en particulier dans les orientations numériques de celui-ci. Un campus des métiers et des qualifications (CMQ) excellence "Industrie du Futur et Numérique" Grand Est a été créé en 2020. Les licences professionnelles sont déjà construites en continuum avec le DUT, ce qui facilite la création d'un cursus complet de BUT. Des passerelles sont envisagées vers le BUT *Réseaux et télécommunications* et la licence *Informatique*. Elles devront être mises en place. Des poursuites d'études sont possibles en master *Informatique* et avec l'École d'ingénieur ENSISA. L'insertion professionnelle constitue également un élément en cohérence avec les orientations de l'établissement.

L'ouverture à l'international de la formation est inexistante. Aucun étudiant n'a bénéficié d'une mobilité.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche extrêmement faible. Cela se restreint à l'intervention de six enseignants-chercheurs. Aucune volonté n'est affichée pour le développer.

Les relations avec le monde socio-économique sont globalement importantes et les éléments de professionnalisation sont significatifs. Les LP et le BUT sont ouverts à l'apprentissage (à partir de la deuxième année pour le BUT) et à la formation continue. La place des professionnels dans la formation est importante en LP (de 45 % à 70 % des heures). Leurs interventions concernent principalement le cœur de métier, ce qui permet des adaptations tenant compte des évolutions. Cette base solide permettra de renforcer leur place (déjà existante en première année) dans les deux années du BUT, d'autant plus que la formation à l'entrepreneuriat est prévue pour le BUT3.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le BUT se construit autour de blocs de compétences. Le e-portfolio était mis en œuvre à la fois en DUT et en LP, la certification PIX est également proposée. La LP a bien identifié les compétences à atteindre. Les dispositifs sont donc bien présents pour une extension au BUT pour la mise en œuvre de l'approche par compétences.

Le BUT s'appuie sur un apprentissage par projets bien développé tout en utilisant des espaces spécifiques adaptés. La pédagogie active est mise en œuvre, l'hybridation est testée (pour une LP), mais il est difficile de mesurer leur importance par manque de précisions chiffrées. La formation, par nature, utilise des salles spécifiques de type multimédia par exemple. Le déploiement du BUT permettra de développer et de consolider ces pratiques pédagogiques bien adaptées.

La place des langues étrangères dans la formation dépasse les exigences de ce type de formation. 50 heures sont dispensées en BUT1. Une seconde langue est proposée compte tenu de la situation géographique de l'UHA. Malgré cela, les échanges sont inexistant. Par ailleurs, les certifications en langues sont proposées, mais en pratique, elles ne sont pas choisies. Le déploiement du BUT est l'occasion de développer des enseignements tout ou partie en langues étrangères, ou bien lors de certains projets. Cela serait une première étape pour une ouverture internationale.

La formation a mis en place une pédagogie de l'alternance, mais la formation continue n'est pas du tout développée. Le nombre d'apprentis est d'environ 60 (DUT2 et LP) et la dynamique est bonne (offre en croissance). En revanche, la place de la formation continue reste limitée (quelques cas par année). Il faut néanmoins tenir compte du fait que les formations complémentaires éligibles à des financements (diplômes ou certificats universitaires) n'existent pas pour ce diplôme. Le nombre de validation des acquis de l'expérience (VAE) est très faible. Le domaine étant porteur, des dispositifs sont à mettre en place pour attirer ce public.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Le BUT se construit dans un périmètre de formations très attractives et mène des actions pour la consolider. Le BUT est très attractif (1400 candidats en BUT1 en 2021-2022 pour une capacité d'accueil de 54 places), une forte augmentation est constatée par rapport au DUT. L'équipe pédagogique est très impliquée pour assurer la visibilité de la formation, notamment auprès des lycéens (journée portes ouvertes, divers salons, journées d'immersion, cordées de la réussite, présence et exposé dans les lycées). Le nombre de néo-bacheliers issus de filières technologiques est à 50 % ce qui est conforme au taux attendu au niveau national, mais il est noté que cela a nécessité de baisser le niveau d'exigence.

Le périmètre de la formation présente d'excellents taux de réussite. Ils sont supérieurs à 89 %. Les dispositifs d'aide à la réussite sont peu nombreux (support de cours en ligne, lien avec le projet Voltaire sur la base du volontariat), mais ils ne sont pas nécessaires une fois la première année validée. La question de la réussite des étudiants est à suivre avec la mise en place du BUT, et la proportion croissante des étudiants issus des baccalauréats technologiques.

L'insertion professionnelle est excellente pour la LP, mais le suivi détaillé du devenir n'est plus effectué depuis 2018 et le DUT n'effectue aucun suivi. Le taux d'insertion est supérieur à 90 % à 18 mois. Le niveau de poursuites d'études est globalement limité, seule la LP *Chargé de communication* a un niveau important sur deux années. Malheureusement, aucune donnée n'est fournie pour le DUT, exceptée la poursuite d'études dans l'établissement. Il est donc nécessaire de remettre en place un suivi détaillé du devenir des étudiants pour le BUT, comme elle existait jusqu'en 2018. Cela permettra d'adapter la formation aux évolutions dans les domaines d'activités visés et conforter les excellents résultats.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les formations dans le périmètre du BUT disposent de moyens humains à un bon niveau, ce qui permet un fonctionnement satisfaisant. Le taux d'encadrement est bon (11 permanents et un total de 13 non-permanents pour un maximum de 150 étudiants environ, dont 55 pour les LP). Les heures d'enseignement devraient diminuer avec le déploiement du BUT. Compte tenu des ressources propres de la formation (environ 60 apprentis pour le DUT2 + LP), la soutenabilité de la formation ne devrait pas poser de problème particulier.

Le processus d'évaluation interne est variable entre le DUT et la LP et gagnerait à être harmonisé pour consolider la démarche d'amélioration continue. Les taux de réponse aux enquêtes sont très disparates pour les LP et le DUT (de 0 à 100 %). Le conseil de perfectionnement des LP se réunit annuellement et a une constitution cohérente (enseignants, étudiants et industriels). Pour le DUT, c'est le conseil de département comprenant bien des étudiants et des industriels qui officie à sa place deux à trois fois par an. Le conseil de perfectionnement des LP procède à une analyse assez complète, mais n'inclut pas de point sur l'analyse du devenir des étudiants.

Conclusion

Points forts

- Une offre de formation exploitable dans la mise en place du BUT,
- Un taux de réussite important,
- Un taux d'insertion professionnelle excellent,
- Une place de l'apprentissage importante.

Points faibles

- Une ouverture à l'international insuffisante,
- Une formation continue très peu développée,
- Un adossement à la recherche à renforcer,
- Une démarche d'amélioration continue à consolider.
- Un suivi des étudiants non effectué.

Recommandations

- Développer une ouverture internationale. La formation étant solide, elle a des atouts à prévaloir dans ce sens et en particulier par sa situation géographique,
- Développer la formation continue. Elle doit profiter de ses relations avec le monde socio-économique via l'apprentissage pour remplir cet objectif,
- Renforcer l'adossement à la recherche. Cela pourra se faire via les projets du BUT,
- Harmoniser le processus d'évaluation interne en mettant en place un conseil de perfectionnement global pour le BUT,
- Remettre en place un suivi détaillé du devenir des étudiants pour le BUT.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) RÉSEAUX ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Réseaux et télécommunications (R&T)* est issu du Diplôme universitaire de technologie (DUT) *Réseaux et Télécommunications*, et d'une licence professionnelle (LP), *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications* qui disposait de deux parcours *Administration des réseaux multimédias* et *Administration et sécurité des réseaux*. La licence professionnelle est proposée au maintien avec un parcours au Cameroun. Au sein du BUT, trois parcours sont disponibles : *Cyber-sécurité*, *Réseau d'opérateur et multimédia* et *Développement système et cloud*. Cette formation est ouverte en apprentissage à partir de la seconde année. Le BUT est porté par l'institut universitaire de technologie (IUT) de Colmar.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Le bachelor universitaire de technologie *Réseaux et télécommunications* a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement avec des partenariats avec les autres spécialités de BUT et celles de la faculté des sciences et techniques (FST). La formation est construite sur le programme national avec une forte implication en terme de pluridisciplinarité du métier. L'équipe enseignante propose également des approches pédagogiques diversifiées (classes inversées, capsules vidéos) et l'utilisation d'une plateforme cloud développée en lien avec la région.

La formation propose une ouverture importante à l'international avec un parcours *Information communication system (ICS)* tri-national (France, Allemagne, Suisse) qui est cependant peu utilisé par les étudiants. Le nombre d'étudiants en mobilité sortante est très faible (une moyenne de deux par année) ce qui tend à questionner sur l'attractivité de cette mobilité pour les étudiants de la formation. L'ouverture aux étudiants au niveau satisfaisant en langue est logique, mais le dossier ne précise pas le niveau requis ni le nombre d'étudiants potentiellement mobilisables pour ce parcours international. Ce parcours ne permet pas non plus de proposer des mobilités entrantes pour les étudiants des pays frontaliers. Un renforcement de cette politique internationale serait nécessaire pour créer une véritable plus-value à la formation, en particulier en lien avec l'alliance européenne EPICUR.

La formation ne dispose pas explicitement d'un adossement à la recherche, mais l'équipe pédagogique est constituée à 70 % d'enseignants-chercheurs qui effectuent leurs recherches dans les domaines réseaux et télécommunications. Le BUT ne propose pas d'heures spécifiques à et par la recherche, mais propose des travaux en lien avec les laboratoires de recherche pour une partie de ses étudiants lors de stages. Les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAÉ) pourraient également se prêter à cet exercice, mais cela n'est pas encore le cas.

Le BUT fait intervenir un nombre cohérent de professionnels au sein de la formation dans diverses thématiques avec une implication particulière de ces professionnels dans les domaines transversaux. Les professionnels interviennent à différents niveaux pour un volume horaire encore limité en première année. La formation souhaite visiblement poursuivre ces collaborations. Il est à noter que certaines heures en communication et en langue sont réalisées par les professionnels, ainsi qu'une partie dans le cœur du métier. Les liens avec le monde socio-économique seront renforcés lors de l'ouverture de l'alternance en seconde année ainsi qu'au travers des 26 semaines de stage sur les seconde et troisième années de formation.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les méthodes pédagogiques proposées par le BUT sont adaptées à la formation et aux compétences visées par l'utilisation de plateformes techniques performantes. L'approche par compétence est proposée par le programme national et permet de structurer la formation en blocs de compétences que les étudiants peuvent valider indépendamment. La plateforme Cloud est un point fort important de la formation pour développer les compétences visées par la formation. La démarche portfolio est peu prise en compte par les étudiants, mais sera déployée de manière plus importante avec les SAÉ en particulier.

Les pratiques pédagogiques sont diversifiées par l'utilisation de nombreuses salles dédiées aux travaux pratiques et par l'utilisation des outils en ligne. En particulier, il est fait mention de l'utilisation de la classe inversée ou d'une pédagogie par projets. L'évaluation par les pairs est également une manière intéressante de développer les échanges entre les étudiants et de leur permettre d'appliquer leurs compétences et connaissances d'une manière diversifiée.

L'ouverture à l'international se fait presque exclusivement au travers du parcours ICS et ne propose pas de modules techniques en langue étrangère. L'option *Allemand* permet bien aux étudiants de se positionner dans un cadre international en raison de la proximité géographique avec l'Allemagne et la Suisse alémanique, mais le dossier ne permet pas de juger de l'attractivité de cette option. Afin de promouvoir l'utilisation de l'anglais, la formation demande des livrables dans cette langue aux étudiants pour certains modules. Le parcours ICS est cependant peu choisi par les étudiants et l'on ne sait pas si c'est par manque de volonté ou de compétences en langues.

La formation sera ouverte à l'alternance à partir de la seconde année du BUT, mais sur le DUT et la licence professionnelle le nombre d'alternants était très important ce qui montre l'intérêt des étudiants et professionnels pour cette opportunité. La structuration de l'alternance n'est pas détaillée du fait de son ouverture uniquement en seconde année. Mais le travail semble bien amorcé et les liens avec le monde socio-économique sont forts et doivent permettre une poursuite de ces bons chiffres (près de 50 % d'alternants en comptant le DUT et la LP). La formation n'est pas ouverte en formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation est en progression depuis plusieurs années avec un taux de pression toujours important (11.8) tout en notant une diminution des candidatures de bacheliers technologiques. Le travail sur l'information concernant le BUT se fait principalement au travers des salons et des immersions. Le taux de bacheliers généraux et technologiques est fixé par le rectorat à 50 % pour chaque groupe. Cependant, les candidatures des bacheliers technologiques sont en baisse malgré une augmentation globale des candidatures. Il sera important de chercher à comprendre les raisons de cette diminution et d'analyser la tendance sur les prochaines années, le retour sur le BUT étant trop faible actuellement pour en tirer des enseignements.

L'analyse de la réussite étudiante est parcellaire avec une mise en avant de la charge de travail pour expliquer les difficultés de validation de certains semestres. Il n'est pas fait mention de véritable enquête sur la réussite étudiante ni sur les causes profondes des taux de réussites. Le travail reste à mener pour pouvoir identifier ces causes et de proposer des solutions. Le changement de diplôme est trop récent pour connaître l'impact de ce dernier sur la réussite étudiante, mais le suivi doit être plus fort pour les années à venir.

Les taux d'insertion professionnels en licence professionnelle sont bons, pour ce qui est du DUT2, ils sont trop parcellaires pour permettre un suivi global. Le travail d'enquête sur le devenir des étudiants n'est pas réellement réalisé en dehors des enquêtes à 30 mois. Cette absence d'analyse de l'insertion professionnelle à plus court terme ainsi que l'absence d'analyse sur la poursuite d'étude ne permet pas de tirer de conclusions sur l'absence d'emploi ou de poursuite d'étude.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose de moyens légèrement insuffisants pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. De nombreuses heures sont réalisées par les vacataires dans des domaines relevant de la politique générale de l'établissement (communication et langues). Le département manque également d'enseignants dans le cœur de métier ce qui traduit une sous-dotation en terme de personnels permanents. L'équipe pédagogique est composée de 15 enseignants et enseignants-chercheurs pour un volume horaire défini par le cadrage national du BUT ce qui interroge sur la soutenabilité de l'offre de formation.

Cependant, le contrat d'objectifs et de moyens signé entre l'IUT et l'établissement permet au département de formation de disposer d'outils de mesure pour maîtriser les coûts de formation. Actuellement, avec la réforme du BUT, il est complexe de tirer des conclusions précises et cela devra se faire avec le temps.

L'évaluation des enseignements par les étudiants est organisée par l'établissement et était prise en compte de manière diverse entre le DUT et la licence professionnelle, il sera nécessaire d'harmoniser les pratiques sur les trois années. Actuellement le travail sur l'évaluation de la formation est très limité dans les tableaux de données, mais a dû se faire par la construction du nouveau programme national du BUT ce qui ne se traduit pas dans le dossier. La mise en place du conseil de perfectionnement est prévue pour le BUT, la LP disposait déjà d'un tel conseil et il sera possible de capitaliser cette expérience pour la création au niveau de la formation.

Conclusion

Points forts

- La formation est reconnue au niveau de l'établissement, est de bonne qualité et dispose d'un fort taux d'attractivité,
- La formation dispose d'un lien important avec le monde socio-économique et va développer l'apprentissage à compter de la seconde année de BUT,
- La formation met en avant un lien fort à l'international avec le parcours tri-national /ICS en particulier,
- La formation diversifie ses pratiques pédagogiques et dispose de moyens techniques adaptés et renouvelés.

Points faibles

- Un taux d'encadrement de la formation trop faible en particulier dans les domaines transversaux,
- Un nombre de mobilités entrantes et sortantes faible,
- Un suivi de la réussite étudiante parcellaire,
- Une formation à et par la recherche inexistante,
- Une évaluation des enseignements réalisée de manière inégale entre le DUT et la LP à harmoniser dans le cadre du BUT,
- Une formation dont la soutenabilité n'est pas évaluée précisément.

Recommandations

- Travailler en lien avec les services de l'université ou avec l'observatoire régional pour analyser les taux de réussite, de poursuite d'étude et d'insertion professionnelle,
- S'appuyer de manière plus forte sur les projets structurants de l'établissement pour le développement des mobilités internationales,
- Développer une formation à et par la recherche en proposant des enseignements d'initiation à la recherche, des enseignements scientifiques, de méthodologie, etc.),
- Constituer un conseil de perfectionnement et travailler sur l'évaluation des enseignements par les étudiants pour faire évoluer la formation en regard des attentes du monde socio-économique et des étudiants,
- Poursuivre les échanges avec l'établissement pour permettre d'assurer la soutenabilité de l'offre de formation avec trois parcours de BUT.

FORMATIONS RELEVANT DU PÉRIMÈTRE DU BACHELOR UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE (BUT) SCIENCE ET GÉNIE DES MATÉRIAUX

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

Le BUT *Science et génie des matériaux (SGM)* enseigné à l'institut universitaire de technologie (IUT) de Mulhouse se déclinera en un seul parcours à partir du BUT2 : *Métiers de la caractérisation et de l'expertise des matériaux et des produits (MCEMP)*. Il remplace le DUT SGM et en 3^{ème} année la LP *Métiers de l'industrie : conception et processus de mise en forme des matériaux*, parcours *Plasturgie et matériaux composites* qui perdurera jusqu'en 2023.

Le BUT1, enseigné en 2021-2022, recrute en formation initiale parmi tous les bacheliers généraux scientifiques et technologiques dans les domaines science et technologie du domaine de l'industrie et du développement durable (STI2D) et sciences et technologies de laboratoire (STL). A partir de la deuxième année, l'alternance sera également proposée.

Ces formations pluridisciplinaires (DUT, LP, BUT) sont orientées vers les polymères et les composites, permettant d'acquérir des compétences en caractérisation physico-chimique des matériaux, recherche et développement, mise en oeuvre et analyse des caractéristiques des matériaux.

Les métiers que peuvent occuper les diplômés sont nombreux et correspondent à ceux de la caractérisation et de l'expertise des matériaux et des produits dans des laboratoires industriels, de R&D ou de recherche.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Le DUT SGM et la LP associée étaient cohérentes avec l'offre globale de formation de l'UHA dans les domaines des sciences de la chimie, des matériaux et du développement durable. Le BUT le sera certainement également. Le dossier ne fournit aucun détail sur les mobilités effectives à partir des nombreuses passerelles évoquées entrantes (deux BUT, deux licences générales) et sortantes (un master, deux Écoles d'ingénieurs à l'UHA). Aucun dispositif de préparation aux mobilités n'est proposé en évoquant, pour les sortantes, l'objectif essentiel d'insertion professionnelle de ces formations. Si aucun partenariat académique n'est en place pour la LP, pour le DUT une convention existe avec l'ENSISA pour le recrutement d'étudiants dans le parcours *Mécanique et textile*.

Le DUT et la LP n'ont développé aucun partenariat international. Pourtant l'UHA et l'IUT ont développé des partenariats forts avec l'Allemagne et la Suisse. Les étudiants étrangers ne sont pas intéressés par ces formations.

La formation fait de l'insertion professionnelle directe sa priorité essentielle et ne dispense donc aucune formation à et par la recherche hormis les interventions pédagogiques des enseignants-chercheurs. Pourtant, parmi les métiers ciblés figurent des emplois en R&D et recherche et environ 30 % de diplômés de la LP poursuivent quand même des études supérieures (masters ou école d'ingénieurs). Les services de la documentation n'interviennent pas. Des interventions sont prévues en BUT2.

Les besoins du monde socio-économique du territoire ne sont pas explicités dans le dossier. Les industriels sont assez peu associés à la démarche pédagogique et aux finalités de ces formations. C'est très surprenant pour une formation qui recrute en partie en apprentissage. En LP, huit industriels interviennent pour 20 % alors qu'en DUT2, quatre industriels interviennent pour 11 %. En BUT1 aucun professionnel n'est intervenu à cause de l'urgence dans laquelle il a été créé. Aucune formation spécifique à l'entrepreneuriat n'est proposée.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation a adopté le programme national avec ses démarches programmes et compétences. 26 semaines de stages sont programmées en BUT2 et BUT3. Les compétences PIX sont évaluées en DUT1. En LP la majorité des étudiants obtient la certification PIX. En DUT une majorité des étudiants ont un compte e-portfolio. En LP, le portfolio n'est pas obligatoire et peu d'étudiants ont un compte. Comme prévu dans les textes, en BUT3 il sera obligatoire.

En BUT1, 417 heures de formation peuvent être dispensées à distance excepté pour les TP et SAÉ. Aucune aide spécifique à la réussite n'est mentionnée. L'ouverture de cette formation à l'international (partenariats et mobilités) est absente en LP et en DUT. L'argument avancé pour la LP est qu'il s'agit d'une formation technique et professionnalisante sur un an. Pour le DUT, il est mis en avant qu'il n'y a pas de parcours européens ou internationaux.

Seules les formations initiales et par apprentissage sont mises réellement en œuvre. Aucun étudiant ne provient de la formation continue. Aucune procédure d'adaptation n'est présentée pour d'autres publics par exemple pour la formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de ces formations est globalement faible en LP et BUT1. En DUT2, le nombre d'inscrits est en augmentation de 26 à 32 pour une capacité d'accueil de 36. Pour la LP, le nombre de candidats chute assez fortement depuis 2018 (60, 54, 43). En 2020-2021, 28 étudiants sont admis et la moitié s'inscrit dans la LP. Comme les écoles d'ingénieurs recrutent les étudiants issus du DUT, cela a pour effet de réduire leur recrutement en LP (neuf sur 31 en 2020-2021). Pourtant, le devenir des étudiants après la LP est très correct. Aucune information n'est disponible sur le devenir des diplômés du DUT qui ne poursuivent pas leurs études. Pour le BUT1, en 2020-2021, 273 candidatures sont retenues parmi 323 et seulement 20 sont inscrits. Parmi eux, 10 bacheliers généraux et trois bacheliers technologiques. Ces données sont absentes pour le DUT1 et aucune analyse de l'évolution n'est donc possible. L'allongement de la durée des études pour le BUT pourrait être un élément d'explication de cette désaffection.

Les taux de réussite sont très bons. En DUT2 et en LP, ils sont en moyenne de 95 % et 93 %. Les données sont parfois contradictoires. Les taux de passage du DUT1 au DUT2 ne sont pas fournis.

L'analyse des poursuites d'études est pour le moins succincte et l'insertion professionnelle n'est pas présentée pour le DUT et difficile à mesurer pour la LP. Le taux de poursuites d'études qui n'est pas détaillé est significatif : En DUT2 : environ 35 % (dont certaines probablement en LP). Après la LP, environ 22 % des diplômés poursuivent des études. L'objectif d'insertion professionnelle directe n'est manifestement pas atteint. Pour la LP, on peut néanmoins rapporter qu'elle s'améliore significativement en 2020-2021. À 18 mois, elle passe de zéro pour-cent en 2018-2019 (huit diplômés) à environ 50 % en 2019-2020 (13 diplômés) et à 75 % en 2020-2021 (16 diplômés). L'enquête de l'ORESIPÉ (Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants) sur les 16 diplômés de 2018 de la LP donne un taux de réponse de 94 % (15 réponses). Six étudiants étaient en apprentissage et neuf en formation initiale. À 18 mois, quatre sont en poursuite d'étude en master, huit sont en emploi (73 %) dont cinq stables en entreprise privée, trois demandeurs d'emplois. L'obtention du premier emploi est très rapide (zéro, quatre mois). Les emplois ne font pas suite à un stage en entreprise. Les métiers occupés et les rémunérations sont conformes aux compétences acquises.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Le dossier stipule qu'en LP et en BUT1, l'enseignement est assuré essentiellement par respectivement cinq et six enseignants-chercheurs. Le rapport intitulé conseil de perfectionnement de la LP contredit cette affirmation puisque trois professeurs du secondaire (PRCE et PRAG) et trois vacataires co-signent ce rapport. Pour le DUT, on ne dispose d'aucun détail sur le corps enseignant. La charge d'enseignement par étudiant est élevée : environ 60 heures TD/étudiant en BUT et 35 heures TD/étudiant en LP.

La formation ne dispose pas d'un conseil de perfectionnement. Le compte rendu fourni d'une réunion pédagogique concernant la LP présente des bilans et n'émane pas d'un conseil de perfectionnement au vrai sens du terme. Aucun professionnel ni étudiant n'en font partie. Il n'y est fait mention d'aucune discussion sur les contenus, la pédagogie et l'implication des professionnels. Un questionnaire d'évaluation interne, qui n'est pas présenté, est proposé aux étudiants. Aucune analyse des réponses n'est présentée.

Conclusion

Points forts

- Une approche par programme et compétences menée à partir du programme national,
- Une bonne cohérence avec l'offre de formation de l'UHA du BUT SGM, englobant la LP,
- Un bon taux de réussite en DUT2 et en LP,
- Un encadrement pédagogique important.

Points faibles

- Une faible attractivité pour la LP et pour le BUT1 d'où de faibles effectifs et des coûts importants. Les diplômés du DUT poursuivent peu leurs études en LP,
- Un dossier assez incomplet et parfois incohérent en particulier pour le suivi des étudiants (poursuites d'études et insertion professionnelle),
- Une implication trop faible des industriels,
- Un conseil de perfectionnement inexistant même pour la LP,
- Une formation à et par la recherche absente,
- Des interactions et mobilités internationales inexistantes.

Recommandations

- S'interroger sur les moyens à déployer pour accroître l'attractivité de ces formations en particulier pour le nouveau BUT,
- Assurer un suivi efficace des étudiants en terme de réussite, de poursuites d'études et d'insertion professionnelle,
- Impliquer bien plus d'industriels du domaine dans les enseignements,
- Créer un réel conseil de perfectionnement pour réfléchir aux évolutions nécessaires du nouveau BUT, à l'insertion professionnelle en réponse aux besoins des industriels de la région, et pour permettre une analyse des poursuites d'études,
- Intégrer la formation à et par la recherche à cette formation,
- Ouvrir ces formations à l'international.

LICENCE INFORMATIQUE

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence *Informatique* est portée par la faculté des sciences et techniques. Elle propose trois parcours : *Méthodes informatiques appliquées à la gestion des entreprises (MIAGE)* à partir de la licence 3 (L3) ; *Mathématique et Informatique*, à partir de la licence 2 (L2). Chaque parcours a pour objectif de déboucher sur un master spécialisé dans l'un des parcours.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est adaptée à la stratégie de formation de l'établissement avec une spécialisation progressive sur les trois parcours proposés. Cependant, elle souffre d'un manque de visibilité pour la partie mathématiques qui a du mal à recruter, la perspective de poursuite en master permet de garder les étudiants inscrits, mais n'attire que peu d'étudiants. Elle est en lien avec les autres formations au travers de très nombreuses passerelles en direction des licences professionnelles, écoles d'ingénieurs ou en provenance de BTS, de CPGE et de formations d'IUT. La première année est commune avec des parcours personnalisés ce qui permet de proposer une formation interdisciplinaire. Le travail est bien coordonné au sein de la faculté des sciences et techniques (FST).

La formation souhaite s'ouvrir à l'international, mais ne propose pas encore de véritables possibilités d'internationalisation pour les étudiants. La pandémie de Covid-19 a suspendu les collaborations avec le Maroc pour le parcours *MIAGE* qui était délocalisé. Il apparaît également complexe pour l'équipe pédagogique de s'ouvrir à l'international au niveau transfrontalier par l'absence de partenaires malgré le campus EUCOR et l'alliance EPICUR. Il est à déplorer que malgré une proportion d'étudiants certes faible (une dizaine), mais constante avant la pandémie, la poursuite de la formation transfrontalière n'ait été poursuivie.

La licence *Informatique* est adossée à la recherche de manière assez forte, mais bénéficie peu des activités de recherche des laboratoires. La formation est en effet principalement centrée sur des enseignements fondamentaux et théoriques en informatique et mathématiques. Les étudiants qui doivent effectuer un stage obligatoire ont la possibilité de le réaliser en laboratoire.

Les relations avec le monde socio-économique sont importantes pour le parcours *MIAGE* et sont moins visibles pour le parcours *Informatique* et très peu visibles pour le parcours *Mathématique*. L'objectif affiché de la formation est la poursuite en master et donc cette dernière ne propose qu'un nombre très faible d'enseignements réalisés par des professionnels. Il est à déplorer que la formation ne se professionnalise pas plus pour la partie mathématiques qui ne bénéficie d'aucun enseignement réalisé par des professionnels. L'équipe pédagogique de la formation semble se contenter de ces quelques heures visant une formation de plus en plus professionnalisante en master.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation propose des méthodes pédagogiques très adaptées aux compétences visées en particulier pour les parcours *MIAGE* et *Informatique*. La licence est en particulier pionnière dans le domaine de l'approche par compétences au sein de l'établissement et permet aux étudiants de travailler sur un ensemble de blocs de compétences cohérent. Le travail sur l'accueil des étudiants issus de BTS, de CPGE et d'IUT montre une volonté de la formation de valoriser les compétences acquises en dehors de la licence. Cependant, la valorisation de compétences interdisciplinaires n'est pas mentionnée et pourrait permettre aux étudiants de diversifier leurs parcours.

La diversité des pratiques pédagogiques est importante et basée sur des modalités nombreuses pour permettre une meilleure réussite étudiante. Pour cela la formation a bénéficié du soutien des projets structurants de l'établissement. La diversification se fait au travers de pédagogie par projets, de jeu sérieux, de classe inversée entre autres. La mise à disposition d'exercices autocorrigés est une manière adaptée pour aider les étudiants dans l'acquisition des compétences.

La formation ne propose que peu d'enseignements à distance en raison du temps important demandé pour l'hybridation des enseignements. Il semble cependant qu'il y ait une grande hétérogénéité de la diversification des pratiques selon les parcours.

Le travail sur l'ouverture à l'international n'a pas porté ses fruits. L'étude de deux langues étrangères est obligatoire pour les étudiants. Cependant, il est à déplorer que les enseignements disciplinaires n'aient aucune ouverture sur l'international en proposant des cours en anglais ou en allemand. Le travail est donc à prolonger pour permettre de véritables partenariats transfrontaliers ou plus larges.

La formation n'est pas ouverte par apprentissage en raison de la charge de travail complémentaire que cette ouverture demanderait. Il n'y a aucune recherche de professionnalisation au sein de cette formation qui reste principalement théorique et fondamentale, ce que l'on peut regretter aux vues des débouchés professionnels possibles pour des formations en informatique en particulier.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Le travail d'information sur la formation est très classique et semble diviser en fonction des équipes pédagogiques (Informatique et Mathématique) ce qui renforce un manque de cohérence et de clarté pour les étudiants. Il n'y a aucun suivi des candidats et des étudiants selon les types de publics. Il n'y a aucune action autre qui permettrait de renforcer la visibilité des différents parcours (par exemple sous la forme d'immersions).

La formation ne réalise pas de suivi précis de la réussite étudiante ni d'analyse sur cette réussite. Il existe la possibilité pour les étudiants de suivre un parcours "Oui-si" en fonction de leur baccalauréat d'origine et des spécialités suivies. Mais en dehors de cette possibilité, la formation ne propose pas d'autres dispositifs d'aide aux étudiants (tutorat par exemple), ce qui impacte le taux de réussite. L'équipe pédagogique considère que l'échec provient du vivier de candidats qui n'a pas les compétences préalables pour suivre la formation.

Aucune donnée n'est disponible pour analyser l'insertion professionnelle des étudiants pour la formation qui est conçue uniquement pour la poursuite d'études en master. Cependant, l'étude d'insertion professionnelle à 30 mois devrait être proposée aux étudiants puisque la formation de master n'en dure que 24 et que ces derniers pourraient donc être en emploi. Le travail de suivi des poursuites d'études n'est pas plus important puisque seuls les étudiants poursuivant à l'UHA sont concernés.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose d'un taux d'encadrement correct, mais le constat n'est pas partagé par l'équipe pédagogique. Avec un taux d'encadrement de 23 %, il s'agit d'un taux élevé par rapport à d'autres formations de premier cycle de l'établissement. Il est clair que le dialogue entre l'établissement et l'équipe pédagogique se doit d'être renforcé. Un travail conséquent sur les moyens mis à la disposition de la formation est nécessaire.

Le conseil de perfectionnement est disponible pour les parcours Informatique et MIAGE mais n'est pas mis en place pour le parcours Mathématique. Cet état de fait traduit une différence importante entre les différents parcours. Le travail doit se poursuivre pour permettre à cette formation de prendre en compte les évaluations des enseignements par les étudiants et contribuer à son évaluation interne.

Conclusion

Points forts

- Une formation construite avec une prise en compte de l'approche par compétences,
- Des pratiques pédagogiques diversifiées qui permettent la réussite étudiante.

Points faibles

- Un manque de cohérence et d'homogénéité entre les différents parcours sur différents aspects : relations avec le monde socio-économique, communication et tenue des conseils de perfectionnement,
- Un manque d'attractivité de la formation,
- Aucune analyse de la provenance des étudiants ou de leur suivi en terme de débouchés ou de poursuite d'études,
- Aucun suivi de la réussite étudiante et aucune analyse de cette réussite,
- Une formation continue inexistante.

Recommandations

- Travailler sur l'homogénéisation des parcours et sur leur cohérence pour renforcer leur visibilité,
- Renforcer la professionnalisation des étudiants en développant la participation des professionnels dans les enseignements,
- Mettre en place un conseil de perfectionnement dédié à la licence et prenant en compte l'ensemble des parcours,
- Réaliser un suivi précis de la réussite des étudiants et en proposer une analyse,
- Ouvrir des modules en langue étrangère et des rapprochements avec l'établissement pour profiter des coopérations internationales existantes,
- Développer la formation continue en se basant sur les blocs de compétences.

LICENCE PHYSIQUE, CHIMIE

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

Cette licence traditionnelle *Physique, chimie* propose cinq parcours qui se différencient progressivement. Hors les parcours classiques de *Physique* et *Chimie*, un parcours *Excellence Physique chimie* est offert à des candidats sélectionnés (formation renforcée en *Physique* et en *Chimie* en deux sous-parcours) et un parcours *Chimie-Regio chimica* transfrontalier en collaboration avec l'université de Freiburg. Cette licence recrute ses étudiants essentiellement en formation initiale. Un dispositif "Oui-si" permet d'inclure des étudiants dont les chances de réussite sont moindres avec un allongement éventuel de leur formation (type année Zéro). L'UHA propose également un parcours *Environnement, sécurité, risques (ESR)* qui se différencie à partir du semestre 4 (S4). L'objectif premier est d'abonder des formations de deuxième cycle tels que le master *Risques et environnement* de l'UHA et des masters localisés à l'Unistra dont l'UHA est parfois partenaire (*Science et génie des matériaux ; Chimie ; Physique, etc.*). Des passerelles existent avec des Diplômes universitaires de technologie (DUT), les licences professionnelles (LP) et des écoles d'ingénieurs.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence *Physique, chimie* s'inscrit bien dans la politique de l'UHA par exemple au travers du projet Mat-Light-4.0 et de la FR3627 Matériaux et Nanosciences d'Alsace et a toute sa place dans l'offre globale. L'orientation plus spécifique de l'UHA vers les matériaux et la chimie se retrouve bien dans cette mention. Elle ne néglige pas les orientations vers les métiers de l'enseignement primaire et secondaire. De nombreuses passerelles sont offertes aux étudiants dès la fin du semestre 1 (S1). L'accueil de CPGE est couvert par une convention, mais aucun étudiant ne s'est inscrit de même qu'aucun étudiant PASS. Les partenariats avec l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Sud Alsace (ENSISA) et l'École supérieure de Chimie de Mulhouse (ESCMU) sont forts de par le partage de certaines unités d'enseignement (UE) de physique et de chimie. Cette mention est pluridisciplinaire avec comme disciplines fondamentales la Physique et la Chimie. Le parcours ESR, plus professionnalisant, est lié aux problématiques du développement durable.

Le parcours *Franco-Allemand Chimie-regio chimica* particulièrement dynamique marque une forte ouverture à l'international. L'UHA est intégrée dans le réseau EUCOR comptant cinq universités (Campus européen, Strasbourg, Karlsruhe, Freiburg, UHA et Basel). Ce parcours est enseigné en licence 1 (L1) à Mulhouse, en licence 2 (L2) à Freiburg et en licence 3 (L3) à Mulhouse et Freiburg. À Mulhouse, il s'appuie principalement sur le parcours *Excellence Physique Chimie*. Cette licence est bilingue (français-allemand avec des compléments d'anglais). Les mobilités s'opèrent exclusivement pour ce parcours *Chimie-Regio chimica* mais on peut regretter que peu de ses diplômés poursuivent leurs études en France (UHA-Unistra).

L'adossement à la recherche de cette licence est fort compte tenu de ses thématiques fondamentales originelles (*Physique et Chimie*). La licence *Physique, chimie* est bien adossée à la recherche via les laboratoires de recherche et les enseignants-chercheurs qui constituent l'essentiel du potentiel humain (71 enseignants-chercheurs (EC) pour plus de 8800 heures devant les étudiants (ce nombre d'heures transmis dans le dossier étant à interroger). Un stage en L3 de huit à douze semaines en laboratoire ou en entreprise est effectué. Plus de la moitié des étudiants effectuent le stage de troisième année en laboratoire.

Les relations avec le monde socio-économique sont peu développées. Une aide à la professionnalisation est pourtant proposée. La licence *Physique, chimie* est très généraliste. Elle s'est peu tournée vers le monde socio-économique même pour le parcours ESR. Au total, 330 heures d'enseignement sont assurées par 13 professionnels soit environ 4 % du total. Les étudiants peuvent suivre une unité d'enseignement (UE) libre consacrée à l'entrepreneuriat. Le nombre d'étudiants qui suivent cette UE est inconnu. Pour ESR et *Chimie-Regio chimica*, des contacts avec les masters sont organisés.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'approche par compétences est peu développée. Le travail sur les blocs de compétences sera nécessaire afin de permettre la transformation de la formation dans l'avenir.

La maquette est très complète et couvre bien tous les objectifs scientifiques et pédagogiques recherchés. L'organigramme des enseignements dans les cinq parcours est complexe. L'UHA propose des mécanismes de positionnement des étudiants entrant en L1 par des tests, des ressources Moodle et s'appuie sur les projets PIA3 ELAN (éveil à la liberté et à l'autonomie dans un monde numérique) dont la licence *Physique, chimie* est l'une des formations pilotes (Projet UHA++). La licence ne propose pas de formation à distance, mais des cours (représentant 1400 heures étudiant) ont été mis en ligne.

L'ouverture à l'international est effective. L'apprentissage de l'anglais et de l'allemand est soutenu par un volume d'enseignement important, 144 heures et par l'obligation de passer le CLES pour valider le diplôme. Il n'est cependant pas requis de réussir le CLES. D'autres langues peuvent être étudiées et valorisées dans une UE libre (35 heures). Le parcours *Chimie-Regio chimica* comporte 1080 heures d'enseignement en allemand. Les certifications Goethe-Test Pro et Voltaire peuvent être proposées aux étudiants. Des dispositifs de préparation à la mobilité sont proposés, mais, hors le parcours *Chimie-Regio chimica*, les mobilités sont très faibles.

La formation ne propose aucune adaptation à l'alternance et à la formation continue. La formation envisage de développer une politique plus volontariste dans ce domaine pour le parcours ESR.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité globale de cette licence est bonne, mais celle du parcours *Physique* est plus faible. Sur 872 candidatures, 93 étudiants se sont inscrits en L1 en 2020-2021 (87 titulaires d'un baccalauréat général et six d'un baccalauréat technologique). Ce nombre d'inscrits a chuté (-15 %) entre 2020 et 2021. Le parcours ESR ne compte qu'environ 20 étudiants.

Les suivis de la réussite méritent d'être bien mieux développés. Les données abondantes sont parfois incohérentes ou même absentes. Les taux de réussite en L1 (en moyenne 54 %) et L2 (65 % à 85 %) sont conformes à ceux observés ailleurs. Malgré des dispositifs d'aide à la réussite, les taux de réussite en L1 des inscrits "Oui-si" sont très faibles. Ces publics ont effectivement de grandes difficultés à réussir. Celui de la L3 est incalculable à cause d'incohérences entre les inscrits et les diplômés. La réussite dans le parcours *Chimie* chute de façon importante et non expliquée en 2021 (estimation -60 %).

Les poursuites d'études et l'insertion professionnelle des étudiants méritent également d'être bien mieux développées.

Le nombre de diplômés de *Chimie-Regio chimica* augmente. En 2021, 46 étudiants sur les 81 diplômés poursuivent leurs études dans une formation de l'Unistra-UHA. Pour ESR, la poursuite d'études à l'UHA est inférieure (50 %). Six des 25 diplômés du parcours *Chimie-Regio chimica* choisissent de rester à l'UHA. 28 étudiants du parcours *Chimie* sur 31 diplômés poursuivent probablement dans les masters *Chimie* ou *Matériaux* (Unistra-UHA). Le devenir des étudiants des parcours sélectifs (*Excellence physique chimie* ; *Chimie-Regio chimica*) et ESR est mieux suivi. La plupart des étudiants du parcours d'excellence quitte la licence *Physique, chimie* à la fin du L2. Aucune information n'est présentée sur le devenir des étudiants qui ne poursuivent pas à l'UHA-Unistra.

Aucune étude de l'insertion professionnelle n'est présente. Le manque de moyens humains serait à l'origine de cette carence. Les résultats des enquêtes de l'ORESIPE ne sont pas non plus fournis.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Le pilotage de la formation n'est pas décrit. Le nombre d'intervenants EC est important. Ils assurent le bon encadrement de ces cinq parcours. 84 EC et 31 enseignants divers (ATER, industriels, etc.) interviennent dans cette formation, hors le parcours *Chimie-Regio chimica* enseigné à Freiburg. Aucune étude du coût et de la soutenabilité n'est présentée. L'organe décisionnel (non fourni) plus opérationnel regroupant réellement les cinq parcours de la licence serait intéressant.

Les conseils dits de perfectionnement de la mention qui ressemblent à des CPP, sont cloisonnés. Ils ne comportent aucun industriel. Le rapport du conseil de perfectionnement *Chimie-Regio chimica* est un compte rendu d'un comité de pilotage. La liste des participants ne détaille pas leurs qualités. Un étudiant est invité (il n'est pas membre de ce conseil). Le conseil de perfectionnement du parcours ESR est inclus dans celui du domaine environnement. Il regroupe plusieurs formations de ce domaine. Il comporte des EC, des industriels et des étudiants. Aucun étudiant du parcours ESR ne figure sur le compte rendu. Des passerelles plus larges sont envisagées avec des BUT. L'évaluation interne par les étudiants est proposée et recueille environ 50 % de réponses, mais n'est pas prise en compte pour l'évolution de la formation.

Conclusion

Points forts

- Une bonne intégration dans l'offre générale de formation de l'UHA dans les domaines de la physique et la chimie,
- Un parcours *Chimie-Regio chimica* largement ouvert à l'international, qui est un moteur pour cette licence,
- Des contenus très bien adaptés aux objectifs et des pratiques pédagogiques variées,
- Un très bon adossement à la recherche,
- Une aide significative à la professionnalisation des étudiants.

Points faibles

- Des données statistiques sur le suivi des étudiants en terme de réussite et de devenir parfois incohérentes voire même absentes,
- Une faible ouverture directe vers le monde socio-économique,
- Des conseils de perfectionnement éclatés et parfois non conformes,
- Une approche par compétences non mise en œuvre,
- Une ouverture actuelle absente vers les publics de la formation continue,
- Une attractivité faible pour le parcours *Physique*.

Recommandations

- Se doter des moyens nécessaires pour un suivi performant des étudiants en terme de réussite et surtout, de poursuites d'études et d'insertion professionnelle,
- Développer des actions significatives vers la professionnalisation qui seraient d'autant plus performantes qu'une ouverture plus importante vers le monde socio-économique serait entreprise,
- Mettre en place un réel conseil de perfectionnement,
- Mettre en place une approche par compétences,
- Adapter la formation au public de formation continue,
- Réfléchir à la baisse d'attractivité récente et sur le nombre réellement faible d'étudiants dans le parcours *Physique*.

LICENCE SCIENCES POUR L'INGÉNIEUR

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence *Sciences pour l'ingénieur (SPI)* de l'université de Haute-Alsace se décompose en quatre parcours ouverts en formation initiale : (1) *Électronique, énergie électrique et automatique (EEA)*, (2) *Mécanique*, (3) *Mécatronique*, (4) *Information communication systems (ICS)*. Les parcours *Mécatronique* et *ICS* sont tri-nationaux (DHBW de Loerrach (Allemagne), et la FHNW de Muttenz (Suisse)) et ne concernent que la troisième année de licence. Elle est le fruit du regroupement des licences *Mécanique* et *EEA*.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La licence SPI a une place cohérente dans l'offre de formation de l'établissement, tant du point de vue du positionnement scientifique que de l'ouverture à l'international. Une très forte mutualisation avec les licences scientifiques de l'UHA est présente en licence 1 (L1) et licence 2 (L2). De plus, le lien avec l'IUT est un atout pour partager les moyens pédagogiques et notamment les plates-formes technologiques. Le PIA est un soutien pour le lancement de la mise en place de ce rapprochement et l'exploitation d'outils numériques pour l'aide à la réussite. La formation est construite pour offrir une poursuite d'études en master *Mécanique*, *EEA* (environ 55 % de poursuite d'études sur trois années).

L'ouverture à l'international de la formation est avérée et se maintient depuis plus de 15 ans. Elle s'inscrit ainsi dans la durée. Cela concerne deux parcours qui sont tri-nationaux (Allemagne, Suisse), conduisant à des tri-diplômes. Un soutien financier est apporté par l'université Franco-Allemande (UFA) à hauteur de 50 000 euros / an. Pour le parcours *ICS*, la formation est individualisée, ce qui limite le nombre d'étudiants (de deux à six). Naturellement, les langues ont une place à chaque semestre (24 heures / semestre représentant trois crédits ECTS), soit 48 heures d'allemand et 48 heures d'anglais *a minima* sur les trois années. Par ailleurs, le nombre d'étudiants étrangers était significatif (environ 45 %) avant l'année de la crise sanitaire. La mobilité enseignante existe, mais n'est pas quantifiée. Une réserve peut être formulée sur les échanges entrants qui sont faibles.

L'adossement de la formation à la recherche est satisfaisant. Une majorité d'enseignants-chercheurs assurent la quasi-totalité des heures de la licence. Les étudiants sont également sensibilisés à la recherche documentaire. Néanmoins, on note une contradiction dans le dossier sur les projets qui sont mentionnés à la fois en lien et pas avec la recherche.

La formation n'intègre pas d'éléments de professionnalisation et n'a pas établi de lien avec le monde socio-professionnel. Un stage en L3 est optionnel, et aucun intervenant industriel n'intervient dans la formation. Celle-ci est ouverte à la formation continue, même si personne ne s'inscrit, mais n'est pas ouverte à l'alternance. Néanmoins, la formation intègre des enseignements directement en lien avec l'industrie (maintenance, industrialisation, métrologie, fabrication, FAO).

2. L'organisation pédagogique de la formation

Le programme de la formation est construit de manière cohérente et en adéquation avec les objectifs de celle-ci, mais pas en bloc de compétences. Le référentiel de compétences de la formation et la définition de ses blocs de connaissances et compétences, ainsi que l'évaluation associée, sont à développer et à mettre en place. Le *e-portfolio* existe, mais est peu exploité. Les certifications classiques CLES et PIX sont bien présentes.

La formation diversifie peu ses pratiques pédagogiques, mais elle exploite des plateaux technologiques en cohérence avec les objectifs de la formation. Les enseignements sont dispensés classiquement sous forme de cours magistraux (CM), travaux dirigés (TD) et travaux pratiques (TP). La plateforme Moodle est exploitée, mais aucune précision n'est donnée sur son utilisation. Seules des vidéos complémentaires sont évoquées. Les projets sont bien présents dans la formation (15 / 18 crédits ECTS pour Mécanique et EEA). La formation à distance a été mise en place pendant la période Covid-19, et a été abandonnée complètement compte tenu du retour d'expérience négatif. Néanmoins, cette expérience aurait pu être mise à profit pour dégager des pistes complémentaires à l'enseignement présentiel afin de favoriser la réussite des étudiants.

En revanche, les outils numériques (CAO, Matlab Simulink) sont bien exploités en adéquation avec la formation, et les moyens technologiques utilisés sont conséquents (imprimante 3D, usinage).

La formation inclut des contenus corrects d'enseignement de langues étrangères, mais les dispositifs de préparation des mobilités sont très hétérogènes entre les parcours de la licence. Les deux parcours tri-nationaux sont naturellement tournés vers l'international (deux années sur les trois sont enseignées en allemand), mais les deux autres parcours (EEA et Mécanique) n'offrent pas de dispositifs spécifiques. On notera malgré tout l'enseignement de deux langues étrangères compte tenu de la situation géographique (allemand et anglais), avec 24 heures de langues par semestre.

Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas du tout adaptés aux publics de la formation continue et en alternance. Seules de nombreuses validations des acquis professionnels VAP sont accordées pour l'accès en licence 3 (L3) ce qui pallie l'absence de flux provenant de la licence 2 (L2). Compte tenu de certains enseignements professionnalisants en lien avec la production ou la conception, il pourrait être envisagé de proposer des enseignements tournés vers la formation continue.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation affiche une faible attractivité. Cette caractéristique est valable pour les parcours EEA et Mécanique. Le taux de remplissage de la formation varie de 50 à 75 % alors que le nombre d'admis est au moins cinq fois supérieur à la capacité. De plus, la proportion de bac technologique inscrite est importante (17 à 25 %) alors qu'il n'est pas le cœur de cible de la licence. Le nombre de "Oui-si" est important également (en progression jusqu'à 50 %). La formation n'attire donc pas les étudiants pour lesquels elle est destinée. Des actions de communication sont menées (plaquettes, journées portes ouvertes, salons), notamment avec l'appui du PIA, mais ne portent pas leurs fruits. La nouvelle accréditation est mise en cause du fait de la dissolution des formations existantes dans une mention SPI. Une action, certes chronophage, au niveau des lycées, pourrait être envisagée pour redonner la visibilité à la formation.

La formation présente des taux de réussite en L1 très faible et ne suit pas l'évolution de ces taux. L'accroissement des effectifs en L1 (21 à 31) s'est accompagné d'un accroissement du nombre d'étudiants ayant abandonné malgré le doublement de la 1^{re} année pour les "Oui-si". Le taux de réussite en L1 n'excède pas 20 %. Les étudiants recrutés n'ont manifestement pas le profil adapté à la formation.

En revanche, une fois la L1 validée, la réussite en L2 est très satisfaisante (4/5), mais elle repose sur de très faibles effectifs (4-5). La réussite en L3 est difficilement chiffrable compte tenu des inscriptions parallèles.

La formation n'effectue pas d'enquête d'insertion professionnelle, mais le taux de poursuite d'études en master dans l'établissement est globalement satisfaisant. Entre 60 et 68 % des étudiants poursuivent en année supérieure à l'UHA, mais ce taux est hétérogène entre les différents parcours. Le parcours Mécanique affiche un taux supérieur à 83 %, alors que les autres se limitent à un taux inférieur à 50 %. On note une contradiction dans les chiffres annoncés (taux inférieur pour la poursuite d'études par rapport à celui relatif aux étudiants poursuivant dans l'établissement). Une étude et une analyse du devenir des étudiants sont donc à effectuer afin de compléter ces données.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les moyens humains donnés pour la formation sont bons et une attention particulière est portée pour assurer sa soutenabilité. Le nombre de permanents est de 31 pour une centaine d'étudiants pour deux parcours. Néanmoins, ces enseignants demeurent en surservice. On note que chaque parcours est assujéti à un nombre d'étudiants minimal et le nombre d'heures étudiant est plafonné (égale à 1535 heures pour les trois années).

La formation ne dispose pas d'un conseil de perfectionnement. Des questionnaires d'évaluation par les étudiants existent, mais il est nécessaire de mettre en place une démarche formalisée pour l'amélioration continue de la formation.

Conclusion

Points forts

- Une ouverture à l'international excellente,
- Une place des projets importante dans le cursus.

Points faibles

- Un conseil de perfectionnement inexistant,
- Un taux de réussite en L1 beaucoup trop faible,
- Une faible attractivité des parcours *EEA* et *Mécanique*,
- Un manque de continuité du flux des étudiants sur l'ensemble du cycle,
- Un lien trop faible avec le monde socio-professionnel.

Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement incluant des étudiants et des professionnels,
- Poursuivre la réflexion en concertation avec le conseil de perfectionnement pour améliorer la réussite des étudiants,
- Développer la communication auprès des lycées pour renforcer l'attractivité de la formation, en développant des liens avec le milieu socio-économique (apprentissage), en valorisant les atouts internationaux, et en diversifiant les pratiques pédagogiques,
- Mener une réflexion sur l'organisation de l'offre *EEA* et *Mécanique* pour améliorer sa visibilité et celle des parcours tri-nationaux en particulier avec la mise en place des BUT,
- Impliquer les acteurs du monde socio-économique. Les adaptations locales pourraient être une piste.

LICENCE PROFESSIONNELLE BIO-INDUSTRIES ET BIOTECHNOLOGIES

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La LP *Bio-industries et bio-technologies* ouverte depuis une douzaine d'années propose un parcours unique porté par l'IUT de Colmar pour former des assistants-ingénieurs. Entre 20 et 30 étudiants sont formés annuellement en apprentissage ou en formation continue.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La politique de la formation est pleinement en accord avec celle de l'UHA en ce qui concerne la professionnalisation d'étudiants par l'offre d'une formation en alternance et en formation continue.

La formation, professionnelle, est peu ouverte à l'international. La formation est uniquement accessible en apprentissage, et la grande majorité des alternants de la formation est recrutée dans le cadre d'un contrat d'apprentissage. L'apprentissage est limité aux structures françaises, voire allemandes (uniquement dans le Bade Wurtemberg). Quelques alternants sont parfois accueillis en formation continue dans des structures suisses sous la forme de contrats de formation gérés par le SERFA de l'UHA.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche. Près de la moitié du volume horaire total de la formation est assuré par des chercheurs et enseignants-chercheurs de l'UHA, mais également de l'Université de Strasbourg, de l'INRAE ou du CNRS. Les enseignements dispensés concernent en particulier les domaines de la biologie moléculaire et cellulaire et l'immunologie. Les alternants sont également systématiquement sensibilisés à la déontologie des expérimentations et à l'intégrité scientifique de l'expérimentateur. Les alternants ont accès en ligne aux ressources documentaires du *learning center*.

Le contenu de la formation a été construit avec les structures de formation régionales (Bac+2) et les professionnels de la région pour former des assistants-ingénieurs en biotechnologies. La professionnalisation des alternants est en particulier menée via des enseignements transversaux groupés dans une unité d'enseignement (UE) ciblant des connaissances utiles en entreprise (propriété industrielle, *reporting*, système qualité etc.).

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation est en adéquation avec la stratégie pédagogique de formations professionnalisantes de l'établissement. La formation est répartie sur deux semestres avec une UE (12 crédits ECTS) de 39 semaines d'apprentissage et une UE de projet tutoré (six crédits ECTS). Les objectifs des UE en termes de compétences et connaissances sont détaillés.

La formation diversifie ses méthodes pédagogiques. Certains enseignements sont délocalisés en entreprises et certains cours magistraux (CM) et travaux dirigés (TD) sont enseignés à distance. La LP bénéficie de l'infrastructure informatique et de l'expérience des enseignants et du personnel technique de l'UHA et de l'IUT de Colmar. L'enseignement a été un peu désorganisé par la crise de la Covid-19, mais la quasi-totalité des heures d'enseignement a pu être organisée en distanciel, mais évidemment en amputant les visites sur site (non autorisées à l'époque).

La formation est peu adaptée à l'international. La formation recrute uniquement des étudiants en apprentissage ou en formation continue inaccessibles à l'international (hormis le Bade Wurtemberg). L'anglais est la seule langue étrangère enseignée dans la formation, 45 heures au total dont 20 heures dédiées aux enseignements des disciplines scientifiques. Jusqu'à cette année, le TOEIC (niveau B2 confirmé minimum) était proposé aux alternants, mais à présent la certification est gérée par Bright Language.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés aux publics de la formation continue et en alternance.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation évalue son attractivité en analysant l'évolution des candidatures et des inscriptions des différents types d'étudiants. L'attractivité de la formation est bonne avec un nombre d'inscrits un peu supérieur à la capacité d'accueil (29 étudiants pour 25 places) en raison des demandes des étudiants et des entreprises. Les candidatures sont très majoritairement régionales (BTS et IUT ou licence 2 / licence 3 d'Alsace) avec un taux de pression se situant entre trois et quatre. Le recrutement se fait sur dossier avec éventuellement un entretien. L'inscription est confirmée après signature d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation ou d'une convention de formation. Les entreprises recrutent les alternants à partir d'une liste de candidatures validées.

La formation trace la réussite de ses étudiants. La performance de la LP est très bonne avec une moyenne de réussite à la formation à plus de 97 % depuis sa création malgré le sureffectif étudiant.

La formation analyse l'insertion professionnelle et la poursuite d'études de ses diplômés. La pertinence de la formation est en adéquation avec ses objectifs avec de très bons taux d'insertion de 93 % à 18 mois et 100 % à 30 mois.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose des moyens humains et financiers nécessaires à la réalisation de ses objectifs. Il y a sept enseignants permanents (six enseignants-chercheurs et un professeur agrégé) et 30 enseignants temporaires, dont 10 intervenants professionnels, cinq enseignants non universitaires et 15 enseignants-chercheurs. Il existe un certain degré d'autonomie de fonctionnement grâce à un contrat d'objectifs et de moyens passé entre l'université et l'IUT de Colmar facilitant par exemple, la nomination de personnel vacataire, le fonctionnement de la formation ou encore la composition des jurys.

La formation définit un processus d'évaluation interne. Le conseil de perfectionnement, composé d'enseignants, d'étudiants et de représentants des entreprises, se réunit au moins une fois par an pour faire évoluer et améliorer la formation. Le conseil de perfectionnement a prévu de valoriser en les identifiant et les comptabilisant les acquis des étudiants dans un livret de compétence. L'évaluation anonyme de la formation par les étudiants est centralisée par l'UHA, mais un temps d'échange sur les améliorations possibles est prévu localement entre alternants et responsable de la formation.

Conclusion

Points forts

- Une très bonne adéquation entre la formation et le devenir des étudiants à s'insérer dans le tissu socio-économique régional,
- Des objectifs de la formation et ceux de l'UHA en termes de professionnalisation en parfait alignement,
- Une bonne attractivité de la formation,
- Des moyens humains et financiers adéquats.

Points faibles

- Un risque de concurrence des BUT pour le recrutement en L3, lié au fait que la LP *Bio-industries* et *Bio-technologies* ne s'appuie pas sur un parcours de licence L1/L2, et ce, en cas d'insuffisance d'entrée depuis des BTS.

Recommandations

- Consulter les partenaires (BTS en particulier) et industriels pour évaluer les conséquences de la transformation des DUT en BUT afin de conserver la bonne attractivité et la pertinence de la LP.

LICENCE PROFESSIONNELLE COMMERCIALISATION DES PRODUITS ALIMENTAIRES

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence *Commercialisation des produits alimentaires parcours Vins et commerce* à finalité professionnelle est portée par l'IUT de Colmar (département technique de commercialisation). Elle prépare aux métiers liés au marketing et commerce dans le domaine viticole (responsable commercial dans une structure viticole, acheteurs en centrales d'achats, responsable des ventes, managers de rayons auprès de distributeurs spécialisés ou en grande distribution, etc.).

1. La politique et la caractérisation de la formation

Cette licence professionnelle offre une bonne lisibilité quant aux objectifs. Les métiers sont bien renseignés et correspondent aux besoins et attentes du monde professionnel. La formation s'inscrit dans les orientations stratégiques de l'UHA en termes de professionnalisation de son offre de formation afin de favoriser la réussite des étudiants et l'insertion professionnelle des diplômés. Même si le lien avec la FMA (faculté de marketing et d'agrosociétés) et ses diplômes mériterait un éclaircissement. Par ailleurs, la formation semble s'inscrire en complémentarité de la LP *Conduite de projets touristiques* ce qui nécessite également d'être éclairci.

Cette LP ne présente pas d'ouverture à l'international du fait de son caractère fortement lié au tissu économique local et national.

La recherche au sein de la licence s'exprime par les interventions des enseignants-chercheurs en section 06, des chercheurs de l'INRAE, de l'initiation des étudiants au plagiat et citations dans le cadre des rapports de mission.

Cette licence professionnelle démontre une volonté d'entretenir des relations étroites avec le monde socio-économique : partenariats mis en place avec l'INRAE, le lycée de Rouffach et de nombreux professionnels (groupe Wolfberger par exemple qui prêtent des salles spécialisées, fournissent du matériel, permettent la visite d'installations œnotouristiques et production viticoles, etc.).

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les enseignements sont cohérents par rapport aux objectifs professionnels, car très professionnalisants et centrés sur le cœur de métier (connaissance des vins et gastronomie, marketing stratégique et opérationnel, communication et relation client et techniques de commercialisation appliquées au vin). Les projets tutorés et les stages occupent une place tout à fait adéquate au sein de cette licence. Le volume horaire des projets tutorés est à hauteur de 150 heures et le stage est d'une durée de 16 semaines qui correspond à une durée de stage pour des étudiants en formation initiale (quid des alternants – pas de précisions sur le rythme d'alternance).

Les contenus, pratiques et dispositifs de formation sont adaptés aux objectifs pédagogiques et publics de la formation continue et alternance : travaux de groupes ou travail individuel ; travaux pratiques comme des ateliers sensoriels ou de dégustation ; visites de « terrain ». Les enseignements se déroulent soit dans des salles d'enseignement classiques, soit dans des laboratoires spécialisés ou des salles de dégustations chez les professionnels qui mettent leurs locaux à disposition (comme par exemple des restaurateurs qui accueillent les étudiants dans le cadre des ateliers « accords mets-vins »).

Afin de répondre au besoin de qualification en langue étrangère des étudiants, la formation propose des cours de langue (20 heures TD d'anglais et 10 heures TD d'allemand), passage de la certification Bright (depuis 2021), des enseignements spécifiques de veille règlementaire et "d'anglais destiné au vin". Concernant les mobilités entrantes et sortantes, aucun dispositif n'est mis en place.

Cette licence professionnelle fonctionne exclusivement en alternance depuis 2012 avec une majorité des étudiants sous contrat d'apprentissage. La capacité d'accueil est de 22 étudiants.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

L'attractivité de la formation passe par la journée portes ouvertes de l'UHA, les forums dédiés à l'alternance (mars en virtuel et juin en présentiel) et la participation aux salons régionaux. Cette formation vise les Bac+2 plus ou moins spécialisés dans le domaine du vin et attire, en grande majorité, les étudiants provenant du BTSA *Oenologie et viticulture* (partenariat avec le lycée agricole de Rouffach). Quelques étudiants arrivent de DUT tertiaire (TC, GEA) ou de BTS tertiaire (BTS Commerce).

La formation a mis en place des dispositifs d'accompagnement en proposant des enseignements de mises à niveau selon le profil des étudiants (les étudiants ayant des compétences en marketing sont formés à la viticulture et à l'œnologie. Ceux ayant les compétences précitées sont formés au marketing ou à l'anglais commercial).

Les étudiants sont accompagnés d'un tuteur dans leurs missions en entreprise. Le suivi des apprentis (compte-rendu de visites, plan de formation ...) est assuré via un carnet de liaison électronique.

Le suivi des diplômés est réalisé par l'ORESIFE, l'équipe pédagogique manquant de moyens pour effectuer ce suivi et un suivi de l'insertion professionnelle à 12 mois est réalisée par le CFAU pour tous les étudiants inscrits en apprentissage. Les taux d'insertion sont bons (80 % à 18 mois et 100 % à 30 mois avec une adéquation de près de 90 % entre la formation et les emplois occupés).

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les responsables de formation indiquent un manque de moyens humains. L'équipe pédagogique est majoritairement constituée de vacataires professionnels.

Le conseil de perfectionnement est l'outil de pilotage principal : discussion sur contenus des cours, suivi des candidatures (quantité et qualité), suivi des taux de réussite. Le compte-rendu de conseil de perfectionnement montre une implication des acteurs socio-économiques dans la formation et une écoute du responsable de formation (évolution de la maquette par des ajouts de nouveaux cours comme communication digitale ou œnologie, intervention des professionnels au sein de la formation, augmentation du volume horaire de certains enseignements jugés prioritaires par la profession comme l'œnotourisme ou encore la négociation, etc.). L'évaluation des enseignements est centralisée au niveau de l'université, mais les taux de réponse sont souvent très bas malgré les relances du responsable de formation. Les résultats sont analysés en conseil de perfectionnement qui a lieu chaque année.

Conclusion

Points forts

- Une formation tournée vers les besoins socio-économiques du territoire : apprentissage exclusif, forte présence des professionnels, bonne insertion des étudiants, contenus, pratiques et dispositifs de formation adaptés aux publics de la formation continue et alternance, dispositifs d'accompagnement,
- Une bonne insertion professionnelle,
- Un conseil de perfectionnement comme outil de pilotage principal.

Points faibles

- Un manque d'enseignants-chercheurs intervenants au sein de la formation,
- Un lien avec la FMA à éclaircir,
- Le faible taux de réponse de l'évaluation des enseignements.

Recommandations

- Intégrer un nombre d'enseignants-chercheurs plus important ou mettre en place un volume horaire d'enseignements plus important dispensé par des enseignants-chercheurs,
- Éclaircir les rythmes d'alternance dans la maquette pédagogique,
- Évaluer de manière plus systématique les enseignements par les étudiants,
- Éclaircir la place de la LP dans la nouvelle configuration (offre UHA, offre département TC, lien avec la faculté de marketing et d'agrosociences) de la nouvelle réforme du DUT/BUT.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE L'INFORMATIQUE : CONCEPTION, DÉVELOPPEMENT ET TEST DE LOGICIELS

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence professionnelle *Métiers de l'informatique : conception, développement et test de logiciels* est ouverte à Mulhouse avec quatre parcours. Cette formation a été construite spécifiquement pour le public de la formation continue et est portée par le SERFA, le centre de formation continue de l'université de Haute-Alsace. Les parcours sont les suivants : *Développeur informatique* ; *Développeur d'applications orientées objet* ; *Développeur d'applications web* et *Développeur informatique embarquée*. L'ensemble de la formation repose sur une contractualisation avec la région Grand Est.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en adéquation avec la politique de l'établissement qui souhaite se positionner dans le domaine de la formation continue, également au travers du projet structurant UHA 4.0. Elle est proposée uniquement en formation continue pour des demandeurs d'emploi ou des salariés en reprise d'études. Il est à noter que la formation bénéficie d'un soutien important de la région Grand Est pour pouvoir fonctionner et que ce soutien est impératif pour qu'elle continue à fonctionner.

Le lien avec l'international est totalement absent de cette formation. Cela provient visiblement du cahier des charges avec la région, mais cette absence pose question dans des métiers qui peuvent déboucher sur des collaborations internationales. La situation géographique de l'établissement rend cette non-ouverture très problématique et les équipes pédagogiques ne semblent pas se soucier de cet aspect pourtant important.

L'adossement à la recherche est limité pour la formation. Cela peut se comprendre pour une licence professionnelle en formation continue. On note quelques efforts pour proposer un mémoire qui s'appuie sur la méthodologie de la recherche.

Les liens avec le monde socio-économique sont très forts et proviennent du statut particulier de cette LP. En effet, cette dernière est proposée uniquement en formation continue avec un taux d'enseignements par des professionnels très élevé. Il n'existe pas de conseil de perfectionnement, mais uniquement une réunion bilan avec le financeur et Pôle emploi. Cela est problématique, car l'évolution de la formation n'est discuté qu'au travers de son financement.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les pratiques pédagogiques sont adaptées aux compétences visées et font une place importante à la pratique. Cependant la maquette pédagogique ne fait mention que de cours magistraux et de travaux dirigés. Elle est en cela trop faiblement détaillée et se doit d'être précisée pour permettre une lecture aisée par les étudiants. Le dossier mentionne de la diversité pédagogique et de la pédagogie par projets ce qui n'apparaît pas dans la maquette.

Les pratiques pédagogiques sont particulièrement classiques avec une approche transmissive et une légère part de pédagogie par projets. Le travail effectué en amont sur des actions de remise à niveau est très intéressant, mais ne répond pas à la problématique de la diversité des pratiques et au développement de nouvelles pratiques adaptées à l'évolution des attentes des étudiants.

Il n'y a aucune ouverture souhaitée à l'international au sein de la formation. Ce point est problématique étant donné les liens entre l'UHA et les universités internationales au sein de l'alliance universitaire ou bien avec les partenaires allemands et suisses. De plus, les quatre parcours gagneraient en pluridisciplinarité s'ils étaient ouverts à l'international.

La formation est adaptée au public de formation continue par construction. Cette formation est ouverte uniquement en formation continue et son cahier des charges est imposé par le financeur.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation est proposée au travers de liens avec Pôle emploi et des entreprises du secteur, elle est donc attractive pour son public cible. Il est complexe à la lecture du dossier de comprendre le principe de sélection des demandeurs d'emploi ou des salariés en reprise d'étude. Il semble que la communication passe uniquement par Pôle emploi ou par les entreprises partenaires.

Le suivi de la réussite des étudiants est réalisé. Mais aucune action n'est entreprise pour analyser les causes d'échec du public cible.

Le suivi sur l'insertion professionnelle est réalisé, mais ne permet pas de conclure sur l'employabilité des demandeurs d'emploi par exemple. Ici aussi, les actions sont limitées du fait du modèle économique basé uniquement sur des appels d'offres de la région.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dépend financièrement uniquement des ressources sur appel à projet de la région ce qui est dangereux pour sa pérennité. De même, les personnels enseignants et enseignants-chercheurs de l'établissement portent la formation, mais en nombre trop faible pour assurer une formation pérenne. Ce qui pose la question de la soutenabilité de la formation sur le long terme. De plus, la faible disponibilité des enseignants titulaires pour assurer les enseignements montre que la formation repose en grande partie sur les intervenants extérieurs. La maquette le montre fortement avec deux enseignants responsables de l'ensemble des modules sur les quatre parcours.

Le conseil de perfectionnement est remplacé par des réunions avec les financeurs et les étudiants ce qui implique une évolution cadrée par des éléments financiers. L'équipe pédagogique semble consciente de cette faiblesse dans le cadre de l'auto-évaluation.

Conclusion

Points forts

- Une formation de licence professionnelle proposée en formation continue et bénéficiant d'une forte reconnaissance par l'établissement et les partenaires,
- De nombreux partenariats industriels.

Points faibles

- Un modèle économique de la formation imposant ses contenus et sa pérennité, ce qui conduit à une remise en cause de la formation à chaque renouvellement du contrat avec la région,
- Aucune données sur l'employabilité des demandeurs d'emploi,
- Un conseil de perfectionnement inexistant,
- Aucune ouverture à l'international,
- Des pratiques pédagogiques trop faiblement diversifiées en particulier pour le public de formation continue.

Recommandations

- Mettre en place un conseil de perfectionnement et diversifier sa composition : étudiants, enseignants, et professionnels,
- Travailler sur la reconnaissance et la faisabilité de l'ouverture à l'internationale pour les étudiants qui pourraient bénéficier de cette ouverture pour leur parcours professionnel,
- Mettre en place des outils adaptés pour suivre l'insertion professionnelle des étudiants,
- Renforcer l'équipe pédagogique, et principalement le nombre d'enseignants statutaires,
- Diversifier les pratiques pédagogiques et développer de nouvelles pratiques adaptées à l'évolution des attentes des étudiants.

LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DES RÉSEAUX INFORMATIQUES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers des réseaux informatiques et télécommunications* est intégralement délocalisée au Cameroun dans le cadre d'un accord avec l'institut universitaire du Golfe (IUG) de Guinée à Douala.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est intégralement délocalisée au Cameroun, il n'existe plus de formation identique au sein de l'établissement suite à la réforme des licences professionnelles et la création des BUT. La formation en elle-même et le partenariat sont indéniablement intéressants, mais le rattachement de la formation à l'UHA pose question.

La formation est par construction ouverte à l'international puisque c'est le seul parcours possible. Le domaine de formation est un domaine d'intérêt important pour le Cameroun, mais aussi pour les pays voisins avec des mobilités étudiantes depuis la Guinée équatoriale et la République Centrafricaine. Il est dommage que le conventionnement ne permette pas de mobilités étudiantes depuis ou vers l'UHA même si la crise sanitaire ne les a pas encouragées.

La formation n'est pas spécifiquement adossée à la recherche, puisque intégralement délocalisée. Cependant, des séminaires sont organisés par le responsable UHA de la formation sur des thématiques liées au laboratoire IRIMAS. Le travail dans ce domaine de la recherche est faible avec l'absence de formation à l'intégrité scientifique et, du fait de la situation géographique, aucune possibilité d'accueil en laboratoire pour les étudiants qui le souhaiteraient.

Les partenaires socio-économiques sont locaux au Cameroun et la formation est liée à ces derniers au travers d'interventions professionnelles et d'accueil de stagiaires. C'est un point fort pour la formation, avec 45 % de professionnels dans l'équipe pédagogique. Cela permet à la formation d'être proche des besoins du terrain et du pays dans lequel elle est développée.

2. L'organisation pédagogique de la formation

Les méthodes pédagogiques utilisées sont adaptées aux compétences avec plusieurs salles de travaux pratiques équipées d'équipements dédiés à la formation. La formation est décomposée en blocs de compétences, mais ces derniers n'apparaissent pas explicitement dans la maquette pédagogique de la formation. À l'heure actuelle, il n'est pas fait mention de processus de valorisation de compétences acquises en dehors du cursus ce qui serait un plus pour la formation.

L'ensemble des modules de la formation sont disponibles en ligne, et les enseignants de l'IUT de Colmar proposent des cours en pédagogie inversée. C'est un point qu'il faut poursuivre et permettre de développer pour que l'organisation pédagogique et les méthodes utilisées se diversifient encore et ne deviennent pas propres à la formation au Cameroun sans lien avec l'UHA. La fin de la crise sanitaire devrait permettre de renforcer les collaborations et les échanges.

L'ouverture à l'international existe dans la construction de cette formation, puisque la majorité des étudiants sont d'origine camerounaise et restent au Cameroun pour leurs études. Il n'y a, en particulier, aucune heure enseignée dans une langue étrangère. On peut noter que certains étudiants sont issus des pays limitrophes, signe d'ouverture plus large.

L'Université d'accueil au Cameroun ne souhaite développer ni l'apprentissage ni la formation continue. La formation n'est donc ouverte qu'en formation initiale.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation est intégralement au Cameroun, l'université hôte et le responsable de la formation de l'IUT de Colmar gèrent les recrutements et les processus de suivi. Cela se traduit par des journées d'information et une communication importante sur la formation entre autres sur des chaînes de télévisions locales. La formation est très attractive si on oublie l'année 2019-2020 qui a souffert d'un retard de démarrage de la formation.

Le suivi de la réussite étudiante est bon et le taux de réussite est supérieur à 95 %. Le travail est réalisé en lien avec le conseil de perfectionnement pour adapter la formation et pour permettre de poursuivre dans cette voie. Il est à noter que des modules de remise à niveau sont proposés en début de formation. Le lien avec l'UHA pourrait être plus développé sur cette question avec des partenariats avec les formations de l'IUT de Colmar.

Le dossier montre une analyse de l'insertion professionnelle limitée et le Cameroun ne possède aucun organisme pour recenser le devenir des diplômés. Via les réseaux sociaux et l'enquête à 15 mois de l'IUG, il est possible de conclure à une insertion moyenne de 45 % et une poursuite d'étude d'environ 30 % à l'étranger pour les étudiants. La collecte d'informations se fait également au niveau des cérémonies de remise de diplômes.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Au niveau des moyens financiers, la formation est intégralement financée par l'université hôte, il n'est pas précisé quels outils et indicateurs sont utilisés par cette dernière. Au niveau humain, elle mobilise cependant quelques enseignants-chercheurs de l'UHA dans un secteur déjà en tension. Il est clair que le partenariat avec l'IUG est renouvelé très régulièrement, mais il serait bon de clarifier la place de l'UHA de manière plus explicite.

Il existe un conseil de perfectionnement qui permet de faire évoluer la formation au regard des demandes des entreprises locales. Ce dernier est efficace et joue pleinement son rôle. Il est dommage qu'il ne soit pas précisé la part d'enseignants, de professionnels et d'étudiants dans la composition du conseil de perfectionnement.

Conclusion

Points forts

- Une formation délocalisée qui répond parfaitement aux besoins du pays hôte,
- Des acteurs du monde socio-économique pleinement associés dans la construction et la mise en oeuvre de la formation,
- Une conseil de perfectionnement jouant pleinement son rôle.

Points faibles

- Une formation pilotée principalement par l'établissement hôte avec un lien faible avec l'UHA du fait de la fermeture de la LP à l'IUT de Colmar suite à la réforme du BUT,
- Un suivi de l'insertion professionnelle à revoir et à institutionnaliser,
- Aucun enseignement en langues étrangères.

Recommandations

- Consolider le partenariat avec l'UHA sans pour autant surcharger un secteur déjà en tension,
- Améliorer le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants par le biais d'enquêtes plus largement diffusées,
- Ouvrir des modules en langues étrangères ou tout du moins, proposer une rédaction en anglais.
- Accueillir des étudiants camerounais en mobilité entrante et proposer des mobilités sortantes pour des étudiants de l'UHA.

LICENCE PROFESSIONNELLE SYSTÈMES, AUTOMATISÉS, RÉSEAUX ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Établissement

Université de Haute-Alsace - UHA

Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Systèmes automatisés, réseaux et informatique industrielle (SARII)* est enseignée à l'IUT de Mulhouse et présente les caractéristiques fondamentales et nécessaires d'une formation professionnalisante en apprentissage intégral. Elle limite le nombre d'étudiants à 28 et fait pratiquement toujours le plein. Elle répond aux sollicitations régionales du monde socio-économique du domaine de l'électronique, l'électrotechnique, et l'automatique (EEA) autant institutionnel, qu'industriel. Une convention signée avec B&R (automatisation et réseaux) a abouti à un partenariat fort. Une convention avec ENEDIS est en cours de signature et aura comme objectif principal de répondre aux besoins d'automatisation dans le cadre de la réduction des consommations. Cette LP sera maintenue malgré la création du BUT *GEII* à Mulhouse. Le taux de réussite est proche de 100 % et l'insertion professionnelle est excellente.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La LP SARII s'inscrit parfaitement dans l'offre du domaine Électronique, électrotechnique, automatique (EEA) et pleinement dans la stratégie de l'UHA en terme de professionnalisation. Elle se place en soutien aux nombreuses entreprises alsaciennes de ce domaine *GEII* orientée vers la plateforme l'industrie 4.0 née en 2013 de la concertation entre les acteurs institutionnels et entreprises du territoire Sud Alsace.

Elle est un complément à la formation BUT *GEII*, DUT *GEII*, de nombreux BTS, d'élèves ingénieurs de deuxième ou troisième année parmi lesquels sont recrutés les étudiants y compris des contrats de professionnalisation. Un parcours du BUT sera très voisin de cette LP qui sera néanmoins conservée à Mulhouse. Les promotions sont en grande majorité masculines. Des passerelles avec des BUT du domaine et avec la licence 2 (L2) *EEA* sont envisagées. La provenance plus détaillée des étudiants serait intéressante. Les partenariats académiques sont limités à Colmar et à Mulhouse.

La LP ne développe pas de partenariats internationaux en matière d'offre de formation. Elle pourrait pourtant bénéficier du réseau EUCOR (campus européen Strasbourg, Karlsruhe, Freiburg, UHA et Basel) et du tissu industriel de la région Bade-Wurtemberg dans le domaine de l'automatisation (Siemens, Endress+Hauser, etc.). Aucune mobilité entrante ne s'effectue. Les rares mobilités sortantes, en Allemagne et en Suisse, ne concernent que des débouchés pour l'insertion professionnelle, mais aucun exemple n'est fourni.

Cette formation professionnalisante n'a que très peu d'interaction directe avec la recherche et aucune formation à et par la recherche n'est dispensée. Pourtant, 85 % des enseignants universitaires effectuent leurs recherches à l'Institut de recherche en informatique, mathématique, automatique et signal (IRIMAS) de Mulhouse. 14 enseignants-chercheurs (EC) et 18 industriels (parfois gratuitement) participent aux 450 heures d'enseignement devant les étudiants. Les enseignants-chercheurs participent pour environ 50 % de ce volume horaire.

La LP répond aux attentes du monde socio-économique institutionnel et industriel régionales. Les partenariats avec les industriels couvrent tous les domaines de l'apprentissage, aux enseignements (40 % en heures d'enseignement). Ils participent activement aux jurys et au conseil de perfectionnement.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'approche par compétences (disciplinaires, transversales et professionnelles) est bien développée et valorisée et l'approche par programme est très conventionnelle. La formation compte six unités d'enseignement (UE) en semestre 5 (S5) et cinq en semestre 6 (S6). Six UE sont purement disciplinaires, trois UE regroupent les deux projets tutorés et un stage et deux UE sont transversales. Une approche réelle d'aide à la réussite devrait être initiée, mais le taux de réussite approche les 100 %.

Les pratiques pédagogiques sont classiques. En 2021, certains cours magistraux ont été prodigués en distanciel, soit environ 90 heures. L'enseignement en ligne est difficile à augmenter en raison des aspects techniques des enseignements. Il n'est pas fait état de dispositifs d'adaptation à des publics spécifiques (sportifs, handicapés, etc.).

L'ouverture à l'international ne fait pas réellement partie des préoccupations de cette LP. Pourtant, depuis 2020-2021, l'apprentissage de l'anglais est obligatoire avec 24 heures de cours dès l'UE1 en semestre 5. Des étudiants passent le TOEIC (nombre et taux de réussite non renseignés). L'allemand est en option.

La LP SARII recrute des étudiants en apprentissage à 100 % et n'a donc pas adapté sa formation aux autres publics.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Dans un contexte d'apprentissage intégral et de recrutement pratiquement optimum, la LP n'a pas réellement à développer son attractivité. Les moyens mis en œuvre sont efficaces.

La LP s'interroge sur les moyens de féminiser la formation. La passerelle avec les étudiants de deuxième année de licence générale est une démarche que la LP veut développer.

Le suivi de la réussite des étudiants est assez performant. Taux de réussite proche de 100 %, ce qui ne nécessite pas de dispositifs d'aide à la réussite. Les données fournies sont néanmoins difficilement exploitables. Le nombre de diplômés apparaît souvent supérieur aux inscrits.

L'insertion professionnelle est excellente (de 85 à 100 % à 18 mois). Les poursuites d'étude sont assez rares, ce qui est conforme aux objectifs majeurs de professionnalisation immédiate. Les données sont pourtant difficiles à exploiter. Les réponses aux questionnaires oscillent entre 69 % à 90 % en augmentation constante.

En 2021, parmi 24 diplômés, trois sont en poursuites d'études, huit sont en recherche d'emploi et 13 sont très vite en emploi, soit 62 % hors des poursuites d'études. L'enquête de ORESIPE (Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants) sur la cohorte 2017-2018 confirme ces résultats (100 % en emploi à 18 mois). Les emplois occupés, majoritairement dans le secteur privé, sont bien en adéquation avec les compétences acquises et les salaires sont très souvent bien adaptés aux missions confiées. 30 % de ces emplois sont trouvés dans l'entreprise où le stage s'est déroulé. Un faible nombre d'étudiants, poursuivant des études, restent à l'UHA, principalement en master et en écoles d'ingénieurs par apprentissage. Le taux de poursuite d'étude chute drastiquement en 2021 : 8 % au lieu de plus de 20 % en 2019 et 2020.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La LP dispose actuellement des moyens humains et techniques et d'une organisation interne bien structurée pour atteindre ses objectifs. Actuellement, le nombre d'heures équivalent TD est de 886 soit 35 heures TD par étudiant. En 2018, la LP avait diminué son volume horaire de 30 % par compression des groupes de travaux dirigés (TD) (un seul) et des cours magistraux. Cette formation dispose de ressources propres. Le pilotage cohérent est assuré par un bureau regroupant le responsable de la LP, le directeur des études et le responsable de l'apprentissage.

Le conseil de perfectionnement est très conforme aux attentes d'un tel organe d'expertise et de propositions.

Ce conseil inclut deux étudiants et des industriels qui prennent part de façon dynamique aux discussions et aux propositions. Un compte rendu de ces réunions remarquablement complet et agréable à lire est fourni. Un questionnaire d'évaluation (non fourni) est proposé aux étudiants probablement depuis 2019-2020. Le taux de réponse en 2020-2021 est faible. Il n'est pas fait mention d'évolutions provenant des analyses de cette consultation.

Conclusion

Points forts

- Une LP qui répond aux besoins des industriels de la région,
- Une implication très forte des industriels,
- Un conseil de perfectionnement opérationnel,
- Une approche par programme et compétences,
- Un taux de réussite proche de 100 %,
- Une insertion professionnelle excellente et très rapide.

Points faibles

- Le positionnement de la LP dans le contexte de la création du BUT3 à Mulhouse à repenser,
- Une absence de formation à et par la recherche,
- Une absence de partenariat international (ce que l'UHA favorise),
- Des données difficiles à exploiter (suivi de la réussite des étudiants et insertion professionnelle),
- Une formation à dominance masculine.

Recommandations

- Étudier le positionnement de la LP *SARII* dans l'offre globale de formation de l'UHA, en partenariat avec l'équipe pédagogique, les industriels et l'université,
- Entamer le rapprochement possible et très souhaitable avec la recherche,
- Ouvrir la LP à l'international, par exemple avec les pays frontaliers,
- Se doter d'outils d'analyse adaptés pour le suivi des étudiants (réussite et l'insertion professionnelle, notamment),
- Tenter, comme le souhaite l'équipe pédagogique, de féminiser plus cette formation et de favoriser l'accueil d'étudiants de la licence générale *EEA* sans pour cela la mettre en péril.

LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS SPORTIVES (STAPS) - ACTIVITÉ PHYSIQUE ADAPTÉE ET SANTÉ

Établissements

Université de Haute Alsace - Université de Strasbourg

Présentation de la formation

La licence *Sciences et techniques des activités sportives (STAPS) - Activité physique adaptée et santé (APAS)* est implantée à Strasbourg et à Mulhouse. La formation propose un tronc commun sur les deux premières années et une spécialisation progressive à partir du quatrième semestre du cycle licence. Elle est structurée en quatre pôles : méthodologique, technique et technologique, sciences humaines et de la vie, et pré-professionnel.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation répond par sa finalité à la stratégie de l'établissement. Elle présente un caractère pluridisciplinaire et une professionnalisation renforcée par son ouverture sur les métiers en lien avec les activités physiques adaptées auprès des publics inadaptés ou handicapés. Le périmètre des partenariats est majoritairement celui des fédérations sportives avec une extension en cours vers les milieux professionnels locaux. Un *continuum* entre les niveaux de première (L1) et de troisième année de licence (L3) est mis en œuvre dans les disciplines scientifiques, méthodologique et techniques ; en revanche, le continuum vers le second cycle universitaire n'est pas installé. La poursuite d'études et la place de l'interdisciplinarité dans le cadre du passage à l'approche par compétences sont deux thèmes dont l'équipe pédagogique s'est saisie pour proposer des pistes concrètes d'amélioration.

La formation met en place les conditions de mobilité pour la rentrée 2023 (R 2023), mais sans en développer les grandes orientations choisies. Les étudiants sont préparés à la mobilité sortante par un programme de langues vivantes centré sur l'Allemagne et dispensé chaque semestre dès la première année de la licence STAPS - APAS, mais cette offre ne trouve pas encore son public.

L'adossement de la formation à la recherche est concret dès le premier semestre, avec des enseignements disciplinaires qui s'appuient sur des travaux scientifiques ; en revanche, il n'existe pas d'enseignements spécifiques à la recherche avant la L3. Des actions complémentaires sont à l'étude pour consolider la place de la recherche dans la formation (stage en laboratoire, participation à des projets de recherche). La formation intègre une approche méthodologique de la démarche scientifique, traitement des données et outils de la recherche, en L3 et propose aux étudiants sur le site de Mulhouse une contribution volontaire aux travaux de recherche des enseignants-chercheurs, ainsi qu'une participation à un cycle de conférences.

La formation entretient des relations avec le monde socio-économique et intègre des éléments de professionnalisation ; pour autant, l'organisation entre les deux sites est différente et cette particularité n'est pas commentée par l'établissement. Les liens étroits et anciens avec les partenaires locaux permettent aux étudiants de bénéficier de stages et de l'expérience de nombreux professionnels qui complètent l'équipe pédagogique. Le site de Mulhouse travaille plus particulièrement avec le service de formation continue de l'université de Haute Alsace (SERFA) pour une nouvelle offre de formation continue ainsi qu'à la préparation d'un module d'entrepreneuriat, sans autre précision.

Le stage obligatoire de quatre semaines en L3 (complétée par une semaine en L2) est valorisé à hauteur de 12 crédits ECTS pour le site de Strasbourg et deux semaines pour attribution de trois crédits sur le site de Mulhouse. Pour le site de Mulhouse exclusivement, le projet tutoré complète le caractère professionnalisant de la formation. Cette différenciation entre les sites est singulière et ne fait malheureusement pas l'objet d'un argumentaire. Les acteurs du monde socio-économique sont invités à dialoguer avec l'équipe pédagogique en participant au conseil de perfectionnement, une opportunité pour ajuster l'offre aux besoins du territoire.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'organisation de la licence STAPS - APAS, quel que soit le site, n'est pas présentée par blocs de connaissance ni de compétences et l'accès à la formation par la voie de l'alternance n'est pas effective, ces deux sujets majeurs pourraient mobiliser l'équipe enseignante. Les nouvelles modalités de contrôle des connaissances sont en cours de stabilisation. Elles prendront en compte désormais les compétences acquises hors cursus tels que l'engagement citoyen, la représentation aux conseils ou aux commissions.

La formation développe et diversifie ses pratiques, et s'engage dans une nouvelle ingénierie pédagogique. Il s'agit d'actualiser les contenus de formation et les modalités d'enseignements en évoluant vers un format hybride encore peu familier pour les étudiants de première année. Le site de Strasbourg met l'accent sur des enseignements en présentiel et sur l'utilisation d'espaces virtuels, tandis que le site de Mulhouse profite du *learning center* de l'université et des plateformes du centre sportif régional.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre son ouverture à l'international en proposant une certification en langue anglaise. Les étudiants sont encouragés à valoriser la pratique d'une langue étrangère (anglais ou allemand) pour un volume horaire de 68 heures réparti entre les semestres un à cinq et l'obtention de 12 crédits ECTS. Une réflexion sur la place des langues vivantes (hors discipline linguistique) dans le cursus est programmé avec, pour Mulhouse, le soutien du service des relations internationales. Cette étape est déjà inscrite dans une perspective d'ouverture à un modèle de multilinguisme à renforcer, puisqu'une unité d'enseignement (UE) libre de Français langue étrangère (FLE) est proposée sur le site de Mulhouse.

Les contenus et les dispositifs de la formation ne sont pas suffisamment adaptés aux publics de la formation continue et en alternance alors que les professionnels sont mobilisés. Aucune disposition relative à l'accueil de public en formation continue n'est mise en œuvre, ce qui explique l'effectif de 11 stagiaires sur les trois dernières années et de quatre étudiants ayant bénéficié d'une validation des acquis de l'expérience (VAE), dont deux d'une VAE totale.

L'accès à la licence STAPS - APAS n'est pas proposé par la voie de l'alternance alors que la participation des professionnels très élevée – 83 % pour le site de Mulhouse et 57 % pour le site de Strasbourg - pourrait aisément contribuer à ouvrir sur un territoire d'accueil plus diversifié, voire plus insérant.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation suit son attractivité auprès de ses différents publics et régule les flux entrants en L2 et en L3 au cours du cycle licence. La licence STAPS - APAS est une formation très attractive, comme le montre le taux de pression sur la plateforme Parcoursup (3923 pour une capacité d'accueil de 620 places).

L'effectif des inscrits, à 98 % des titulaires d'un baccalauréat général, augmente régulièrement depuis trois ans (833 inscrits, dont 10 étudiants internationaux, soit +117) pour un total de 1076 inscrits dans le portail commun réunissant les quatre mentions : APAS, *Entraînement sportif*, *Éducation et motricité*, *Management du sport*.

Le flux entrant en L2 est régulé par deux commissions campus France et eCandidat et s'élève à 111 demandes toutes mentions confondues.

Le contingent d'étudiants néo-bacheliers bénéficiant du dispositif "Oui-si" mis en œuvre par l'Unistra s'élève à 25 % de la promotion, et s'intègre dans la politique de soutien à l'orientation choisie et à la préparation aux études supérieures, de l'établissement.

Depuis 2018, certains étudiants (285) redoublants ou inscrits en "Oui-si" bénéficient d'un contrat pédagogique. Le lien entre la troisième année des licences STAPS -*Entraînement sportif* et STAPS - APAS est opérationnel pour un double cursus sur la thématique entre santé et sport.

La formation suit la réussite de ses étudiants par les enquêtes régulières réalisées sous le pilotage du pôle professionnel de la faculté des sciences du sport, mais les données récentes ne sont pas disponibles. Les observations et constats sur la valeur ajoutée des différents dispositifs d'accompagnement (les inscrits en "Oui-si", les sportifs de haut niveau, les bénéficiaires du tutorat, ou de conditions d'aménagement liées à une situation de handicap) sont analysés pour être présentés à chaque jury.

Les données communiquées pour la période 2019-20 montrent près de 52 % des étudiants de première année de licence ont validé tous les crédits ECTS des enseignements auxquels ils étaient inscrits et, si l'on considère le public "Oui-si", plus de 55 % des étudiants ont validé tous les crédits ECTS des enseignements suivis.

En ce qui concerne l'analyse de l'insertion professionnelle et la poursuite d'études des diplômés, l'établissement précise qu'aucune enquête n'est menée pour le niveau licence, ce qui est regrettable. Il serait utile et opportun de présenter une analyse sur les poursuites d'études dans l'établissement, notamment.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation mobilise une équipe pédagogique de 154 enseignants-chercheurs, enseignants et professionnels (dont 23 % est dédié au site de Mulhouse) pour un effectif total de 1276 inscrits (dont 10 d'entre eux sont des étudiants internationaux). Mulhouse regroupe exclusivement les deux premières années de licence STAPS - APAS. Il n'est pas indiqué si l'implantation de Mulhouse doit recevoir la montée pédagogique des L3 et si la différenciation entre sites sera maintenue.

Le pôle professionnel de la faculté doit se saisir de l'opportunité de mettre en place un processus consolidé d'évaluation interne pour faire évoluer la démarche d'amélioration continue de la formation. Des observations de la part des étudiants et des enseignants sont collectées pour produire un compte-rendu destiné à ajuster les contenus de la formation et l'organisation pour l'année suivante. Le conseil de perfectionnement est opérationnel, ce qui présente une aide au pilotage de la mention.

Conclusion

Points forts

- L'attractivité de la formation,
- La réussite en L3 et la valorisation des certifications,
- Le continuum de cycle licence construit sur une spécialisation progressive.

Points faibles

- Un suivi imprécis des étudiants inscrits dans la formation,
- Une différenciation perceptible entre deux sites de formation,
- Une architecture en approche par compétences non installée,
- Une formation à la recherche qui n'intervient qu'en L3,
- Une ouverture à l'international qui n'est pas affirmée.

Recommandations

- Élargir le suivi des étudiants, quel que soit le site de formation aux diplômés et aux non diplômés, aux étudiants en réorientation, au suivi du tutorat et de l'aménagement destiné aux étudiants salariés, par exemple,
- Veiller à mettre en phase les principes de l'accompagnement des formations sur les deux sites pour éviter une différenciation territoriale, S'assurer d'une coordination entre les sites de formation et présenter clairement l'organisation de l'équipe pédagogique,
- Mettre en place une approche par compétences,
- Soutenir la mobilisation des enseignants-chercheurs, garants de la formation à et par la recherche,
- Élargir le suivi des étudiants, quel que soit le site de formation aux diplômés et aux non diplômés, aux étudiants en réorientation, au suivi du tutorat et de l'aménagement destiné aux étudiants salariés, par exemple,
- Consolider la démarche de préparation à l'international et celle de l'amélioration continue de la formation.

LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS SPORTIVES (STAPS) - ÉDUCATION ET MOTRICITÉ

Établissements

Université de Haute Alsace - Université de Strasbourg

Présentation de la formation

La licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)- Éducation et motricité (ÉM)*, portée par la faculté des sciences du sport de l'université de Strasbourg (Unistra), est implantée à Strasbourg et à Athènes. Son architecture est celle d'un *continuum* avec les autres formations STAPS, dans la perspective de la poursuite d'étude en master, notamment en mention *Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF)*, et celle d'une cohérence, par son tronc commun nettement lisible, avec d'autres formations STAPS de licence. Elle est structurée en quatre pôles : méthodologique, technique et technologique, sciences humaines et de la vie, et pré-professionnel.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation par sa nature pluridisciplinaire s'inscrit dans la stratégie de formation de l'établissement sans en mobiliser tous les dispositifs concrets. Elle renforce son positionnement dans l'offre de l'Unistra par ses partenariats, restreints cependant dans la diversité de lieux d'accueil. Ils concernent essentiellement le monde académique et les fédérations sportives alors que le territoire pourrait être une opportunité de stages. Les ressources de l'Initiative d'Excellence (IdEx) ne sont, pour l'heure, pas encore mobilisées.

Les étudiants bénéficient d'une formation bi-site (Strasbourg et Athènes), ouverte à l'international en raison d'une part, du soutien apporté par le correspondant relations internationales de l'université qui aide à la promotion des échanges, et d'autre part, de l'intégration de la composante dans un réseau d'échanges internationaux. Les étudiants sont préparés à la mobilité sortante par un programme de langues vivantes dispensé chaque semestre de la licence STAPS - ÉM, mais cette offre ne trouve pas encore son public : huit étudiants partis en échange contre un accueilli, sur les trois dernières années.

Si les enseignements disciplinaires dès le premier semestre de licence s'appuient sur des travaux scientifiques, l'initiation à la recherche est proposée trop tardivement. Il n'existe pas d'enseignement spécifique à la recherche avant le dernier semestre, mais la quasi-totalité des 10 enseignants-chercheurs contribuent aux enseignements. Le choix de la poursuite d'étude après la licence, soit en master MEEF soit en master Agrégation, recherche en activités physiques et sportives (MARAPS), conditionne pour les étudiants, et sur le mode du volontariat, l'opportunité des stages en laboratoire. La dimension recherche mérite d'être valorisée au-delà de la seule mobilisation des travaux scientifiques dans les contenus de formation ; l'approche concrète de la réalité méthodologique doit être abordée.

La formation est bien ancrée dans le bassin académique et intègre des éléments de professionnalisation, excepté un projet tutoré. Les partenariats locaux avec les établissements scolaires du secteur public ou avec le tissu socio-économique local en lien avec l'éducation physique et sportive sont concrets. Le stage obligatoire d'une semaine en L2 et, en L3, de deux semaines est valorisé pour un total de 15 crédits ECTS dans le cursus et contribue à une expérience pratique qui conduit, en fin de L3, à la possibilité pour l'étudiant de se voir délivrer une carte professionnelle.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La réflexion sur la démarche de l'approche par compétences est engagée au sein de l'équipe pédagogique, qui a bien identifié la marge d'évolution pour une mise en œuvre opérationnelle. Les contenus de formation sont cohérents et progressifs, mais doivent faire l'objet d'une définition en blocs de connaissance et de compétences. De la même façon, les modalités de contrôle des connaissances adaptées à cette nouvelle architecture de l'offre de formation sont en cours de stabilisation.

La formation diversifie les méthodes pédagogiques et les modalités d'évaluation, en appui sur un panel d'enseignants-chercheurs et enseignants dont les profils sont très variés. L'organisation pédagogique se caractérise par des cours magistraux, de la conception de projet, du travail en petits groupes, de la pédagogie inversée.

Il est annoncé que certains enseignements sont complétés au format hybride, synchrone ou asynchrone, mais aucun volume horaire ne vient justifier cette précision. Tous ces éléments prennent en compte les logiques éducatives des activités physiques et artistiques pour renforcer le lien théorie-pratique propre à ce secteur d'emploi.

Cette diversité doit être plus lisible et mieux coordonnée pour renforcer les conditions idéales de la réussite étudiante.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont visibles pour une ouverture à l'international qui doit être renforcée. Les étudiants sont encouragés à valoriser la pratique d'une langue étrangère (anglais ou allemand), pour un volume horaire de 68 heures réparti entre les semestres un à cinq et l'obtention de 12 crédits ECTS. L'absence d'enseignement en langue étrangère, conjugué à une mobilité entrante quasi inexistante, concourt à une réflexion en interne sur la place des langues vivantes (hors discipline linguistique) dans le cursus. Cette étape est déjà inscrite dans une perspective d'ouverture à un modèle de multilinguisme.

Aucune disposition relative à l'accueil de public en formation continue n'est mise en œuvre, ce qui explique l'effectif de six stagiaires sur les trois dernières années et de quatre étudiants ayant bénéficié d'une validation des acquis de l'expérience (VAE), dont une totale. Cependant, en L3, la formation propose des enseignements permettant l'acquisition de compétences dans le domaine de l'ingénierie pédagogique référencées aux fiches du registre national des certifications professionnelles (RNCP).

Les modalités d'accès à la licence par la voie de l'alternance ne sont pas non plus mises en œuvre alors que cette caractéristique faciliterait la diversification des débouchés.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La licence STAPS - ÉM est une formation très attractive, comme le montre la pression des candidatures via la plateforme Parcoursup (3873 candidatures pour une capacité d'accueil de 540 places). L'effectif des inscrits en L1 est constant depuis trois ans (771 inscrits dont 51 à Athènes), pour un total de 1181 inscrits dans le portail commun réunissant les quatre mentions : *Activité physique adaptée et santé, Entraînement sportif, Éducation et motricité, Management du sport.*

Le contingent d'étudiants néo-bacheliers bénéficiant du dispositif « Oui-si » mis en œuvre par l'Unistra est de l'ordre de 24 % et s'inscrit dans la politique de soutien à l'orientation choisie et à la préparation aux études supérieures, portée par l'établissement.

Le flux entrant en L2, régulé par deux commissions (Campus France et eCandidat), est en augmentation et s'ajoute aux effectifs d'étudiants liés à la montée pédagogique.

Une unité d'enseignement (UE) de professionnalisation autour de l'aide à l'orientation et à l'insertion professionnelle complète l'accompagnement de ces publics puisque seuls 15 % des étudiants de L3 seront lauréats pour enseigner dans les établissements publics ou privés sous contrat, mais le devenir des étudiants non-lauréats mériterait d'être précisé.

Les enquêtes régulières sont réalisées sous le pilotage du pôle professionnel de la faculté, avec, pour certaines UE, des items précis. Les observations et constats sur la valeur ajoutée des différents dispositifs d'accompagnement (les inscrits en « Oui-si », les sportifs de haut niveau, les bénéficiaires du tutorat, ou de conditions d'aménagement liées à une situation de handicap) sont analysés pour être présentés à chaque jury. Par exemple, près de 44 % des étudiants de L1 ont validé tous les crédits ECTS des enseignements auxquels ils sont inscrits et, si l'on considère le public « Oui-si », plus de 61 % des étudiants ont validé tous les crédits ECTS des enseignements auxquels ils sont inscrits.

L'établissement précise qu'aucune enquête n'est menée pour le niveau licence. Aucune information sur l'avenir professionnel des 85 % d'étudiants non lauréats de concours n'est donc disponible, ce qui est regrettable. Les données disponibles relatives au nombre de diplômés sont présentées en valeur absolue et différenciant le site de Strasbourg du site d'Athènes sans commentaire particulier.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Les informations transmises dans le dossier ne permettent pas de savoir si la formation a les moyens nécessaires pour atteindre ses objectifs. La formation mobilise une équipe pédagogique de 195 enseignants-chercheurs, enseignants et professionnels (dont 26 pour le site d'Athènes) pour un effectif total de 1325 étudiants inscrits en cycle licence STAPS - ÉM (dont 160 sont des étudiants internationaux et 149 sur le site d'Athènes).

Le pôle professionnel de la faculté doit se saisir de l'opportunité de mettre en place un processus consolidé d'évaluation interne pour faire évoluer la démarche d'amélioration continue de la formation. La licence STAPS - ÉM a récemment communiqué un bilan à partir d'un questionnaire en ligne transmis aux étudiants. Le suivi initié en 2022 est opéré via les conseils d'enseignement et conseils de perfectionnement, mais leur rôle n'est pas précisé ni décrit. Des échanges informels sont collectés pour produire un compte-rendu destiné à ajuster les contenus de la formation et l'organisation pour l'année suivante.

Conclusion

Points forts

- L'architecture du *continuum* en cycle licence et le lien avec la poursuite d'études en master,
- La place donnée à la progressivité dans la mise en situation professionnelle des étudiants.

Points faibles

- Le manque de suivi des étudiants et d'analyse de la situation des étudiants, notamment ceux non-lauréats de concours,
- Le soutien de la recherche dans le cursus est peu visible,
- Une formation dont le caractère bi-site rend la compréhension complexe,
- Faible ouverture à l'international,
- Une approche par compétences à déployer,
- Une absence de projet tutoré.

Recommandations

- Prendre en compte de la diversification des débouchés pour les étudiants non-lauréats,
- Présenter et mieux argumenter les éléments de professionnalisation dans leur cohérence, notamment pour les élèves ou lauréats du concours,
- Accentuer le soutien et l'ouverture à la recherche,
- Mieux présenter l'organisation, la pertinence et la cohérence d'une formation bi-site,
- Poursuivre les efforts vers une formation à caractère multilingue et ouverte à l'international,
- Adopter une approche par compétences et mettre en place les projets tutorés.

LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS SPORTIVES (STAPS) - ENTRAÎNEMENT SPORTIF

Établissements

Université de Haute Alsace - Université de Strasbourg

Présentation de la formation

La licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)- Entraînement sportif (ES)*, portée par la faculté des sciences du sport de l'université de Strasbourg (Unistra), est implantée à Strasbourg et à Athènes. Elle est organisée en blocs de compétences et en contrôle continu. Structurée en quatre pôles (méthodologique, technique et technologique, sciences humaines et de la vie, et pré-professionnel), elle s'inscrit le cadre d'un continuum entre le cycle licence et le cycle master. La formation ouvre notamment sur une poursuite d'étude, dans le master *Entraînement et optimisation de la performance sportive (EOPS)* de l'établissement par exemple.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Par une mise en réseau des acteurs de la formation et des partenariats solides, la formation contribue à rendre visible l'Unistra dans le territoire. La valorisation et la promotion de l'interdisciplinarité de licence STAPS - ES montrent que la mention se situe bien dans la stratégie de l'établissement. Elle prépare l'étudiant soit à une insertion professionnelle immédiate, soit à une poursuite d'études vers les masters. La mobilisation de partenaires locaux et régionaux, très diversifiés, souligne la capacité de mettre en synergie de nombreux professionnels issus du monde de l'entraînement sportif comme de la santé, au bénéfice de la formation et de l'insertion professionnelle des étudiants.

Les conditions de mobilité sont mises en œuvre via le programme Erasmus et s'appuie, pour la mobilité entrante, sur un accompagnement spécifique pour les étudiants internationaux. La formation accueille, en effet, 116 étudiants internationaux (113 à Athènes) pour lesquels un suivi régulier, administratif et pédagogique est organisé. Cette singularité doit être soulignée, car l'établissement annonce une politique à l'international, autour de la coopération, la mobilité et l'accompagnement. Les étudiants sont préparés à la mobilité sortante par un programme de langues vivantes (LV) dispensé chaque semestre dès la première année de la licence STAPS - ES et sont invités à participer en L3 à des conférences d'enseignants ou de chercheurs étrangers.

La licence STAPS - ES intègre à tous niveaux une formation à et par la recherche en respectant les différents publics et leurs besoins (familiarisation, renforcement ou spécialisation). Dès le premier semestre, les enseignements disciplinaires s'appuient sur des travaux scientifiques. La formation en L3 est majoritairement confiée à des enseignants-chercheurs qui peuvent encadrer des étudiants, particulièrement intéressés, pour la rédaction d'un mémoire à finalité recherche. Par ailleurs sont prévues des conférences de recherche et une unité d'enseignement (UE) d'expérimentation scientifique (16 heures) est mutualisée avec les autres mentions, ce qui rend concret l'adossent de la formation à la recherche, en particulier à l'unité de recherche Mitocondrie, stress oxydant et protection musculaire (UR 3072), laboratoire d'accueil pour les étudiants de Strasbourg. Des actions complémentaires sont initiées et proposées aux étudiants bénéficiant du dispositif "oui-si", notamment en méthodologie informationnelle et documentaire.

L'attractivité de la formation, la diversité et les solides partenariats que la licence STAPS - ES entretient avec les acteurs du monde sportif et de la santé mettent en évidence une très bonne adéquation avec l'environnement régional et local. Les étudiants ont ainsi l'opportunité de s'intégrer dans le tissu économique local dès le stage obligatoire de L2 (une semaine à laquelle s'ajoutent trois semaines en L3) et dans le cadre de leur projet professionnel. La part et le dynamisme des professionnels qui représentent 57 % de l'équipe pédagogique pourraient utilement encourager à innover en matière de pédagogie universitaire et contribuer à une insertion professionnelle rapide. Les acteurs du monde socio-économique, du sport et de la santé sont invités à dialoguer avec l'équipe pédagogique en participant au conseil de perfectionnement, une opportunité pour ajuster les caractéristiques de la formation à la réalité du territoire.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'approche par compétences est une démarche bien engagée au sein de l'équipe pédagogique. Les contenus de formation sont cohérents et progressifs traduisant le modèle d'un continuum. La dernière année du cycle licence est organisée en blocs de compétences au sein desquels certaines unités d'enseignements (UE) (UE3 et UE4) ne sont pas compensables. Les évaluations, bien adaptées à cette ingénierie pédagogique, sont prévues en contrôle continu, selon des typologies très variées, comme le soulignent les étudiants lors du conseil de perfectionnement. En évaluant les étudiants à partir de dossiers, d'écrits, de mises en situation dans l'environnement professionnel et de pratiques sportives, les enseignants peuvent apprécier le panel des compétences acquises.

La formation développe et diversifie ses pratiques, et installe une ingénierie pédagogique organisée autour des cours magistraux, travaux dirigés, oralité ou classe inversée. La dynamique impulsée par de nouvelles pratiques pédagogiques est encouragée par la mobilisation de l'équipe enseignante pour participer à des appels à projets pédagogiques afin d'améliorer le contenu et la qualité de la formation.

Les contenus et les dispositifs de la formation sont adaptés pour permettre une ouverture à l'international. Les étudiants sont encouragés à valoriser la pratique d'une langue étrangère (anglais ou allemand) ou français langue étrangère (FLE), pour l'implantation à Athènes, pour un volume horaire de 68 heures réparti entre les semestres un à quatre. La perspective de création d'enseignements théoriques en langue anglaise est prévue pour s'inscrire dans la stratégie de l'Unistra d'explorer de nouveaux partenariats et de développer les valeurs d'une université tournée vers le multilinguisme et la dimension interculturelle.

Aucune disposition relative à l'accueil de public en formation continue n'est mise en œuvre alors que la répartition des enseignements, en faveur des professionnels, pourrait aisément contribuer à ouvrir sur un territoire d'accueil encore plus diversifié et plus insérant. L'effectif est de six stagiaires sur les trois dernières années. L'accès à la licence STAPS - ES n'est pas proposé par la voie de l'alternance alors que 80 professionnels viennent renforcer une équipe de 60 enseignants-chercheurs et enseignants, mais la temporalité est un facteur limitant la mise en œuvre de cette modalité.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La licence, très attractive, présente une spécialisation progressive aménagée avec les autres mentions de l'offre de l'établissement tout en assurant la personnalisation des parcours et l'accompagnement des publics étudiants. Les candidatures via la plateforme Parcoursup s'élèvent à 3166 (mais évalué à 3873 dans le document de l'auto-évaluation) pour une capacité d'accueil de 540. L'effectif total des inscrits dans le cycle licence augmente régulièrement depuis trois ans, étant passé de 1109 étudiants en 2018-2019 à 1258 en 2020-2021. Le flux entrant en L2 est régulé par deux commissions, campus France et eCandidat, et s'élève à 111 demandes toutes mentions confondues. Le contingent d'étudiants néo-bacheliers bénéficiant du dispositif "Oui-si" mis en œuvre par l'Unistra est inférieur à 19 % et fait partie des actions menées en faveur de l'orientation choisie et de la préparation aux études supérieures. Certains étudiants (285), depuis 2018, bénéficient d'un contrat pédagogique redoublants ou "Oui-si". La passerelle vers la L3 est ouverte à tous publics titulaires d'un diplôme universitaire de technologie (DUT) ou d'un brevet de technicien supérieur (BTS) ou autres cursus universitaires, dès lors que le candidat satisfait aux conditions de recrutement sur critères et prérequis définis.

Les enquêtes sont réalisées sous le pilotage du pôle professionnel de la faculté, avec pour certaines UE des items précis. Les observations et constats sur la valeur ajoutée des différents dispositifs d'accompagnement ("Oui-si", aménagement pour sportifs de haut niveau, tutorat, ou de conditions d'aménagement liées à une situation de handicap) sont analysés pour être présentée à chaque jury. Pour la période 2020-2021, la formation déclare un taux de réussite en L3 de 83 %, soit un taux inférieur à l'année précédente. Ce constat est analysé par l'équipe pédagogique comme étant en lien avec la mise en œuvre de l'approche par compétences sur cette dernière année du cycle licence pour mieux valoriser les compétences et augmenter les chances d'une insertion professionnelle réussie pour les titulaires du diplôme national de licence. Si l'on considère le public "Oui-si", plus de 61 % des étudiants ont validé tous les crédits ECTS des enseignements auxquels ils sont inscrits.

Le suivi de cohorte, notamment pour les poursuites d'études, pourrait faire l'objet d'une analyse plus complète et rigoureuse. L'établissement précise qu'aucune enquête n'est menée pour le niveau licence, ce qui est regrettable et interpelle, au vu de la grande proximité de cette mention avec le master EOPS. Il semble que seuls 15 étudiants (sur 77) continuent dans ce master, 33 continuant dans d'autres formations. Il serait intéressant pour la formation d'analyser ces données.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation dispose des moyens nécessaires pour lui permettre d'atteindre ses objectifs. La formation mobilise une équipe pédagogique de 140 enseignants-chercheurs, enseignants et professionnels (dont plus de 23 % sont des enseignants-chercheurs), pour un effectif total de 1258 étudiants inscrits en cycle licence entraînement sportif (dont 116 d'entre eux sont des étudiants internationaux). La formation est implantée sur deux sites, l'un à Strasbourg et l'autre à Athènes (qui mobilise 26 enseignants).

Le processus d'évaluation interne de la formation permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue est réel entre le cycle licence et le cycle master, mais pourrait gagner à être renforcé dans le cycle licence. Le conseil de perfectionnement composé d'étudiants délégués, d'intervenants extérieurs et des équipes pédagogiques (de cycle licence et de cycle master) présente une aide au pilotage et à l'évolution de la mention, notamment pour travailler sur la notion de continuum entre la licence et le master, ce qui est un vrai point positif. À contrario, on peut s'interroger sur le pilotage L1-L2, et sur la continuité avec la L3. Pour une licence ouverte sur l'interdisciplinarité et attentive à l'accompagnement de publics issus de différents cursus, on peut s'interroger sur le lien de la formation avec l'offre de santé.

Conclusion

Points forts

- Le positionnement et la visibilité de la formation dans l'offre régionale,
- L'attractivité, l'innovation de l'architecture en spécialisation progressive et le caractère dynamique de la formation,

Points faibles

- Le suivi global des étudiants et l'analyse de l'insertion professionnelle sont insuffisants et les chiffres sont à consolider (candidatures, nombre d'étudiants étrangers, notamment),
- Le manque d'analyse sur le devenir des étudiants entre la première et la deuxième année de la licence,
- L'absence d'évaluation formalisée des enseignements par les étudiants.

Recommandations

- Saisir l'opportunité des partenariats pour une mise en situation professionnelle très diversifiée et en développer l'accès par la voie de l'alternance ou de la formation continue,
- Explorer les liens à construire avec les formations de santé dans le cadre de la réforme,
- Poursuivre la réflexion sur le volet international et consolider l'accueil et l'accompagnement d'étudiants internationaux.

LICENCE SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITÉS SPORTIVES (STAPS) - MANAGEMENT DU SPORT

Établissements

Université de Haute Alsace - Université de Strasbourg

Présentation de la formation

La licence *Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) - Management du sport (MS)* est une formation portée par la faculté des sciences du sport de l'Université de Strasbourg (Unistra). Elle est construite en *continuum* de la première année de licence (L1) à la troisième année (L3) pour les unités d'enseignement (UE) disciplinaires et à partir d'éléments communs à la mention *STAPS*, structurée en quatre pôles : méthodologique, technique et technologique, sciences humaines et de la vie, et préprofessionnel. Cette formation polyvalente en management du sport est ouverte à d'autres cursus antérieurs à partir de la L3. Elle est mise œuvre sur le site de Strasbourg et sur le site d'Athènes.

1. La politique et la caractérisation de la formation

La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement, bien positionnée dans une offre adaptée à différents publics en proposant un tronc commun entre les mentions et en encourageant tant la professionnalisation que la poursuite d'études. Par sa nature pluridisciplinaire, la formation a développé des partenariats locaux indispensables à la préparation de la mise en situation professionnelle des étudiants. La finalité de la licence est l'insertion professionnelle ou la poursuite d'études vers les masters *STAPS* à l'Unistra ou vers d'autres spécialités hors établissement, vers d'autres mentions de master ou vers des formations portées par des écoles de commerce, notamment.

Les étudiants sont préparés à une mobilité sortante. Ils bénéficient d'un accompagnement dans le cadre d'une mobilité entrante. Cependant les conditions de recrutement des candidats et celles de leur inscription sur le site d'Athènes ne sont pas précisées, ce qui est regrettable. La formation propose un programme de langues vivantes dispensé chaque semestre dès la L1 pour les candidats à une destination à l'étranger. Les conditions de mobilité sont mises en œuvre via le programme Erasmus (départ de deux à trois étudiants chaque année). La formation a accueilli ces trois dernières années une vingtaine d'étudiants internationaux (Canada, Japon) pour lesquels un suivi régulier, administratif et pédagogique est organisé. Cette disposition est à valoriser, car l'établissement annonce une politique à l'international, autour de la coopération, la mobilité et l'accompagnement.

La formation bénéficie d'un adossement à la recherche qui doit être renforcé par un meilleur taux d'encadrement. Dès le premier semestre, les enseignements disciplinaires s'appuient sur des travaux scientifiques. L'initiation à la recherche apparaît en L3 dans le tronc commun des formations *STAPS*. Bien que les cinq enseignants-chercheurs de la composante soient mobilisés et prêts à l'accueil d'étudiants en stage (250 heures) au sein de l'unité de recherche Sport et sciences sociales (UR 1342), il est observé un manque certain d'attractivité (une étudiante en 2020-2021). Ce constat rend indispensable la valorisation auprès des étudiants des programmes de recherche conduits par les enseignants-chercheurs et la nécessité d'un plan de recrutement pour accompagner l'évolution de la place de la recherche dans le cursus.

La formation entretient des liens étroits avec les acteurs du monde socio-économique qui interviennent dans le cursus et accompagnent les étudiants dans la mise en situation professionnelle pour un stage long d'une durée de sept semaines en L3 et d'au minimum 250 heures [huit semaines minimum au total dans le cycle licence pour neuf crédits ECTS. La contribution des partenaires de terrain aux enseignements de la licence *Management du sport* est étendue à leur participation au conseil de perfectionnement annuel. La dimension entrepreneuriat, en L3, est intégrée à la formation sous la forme d'un projet tutoré en lien avec le dispositif de l'entrepreneuriat étudiant Pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat (PEPITE) en lien avec le pré-incubateur ETENA, structure d'accompagnement et de sensibilisation à l'entrepreneuriat sur le territoire alsacien. On s'étonnera de l'absence de crédits ECTS pour valoriser ce travail, correspondant par ailleurs à une approche spécifique et originale des modalités de formation en licence.

2. L'organisation pédagogique de la formation

L'organisation de la licence STAPS - MS n'est pas structurée en blocs de connaissances et de compétences. Pour autant, les enseignants s'assurent de définir des contenus et des évaluations cohérents et progressifs pour respecter une architecture de continuum jusqu'en L3. L'équipe pédagogique s'est bien engagée vers une démarche d'approche par compétences et en évalue les étapes. Les étudiants sont évalués à partir de questions à choix multiples (QCM), de dossiers, de mises en situation dans l'environnement professionnel et de pratiques sportives, de travail de groupe. Ces différentes modalités permettent aux enseignants d'apprécier le panel des compétences acquises.

Les certificats et diplômes obtenus hors cursus tels que la certification numérique (PIX), le diplôme d'études universitaires générales (DEUG) autorisant la délivrance de la carte professionnelle par la préfecture, sont valorisés dans le cadre d'options spécifiques. Il reste à intégrer les compétences acquises hors cursus (engagement citoyen, représentation aux conseils ou aux commissions), pour lesquelles une réflexion est en cours.

La formation développe et diversifie ses pratiques pour mettre en place les conditions de la réussite des étudiants. Il s'agit, dès la L1, d'organiser le modèle pédagogique en privilégiant le présentiel déployé en groupes pour un accompagnement plus individualisé (langue vivante, informatique, gestion financière, notamment), voire délocalisé pour ce qui concerne la pratique sportive. Le format hybride, peu familier pour les étudiants de L1, n'est pas non plus proposé dans les semestres suivants alors que les étudiants sont amenés à se déplacer entre les lieux de formation et les infrastructures sportives.

Le dispositif à la mobilité sortante des étudiants bien que présenté pour encourager à une expérience de mobilité et organisé pour un accompagnement à la constitution du dossier de candidature, ne se traduit pas dans les faits. Aucune mobilité n'est identifiée. Les étudiants encouragés à la pratique d'une langue étrangère (anglais ou allemand) dès le premier semestre du cycle licence bénéficient, en L3, d'un renforcement de la pratique linguistique (anglais) appliquée à l'environnement professionnel (44 heures). Tous ont passé la certification en langue anglaise en 2021-2022.

Aucune disposition relative à l'accueil de public en formation continue n'est mise en œuvre. La répartition en faveur des professionnels pourrait aider à ouvrir par l'alternance ou l'apprentissage sur une insertion professionnelle réussie. Cette perspective pourrait faire l'objet d'une réflexion au sein du conseil de perfectionnement de la mention. L'effectif est de sept stagiaires sur les trois dernières années. Aucune candidature ni aucune délivrance validation des acquis de l'expérience (VAE) ne sont signalées.

L'accès à la licence STAPS - MS n'est pas proposé par la voie de l'alternance alors que 81 professionnels viennent renforcer une équipe de 60 enseignants-chercheurs et d'enseignants ; le prévoir pourrait utilement encourager à innover en matière de pédagogie universitaire et contribuer à une insertion professionnelle rapide.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

La formation développe et suit son attractivité auprès de ses différents publics. Elle est confrontée à un flux massif en L3 qui se traduit par des difficultés d'encadrement par l'équipe pédagogique. L'effectif total des inscrits dans le cycle licence STAPS augmente régulièrement depuis trois ans évoluant de 1033 étudiants en 2018-2019 à 1174 en 2020-21. Le flux entrant en L2 est régulé par deux commissions, Campus France et eCandidat. Le contingent d'étudiants néo-bacheliers bénéficiant du dispositif "Oui-si" correspond à près de 24 %. Ce dispositif s'intègre aux actions visant, dans l'établissement, à l'orientation choisie et à la préparation aux études supérieures. La passerelle vers la L3 est ouverte à tous publics, dès lors que le candidat satisfait aux conditions de recrutement sur critères et prérequis définis.

Pour la période 2020-21, la formation annonce un taux de réussite en L3 de 100 %, mais déclare que les UE spécifiques au management du sport sont en retrait par rapport aux autres UE, ce qui se traduit par la compensation de ces UE. Les enquêtes régulières sont réalisées sous le pilotage du pôle professionnel de la faculté. Les observations et constats sur la valeur ajoutée des différents dispositifs d'accompagnement ("Oui-si", aménagements pour sportifs de haut niveau, tutorat, ou conditions d'aménagement liées à une situation de handicap), sont analysés pour être présentés à chaque jury. Ce constat a été étudié par l'équipe pédagogique qui se projette sur une évaluation en blocs de compétences.

Les données incomplètes ne permettent pas une analyse fine de la situation de la formation, mais interrogent quant à la qualité du suivi des étudiants. L'établissement précise dans le document d'auto-évaluation/données qu'aucune enquête n'est menée pour le niveau licence, mais il est précisé que les enquêtes d'insertion, menées

régulièrement, mettent en évidence un pourcentage élevé de poursuite d'étude en master, soit en master *Management du sport* à Strasbourg, soit dans d'autres universités ou écoles sous statut privé.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

La formation précise qu'à peine 32 % de l'équipe pédagogique intervenant dans cette formation sont des enseignants-chercheurs et enseignants permanents. La formation mobilise une équipe pédagogique de 141 enseignants-chercheurs, enseignants et professionnels (dont plus de 23 % sont des enseignants-chercheurs) pour un effectif total de 1174 étudiants inscrits dans le cycle licence *STAPS - MS* (dont neuf d'entre eux sont des étudiants internationaux). L'établissement déploie une politique en faveur d'une mobilité sortante des enseignants, mais les conditions d'encadrement de la formation rendent impossible cette opportunité.

La formation définit un processus d'évaluation interne permettant de la faire évoluer dans une démarche d'amélioration continue. Le conseil de perfectionnement, composé d'étudiants délégués, d'intervenants extérieurs et de l'équipe pédagogique, contribue à faire évoluer les contenus et modalités pédagogiques (nombre de groupes, contenus d'enseignement, organisation des cours). Il est regrettable que l'évaluation globale à l'échelle de la mention ne soit pas déployée alors que les conditions d'une aide au pilotage par les travaux du conseil de perfectionnement sont réunies.

Conclusion

Points forts

- Un cursus organisé sur le modèle de la spécialisation progressive,
- Une préparation à la mobilité à l'international,
- Des poursuites d'études vers des formations de site.

Points faibles

- Un suivi trop partiel du devenir des étudiants, notamment de ceux qui échouent, arrêtent ou ne poursuivent pas en master,
- Une place de la recherche peu valorisée dans le cursus.

Recommandations

- Développer l'interdisciplinarité par la mise en place de projets communs,
- Valoriser les programmes de recherche pour améliorer la place et la contribution des enseignants-chercheurs,
- Organiser un nécessaire soutien RH de la part de l'établissement pour contribuer à développer l'accès à la formation par la voie de l'alternance ou de la VAE,
- Mieux formaliser les partenariats, argumenter la réalité d'une implantation à Athènes.

LICENCE SCIENCES DE LA VIE U-MULHOUSE

Établissements

Université de Haute Alsace - Université de Strasbourg

Présentation de la formation

La licence Sciences de la vie U-Mulhouse (SV-M) est une formation rassemblant neuf parcours : *Franco-allemand* ; *Chimie biologie* ; *Biologie moléculaire et cellulaire* ; *Biologie cellulaire et physiologie des organismes* ; *Préparation au professorat des écoles* ; *Sciences de la vie et de la Terre* ; *Préparation aux concours B* ; *Métiers du médicament* ; *Agronomie et agroalimentaire*, ce dernier parcours étant exclusivement dispensé sur le site de Colmar s'adossant sur une première année (L1) commune. C'est la seule licence *Biologie* de l'académie. Elle rassemble des parcours d'enseignement généraux qui sont destinés aux étudiants voulant poursuivre en master, des parcours de préparation aux concours (professorat des écoles et concours de la voie universitaire d'accès aux écoles nationales supérieures d'agronomie et aux écoles nationales vétérinaires) et tournés vers la professionnalisation (LP).

Deux parcours ne concernent qu'une seule année (L2 pour *Métiers du médicament (MM)*, permettant de rejoindre une troisième année de LP et *Agronomie et agroalimentaire* qui est une troisième année de LP adossée à la L2 SV-M grâce à une unité d'enseignement dédiée). Le parcours *Franco-allemand* est proposé conjointement par les universités de la Sarre et celle de Strasbourg (double diplôme), plusieurs parcours de L3 sont également associés à l'université du Luxembourg et le parcours *Agronomie et agroalimentaire* propose une formation partiellement délocalisée au Maroc.

1. La politique et la caractérisation de la formation

Avec un parcours pluridisciplinaire *Chimie biologie*, un parcours international porté conjointement par l'Unistra et l'université de la Sarre, et une sensibilisation à la recherche bien présente dans les enseignements, la formation est en cohérence avec la politique de l'établissement. On peut regretter de ne pas avoir plus de précisions sur le positionnement de cette licence, au niveau géographique, mais aussi sur le niveau de ses relations avec les autres formations en sciences de la vie. En effet, alors que cette licence a pour intitulé *Sciences de la vie U-Mulhouse*, aucune indication n'est donnée sur la localisation des enseignements des divers parcours, à l'exception de la troisième année du parcours *Agronomie et agroalimentaire* qui est exclusivement proposée sur Colmar. On peut également regretter que les interactions avec la licence *Science pour la santé*, le bachelor universitaire de technologie (BUT) *Génie biologique* et les autres licences professionnelles (LP) en sciences de la vie, mais aussi les masters du domaine ne soient pas précisées. On peut en particulier s'étonner qu'il n'y ait pas de parcours dédié à la biologie des organismes et des populations en lien avec l'écologie, l'environnement alors même que des masters portent ces disciplines. Cependant, il est remarqué que l'interdisciplinarité est très présente sur l'ensemble de la licence.

Outre le parcours binational, de très nombreux accords d'échange internationaux sont en place, et se concrétisent par une bonne mobilité, tant entrante que sortante.

La formation est très fortement adossée à la recherche, s'appuyant sur 32 laboratoires de recherche.

De nombreuses initiatives permettant de renforcer les liens entre la formation et la recherche, comme par exemple, la présentation systématique par les enseignants-chercheurs et les doctorants enseignants de leurs projets de recherche sont à souligner.

Enfin, cette licence utilise très largement l'ensemble des dispositifs qui ont été mis en place grâce à l'apport des programmes d'excellence et autres projets connexes.

La majorité des étudiants continuant en master, la professionnalisation n'est pas au cœur de la formation. Il est regrettable, alors que plusieurs parcours sont particulièrement concernés, que la contribution des professionnels dans l'enseignement ne soit pas clairement mentionnée. On peut toutefois évoquer différentes actions intéressantes, en ce qui concerne la professionnalisation des étudiants, par exemple plusieurs unités d'enseignement (UE) mobilisant des professionnels (et en particulier d'un professeur associé dirigeant un cabinet de recrutement) qui présentent la connaissance de l'entreprise, les opportunités de métiers dans les secteurs dédiés.

2. L'organisation pédagogique de la formation

La formation a mis en œuvre des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences visées. L'organisation de la licence *Sciences de la vie* U-Mulhouse est très claire, montrant une spécialisation progressive de la première (L1) à la troisième année de licence (L3) des étudiants vers les différents parcours. L'approche par compétences scientifiques et transversales est mise en œuvre et bien opérationnelle.

Des stratégies pédagogiques innovantes ont également été mises en place, ces dispositifs étant financés par l'Idex, et déployés avec l'aide des services dédiés de l'université, tels que la création de supports numériques innovants dédiés aux enseignements pratiques et dirigés de biologie animale et végétale, l'aménagement de salles de travaux dirigés (TD) mobiles et interactives, des séminaires pédagogiques de trois jours pour tous les enseignants-chercheurs de la faculté, les dispositifs pédagogiques développés par le programme d'investissement d'avenir (PIA) Nouveaux cursus à l'université (Hybrid innovative learning lab).

L'ouverture à l'international est bien développée et accompagnée. Deux doubles diplômes avec l'Allemagne et avec le Luxembourg sont proposés et de nombreux partenariats engagés (plus de 20 universités en Europe et au Canada). Des services dédiés, proposés par la formation et l'université accompagnent les étudiants dans ces mobilités.

À l'exception de la troisième année de licence professionnelle (LP), cette formation n'est pas ouverte à l'alternance, ce qui est en accord avec ce type de formation. Il est cependant important de noter qu'aucun étudiant en alternance n'est recensé parmi les inscrits. On peut regretter que l'accès par la voie de la validation des acquis de l'expérience (VAE) ne soit pas plus développé.

3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

Dans l'ensemble, l'attractivité semble très bonne, en particulier en L1 et les effectifs sont globalement stables avec des capacités maximales atteintes pour toutes les formations concernées. On constate, toutefois, des baisses d'effectifs récurrentes dans les cursus préparant aux métiers de l'enseignement.

La réussite des étudiants, y compris en L1 est bonne. Elle fait l'objet d'un suivi attentif par l'équipe pédagogique aidée par les services ad-hoc de l'université, même si le dispositif "Oui-si" semble peiner à montrer une efficacité des réajustements sont éventuellement effectués pour améliorer ces performances. L'ensemble de la licence est évalué par contrôle continu intégral.

Le suivi et l'analyse du devenir des L2 et L3 sont absent de cette formation. Un point de situation a été effectué en 2018-2019 par une personne en service civique à la faculté, et de façon extrêmement parcellaire. Il est donc difficile d'évaluer cette dimension. Si on peut comprendre que ce suivi est difficile à réaliser pour les formations à forts effectifs, il est anormal que les formations à faibles effectifs, et en particulier les formations professionnalisantes ne soient pas en capacité ni de l'organiser, ni de présenter des résultats.

4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

Le pilotage de cette mention est sous la coordination du doyen de la composante (porteur de la mention) et des directeurs des études L1, L2 et L3 de chaque parcours, en lien étroit et efficace avec la scolarité. La formation est assurée par 247 enseignants-chercheurs et 183 temporaires. Même si on ne connaît pas la correspondance en nombre d'heures, le nombre d'enseignants vacataires est important, ce qui pourrait nuire à la qualité de la formation.

Plus problématique, rien n'est mentionné sur les enseignements réalisés par des intervenants issus du milieu professionnel, ce qui est capital pour les formations professionnalisantes, en particulier pour la L3P. Elle est pilotée par le responsable de la mention, les responsables de parcours, une commission d'enseignement et s'appuie, pour son amélioration, sur un conseil de perfectionnement dont la mise en œuvre semble récente puisqu'une seule réunion de ce conseil est mentionnée. Ce dispositif semble fonctionner correctement, même si l'organisation de ce dispositif est peu décrite.

L'évaluation des enseignements et de la formation par les enseignants pourrait également être renforcée, en particulier en L2 et en L3, où elle n'est pas réalisée annuellement.

Conclusion

Points forts

- Une offre de formation complète et diversifiée, construite de façon très lisible,
- Un pilotage efficace,
- Une très bonne ouverture à l'international et une grande pluridisciplinarité,
- Une large utilisation des innovations pédagogiques.

Points faibles

- Un devenir des étudiants insuffisamment étudié, et qui ne fait pas l'objet d'une analyse,
- Un positionnement géographique et un lien aux autres formations de biologie et/ou santé à éclaircir.

Recommandations

- Rendre plus lisible la localisation des enseignements généraux, qui semblent uniquement proposés à Mulhouse,
- S'assurer par le dialogue avec le domaine relatif aux sciences de la vie, de la réelle intégration de la LP dans la mention, de son positionnement en sciences de la vie et en particulier de son articulation avec les autres mentions de biologie, avec le BUT et les mentions santé,
- Mettre en oeuvre les conditions du suivi et de l'analyse du devenir des étudiants.

Observations de l'établissement

Cabinet de la Présidence

Référence :
PAM/AC/2023/N°006/PRES

Affaire suivie par :
Secrétariat de la Présidence

Téléphone : 03 89 33 66 89

Télécopie : 03 89 33 63 19

Mél : presidence@uha.fr

2 rue des Frères Lumière
68093 MULHOUSE CEDEX

<http://www.uha.fr>

Mme Lynne Franjé
HCERES
Département d'évaluation des
formations

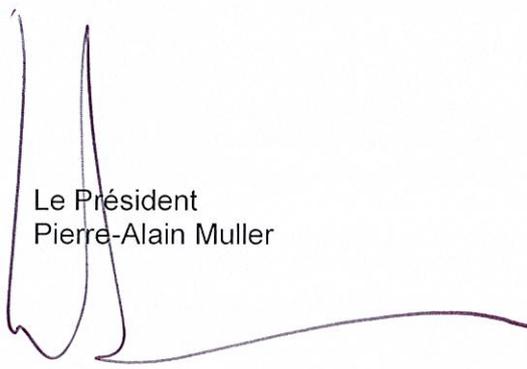
Mulhouse, le 7 février 2023

Madame la Directrice,

Nous avons bien reçu les rapports d'évaluation concernant les formations de premier et second cycle de notre Université et vous remercions pour ce travail.

Les quelques remarques de collègues responsables de formation ne remettant pas en cause les conclusions globales, nous n'avons pas d'observation à formuler.

Veillez agréer, Madame la Directrice, l'expression de mes sincères salutations.


Le Président
Pierre-Alain Muller

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales

Évaluation des établissements

Évaluation de la recherche

Évaluation des écoles doctorales

Évaluation des formations

Évaluation à l'étranger



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)